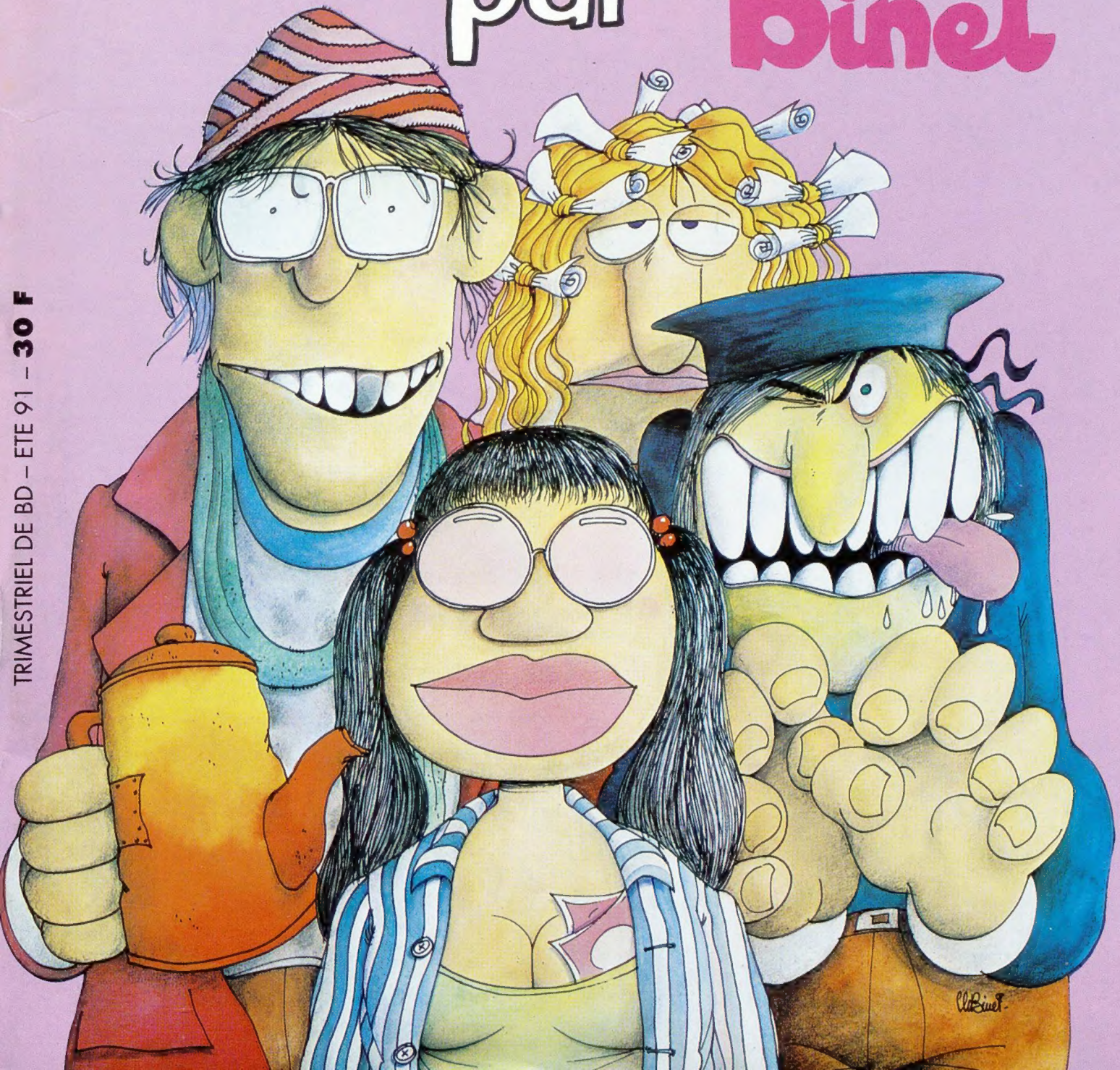
SAPRiST!

Publié avec le concours du C.N.L.

22

ISSN 0752-2843

RAGOTS iNTiMES par Binet



TRIMESTRIEL DE BD – ETE 91 – 30 F

J'AI LE TICKET

STUD

Société Transports
Urbain Dieppois

1, place Ventabren
(Dalle Saint-Jacques)
76200 DIEPPE

35 84 49 49

Couverture :
C. BINET
« Le graphique de Boscop »
Maquette et mise en pages
J.P. SUREST
Logo de titre :
D. REAUX

EdiTo

• Christian BINET fait-il vraiment partie du monde professionnel de la B.D. ? On peut se le demander quand on constate qu'il n'a jamais fait la « Une » d'aucune revue amateur ni professionnelle. Bizarre autant qu'étrange direz-vous d'autant plus qu'on peut le compter parmi les auteurs en vogue du moment puisque, les hits parades BD le prouvent, il « vend » aussi bien qu'un FRANQUIN, un TARDI ou un BOURGEON.

BINET figure pourtant comme l'un des piliers de l'excellent Fluide Glacial. Il était évident pour l'équipe épique de SAPRISTI de s'intéresser d'un peu plus près à lui. Personnage sensible, réservé mais pas intimidé par notre présence, il s'est livré à nous sans chemin fuyant, dans une interview en 2 actes, ponctuée par intermittence par des bouffées de pipe et des éclats de rire. Dans le fond, BINET est un homme simple, comme vous et nous, qui vous raconte l'histoire, la véritable histoire du couple d'enfer que sont les Bidochons.

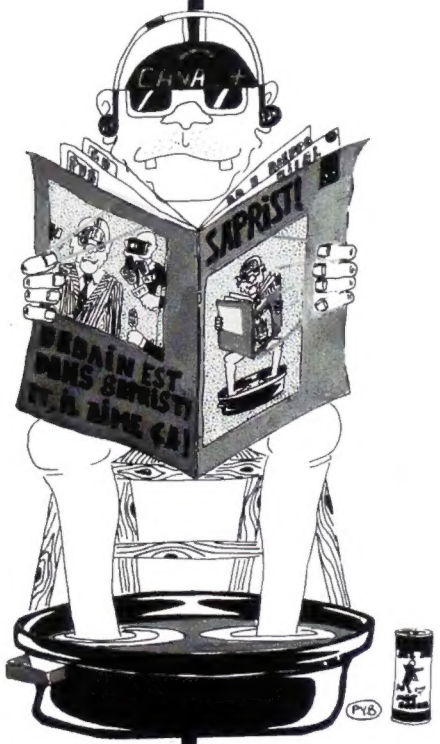
• Souvenez-vous, l'histoire des « Arpents du Ciel » débute dans le 3e numéro de SAPRISTI. Il aura fallu attendre cette 22e édition pour connaître (enfin !) la fin de l'aventure. C'est du jamais vu dans un fanzine ! A raison d'une planche ou 2 par trimestre, ALF et DAN ont su maintenir le rythme et le suspense tout en battant le record de présence dans un fanzine ; C'était un pari, il a été tenu et gagné. Reste à publier l'album car nous avouons nous-mêmes que nous avons perdu le fil de l'histoire dès la 5e planche !

• Trêve de discours ! Nous avions pensé à réaliser un numéro spécial gallinacées », ben oui, quoi, un « spécial poulets » rapport au n° 22 (suivez, quoi !) mais, devant les menaces, on a dû finalement y renoncer, par peur de se faire tordre le cou.

Alain LEDOUX
et Jean Pierre SUREST

PUBLICITÉ

MAZAN, AUTEUR DU "GRAND MAL" AUX ÉDITIONS DELCOURT
GUY DELCOURT?
IL EST SUPER SYMPA!
TURF, SCÉNARISTE DES "REMPARTS D'ÉCUME" (ÉDITIONS DELCOURT)
Y SENT PAS L'AIL!
J. MOUCLIER, DESSINATEUR DES "REMPARTS D'ÉCUME" (ÉDITIONS DELCOURT)
IL EST FUN!
WENDLING & GIBELIN (LES LUMIÈRES DE L'AMALOU, ÉDITIONS DELCOURT)
UN ÊTRE EXQUIS!
ET COURTOIS!
UN BON ÉDITEUR A PLEIN DE COPAINS!
GUY DELCOURT PRODUCTIONS



SOMMAIRE :

4. Les conjurés : **Debeher/Dress - 5.** Interview BINET : **H. Bourit/A. Ledoux/J.P. Surest - 17.** Un ange passe : **A. Bethune -21.** Interview G. DELCOURT : **M. Bethisy - 26.** Vive l'Europe : **Nik/Aubert - 28.** Les Arpents du Ciel : **Dan/Alf - 31.** Dernières Nouvelles du Front : **O. Maltret/ J.P. Pécréaux/J.P. Surest/A. Ledoux/M.Bethisy/ M.Iarmacovai/Stéphan/O. Petit - 39.** Aéropa-Europe : **Nik/Aubert. - 48.** Froid sur Marseille : **Tirand/Meano - 51.** La rue Léonor Fini : **N.C. Corey/S. Fino - 54.** Les aventures de M. Saucisson : **E. Sagot/Pehel - 56.** Pub et BD : **Stéphan - 58. Pehel/Joffrain - 60.** La Chronic à Bronni : **J.R. Bronnimann - 62.** Une robe pour Cordélia : **J. Brunier - 66.** Idylle : **Gioux**

SAPRISTI est un trimestriel de BD édité par l'ANBD (Association Normande de Bandes Dessinées), association régie par la loi de 1901. - Parution au J.O. : 6-11-83 Siège social : B.P. 173 - 76206 DIEPPE CEDEX
Commission paritaire : n° 65719
Publicités : tarifs sur demande. A. LEDOUX - O. PETIT - J.P. SUREST
Dépôt légal : 2e trimestre 1991. Diffusion : SAPRISTI
Responsable de la publication : Alain LEDOUX
Coordination : A. LEDOUX - J.P. SUREST - M. BETHISY - O. PETIT
Animation : A. LEDOUX - J.P. SUREST - M. BETHISY - O. PETIT - J.P. PECREAUX - S. BOUTEL - E. BLANCHE - J.R. BRONNIMANN - S. LEFEBVRE - D. REAUX - O. MALTRET - P.Y. BERTHELOT - M. IARMACOVAI.
Remerciements particuliers à Christian BINET, les Editions AUDIE et Guy DELCOURT.
Imprimerie SITECMO : Avenue Vauban - 76200 DIEPPE
Photocomposition : GRAPHIC 76 - Avenue Vauban - DIEPPE

© SAPRISTI et les Auteurs

Les Conjurés

FRÈRES CONJURÉS, LA RÉVOLUTION EST EN MARCHE. IL ME FAUT UN VOLONTAIRE POINT SOT SACHANT TENIR UN PINCEAU.
CONJURÉ VOLONTAIRE, CONJURÉ VOLONTAIRE, J'AURAIS MIEUX FAIT D'ÉCOUTER MA MÈRE QUI VOULAIT QUE JE SOIS FONCTIONNAIRE ! *
PEINTURE BEAU TEINT À L'HUILE DE POISSON RIEN NE L'ARRÊTE ...

* AIR TRÈS CONNU AU BATACLAN.

HÉ BOUTCHIK ! "RÉVOLUTION" NE S'ÉCRIT PAS AVEC DEUX "L" !
VIVE LA RÉVOLUTION
IL A RAISON !
MOI, JE CROIS QU'IL EN FAUT TROIS !!
MOI JE PRÉFÈRE AVEC DEUX "L" !

DÉBÉHER + DRESS

Interview réalisée en janvier et février 1991 à la FNAC de Tours par Hervé BOURIT, complétée par Alain LEDOUX et J.-P. SUREST au domicile de Christian BINET le 30-4-1991, avec la collaboration de Brigitte et J.-P. PECREAUX. La famille BIDOCHON au complet. Nous remercions l'auteur et les Editions AUDIE pour la reproduction des dessins.

Binet

Christian BINET n'est pas un auteur facile à interviewer puisqu'à SAPRISTI nous nous y sommes repris à trois fois ! Non pas que le monsieur déteste cela mais il a une tendance à rester quand même un peu sur ses gardes. Il faut presque instaurer une certaine intimité pour que sa pudeur disparaisse peu à peu et qu'il veuille bien nous parler de lui sans répéter de nouveau les réponses toutes faites à des questions souvent identiques. A croire que les journalistes manquent d'imagination ! Pas facile donc de l'arracher à ces clichés qu'il se plait d'ailleurs à répéter mot pour mot, d'interview en interview. Et puis surtout Christian BINET avance vite, très vite. A peine l'a-t-on quitté sur un BIDOCHON qu'il met en chantier une autre série. A peine l'a-t-on laissé avec une pièce de théâtre qu'il passe à différents projets de merchandising sur ses personnages. Vous comprendrez qu'avec cela et malgré cela BINET méritait vraiment un effort car cet auteur au succès indéniable est resté un homme simple, abordable et dont l'œuvre n'en finit pas de nous étonner et surtout de nous faire rire aux larmes.

Hervé BOURIT (Radio France TOURS)

ACTE I

SAPRISTI : Qu'elles ont été vos premières approches avec la Bande Dessinée ?

BINET : C'est assez banal, très petit j'avais une idée fixe, faire du dessin. A l'époque la Bande Dessinée n'était pas en vogue comme maintenant, c'était surtout du dessin humoristique avec BELLUS, CHAVAL, FAIZANT, BOSC, etc. J'ai commencé par copier les dessinateurs de presse, notamment BELLUS qui était dans les journaux traînant à la maison. Quelques temps plus tard, j'ai

décidé de faire ce métier un peu plus sérieusement et je me suis adressé aux journaux qui publiaient mes dessinateurs préférés, c'est comme ça que je me suis retrouvé à FRANCE-DIMANCHE. Je suis arrivé à la BD par une petite annonce du Nouvel Observateur demandant des dessinateurs pour un journal qui allait se créer, FORMULE 1 chez FLEURUS. J'ai monté un dossier avec des dessins, des bandes et un personnage que j'avais sous la main qui était GRAFFITI et celui-ci a été retenu comme le fétiche du journal. Je me suis rendu compte que la BD était mieux payée que le dessin humoristique et c'est ce qui a décidé des suites de ma carrière.

S. : Vos premières lectures BD ?

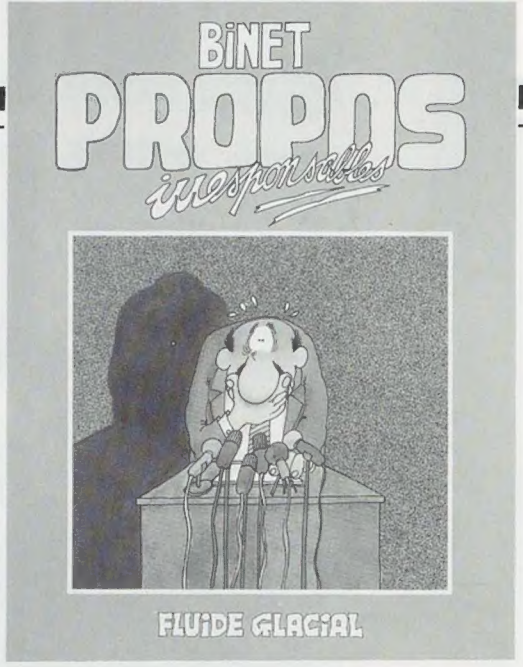
B. : Celles de la presse catholique car je suis issu d'un milieu pratiquant et nous n'avions que des journaux comme COEUR-VAILLANT, BERNADETTE, LE PELERIN, c'est là que j'ai découvert mes premières BD. Je n'étais pas vraiment intéressé par la BD, en fait j'ai accroché quand je suis arrivé chez FLEURUS. Par exemple, je ne connaissais pas GOTLIB.

S. : Et après GRAFFITI, vous avez poursuivi vos travaux dans la presse catholique ?

B. : Oui, j'ai travaillé à la fois chez BAYARD PRESSE et chez FLEURUS où j'ai rencontré RAMPAL qui venait de faire un journal qui s'appelait MORMOIL avec des dissidents de PILOTE, comme auparavant avec l'ECHO DES SAVANES et METAL HURLANT. C'est ainsi que j'ai mis un pied dans la BD adulte. Il y a eu POUPON LA PESTE pour DJIN qui était un journal de filles chez FLEURUS et CALLAGHER pour BAYARD-PRESSE.

S. : Et le passage à FLUIDE GLACIAL ?

B. : Je travaillais chez BAYARD depuis 5 ans et après un changement de formule, ils ont estimé que je n'avais pas ma place et j'ai été mis à la porte sans indemnité,



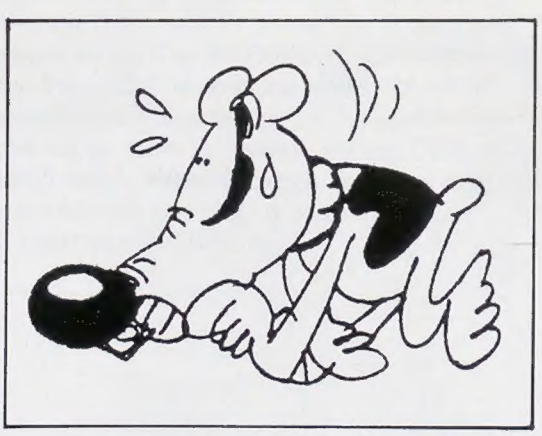
du jour au lendemain. Je suis resté pratiquement 6 mois sans avoir de travail. MOICHOISME m'avait donné le numéro de téléphone de GOTLIB, mais pour moi c'était quelqu'un de tellement grand que je n'ai jamais osé l'appeler, jusqu'au jour où c'est lui qui m'a téléphoné. Il cherchait des dessinateurs pour FLUIDE GLACIAL et c'est comme ça que tout a démarré.

S. : Avec le chien KADOR ?

B. : J'avais une autre BD qui n'était jamais passée car pour faire des indications de gris, j'avais utilisé de la couleur bleue comme pour la presse, or le bleu ne passe pas à la photogravure. Je n'ai pas eu le courage de tout refaire et c'est ainsi que j'ai proposé une nouvelle histoire, le premier épisode de KADOR. Cela a plu à GOTLIB, ainsi qu'à la direction du journal et aux lecteurs qui en ont redemandé. Je n'avais pas l'intention d'en faire une série mais comme cela avait marché j'ai eu envie de continuer.

S. : Au départ les BIDOCHON étaient simplement les maîtres de KADOR, ils n'étaient pas amenés à se développer. Comment s'est passée l'évolution ?

B. : C'est vrai, les BIDOCHON étaient les faire-valoir de KADOR qui était le personnage principal, mais j'avais des tas d'histoires vécues à raconter. Comme les villages de vacances, les HLM, la construction d'une maison, etc. Il me fallait des personnages pour ces histoires et j'ai pris ce que j'avais sous la main, ce couple de Français moyens qui existait déjà et que j'avais bien cerné psychologiquement. Je savais donc comment ils allaient réagir face à des événements précis et c'est comme ça qu'ils ont eu leur propre vie sans KADOR. Auparavant, ils étaient dans des situations où il était difficile d'avoir un chien, comme l'hôpital ou les voyages organisés.



S. : Le mot BIDOCHON est totalement entré dans le langage commun. Quel est son origine ?

B. : C'est le nom de mon ancien chef scout quand j'étais gamin et je trouvais que cela sonnait bien BD. Sa sonorité me plaisait également et par la suite cela s'est confirmé car les lecteurs l'ont très vite mémorisé et souvent l'on m'a dit

que si les BIDOCHON n'existaient pas, il faudrait les inventer. Il m'est arrivé d'être dans des endroits où j'ai entendu des gens prononcer ce nom là, comme un nom commun, pour parler de quelqu'un. Je me suis trouvé un jour dans un ascenseur à Roissy avec une famille ayant un chariot débordant de bagages et une dame, à mes côtés, disant à son mari : « on dirait la famille

BIDOCHON ». C'est assez amusant de se trouver dans un espace aussi réduit et d'entendre quelqu'un évoquer le nom d'un personnage que vous avez créé.

S. : Y a-t-il des gens portant ce nom dans la vie ?

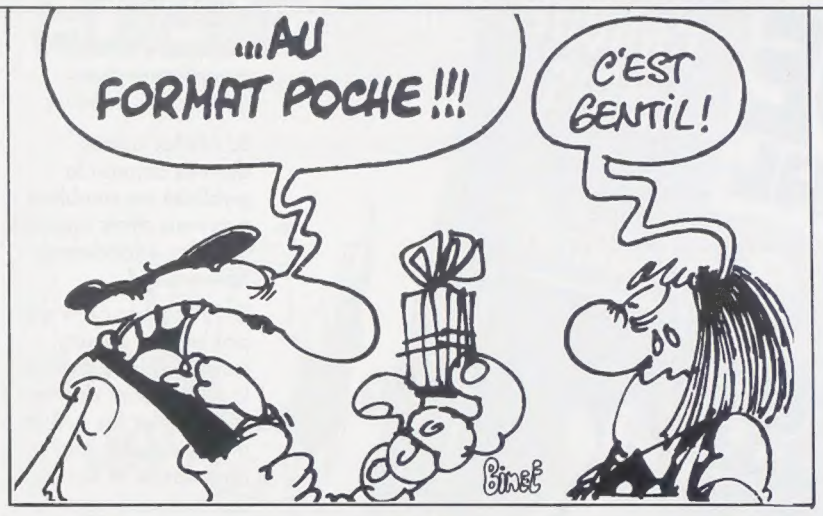
B. : Certaines familles le portent mais je ne me suis pas du tout inspiré de leurs vies, j'ai seulement utilisé le nom.

S. : C'est le reflet d'un certain Français moyen. Cela vous satisfait-il comme définition ?

B. : Oui, c'est la caricature d'un comportement qui est celui de la grande moyenne, c'est un cliché. L'humour doit être rapide, donc la référence doit être rapide également. Le meilleur moyen pour que les lecteurs ne cherchent pas la référence, c'est de prendre des lieux communs aussi bien au niveau du comportement que du physique. Quand on voit quelqu'un avec un béret et des bretelles nous savons que c'est un Français moyen, si j'avais voulu un Anglais, j'aurais fait un chapeau melon, des moustaches et un parapluie.

S. : Il y a la BD, l'humour, mais aussi une dimension sociale. Ce sont des situations que nous sommes tous amenés à vivre un jour.

B. : C'est pour cela que ça marche. Les lecteurs se retrouvent dans mes albums, c'est la seule façon de faire fonctionner ce type de BD. Ce qui est amusant c'est qu'à l'étranger où les albums paraissent, les gens qui connaissent les mêmes problèmes que les BIDOCHON, qui en souffrent et le vivent très mal, m'écrivent pour me dire que le fait de lire mes histoires les soulagent. Je tiens le rôle du psychanalyste. Ce sont quelquefois 3 ou 4 pages sur des problèmes vraiment intimes qui ne me regardent pas, mais ils sentent qu'il y a quelqu'un qui va les comprendre.



S. : Il y a d'autres travaux en cours, vous développer une série qui s'appelle M. LE MINISTRE. C'est pour observer les comportements d'une strate supérieure ?

B. : C'est déjà la volonté de ne pas faire que du BIDOCHON, car il m'arrive d'en avoir marre et il est nécessaire de changer. J'ai souvent observé les hommes politiques à la télévision et il y a quelque chose à faire. Après avoir fait les Français moyens, il était intéressant de voir comment les décisions pouvaient être prises au sommet et inversement de voir les répercussions au niveau des familles comme les BIDOCHON qui interviennent aussi dans les histoires de M. LE MINISTRE.

S. : Après les animaux de compagnie, les maîtres, les ministres, il vous reste quoi ? Dieu ?

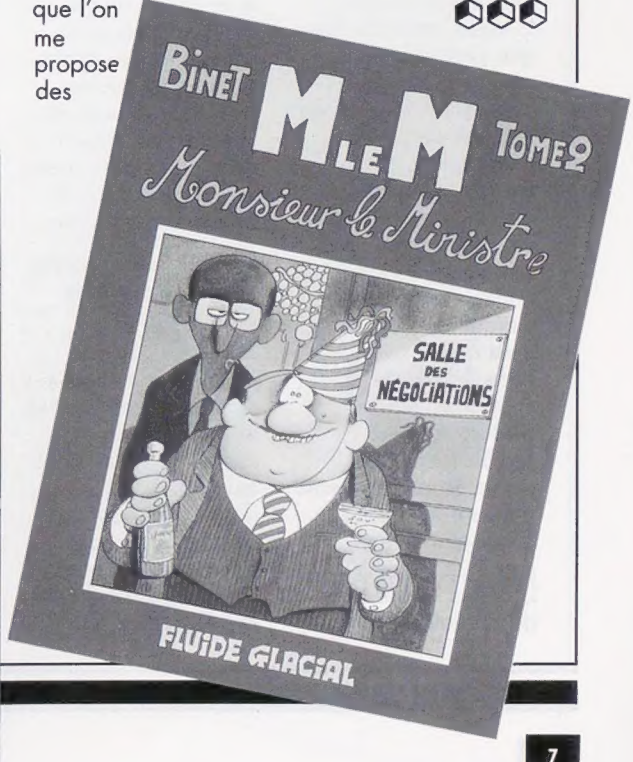
B. : Pourquoi pas, bien que d'un milieu catholique, cela ne me tente pas trop. J'ai des projets, mais il est difficile de les réaliser au moment où l'on a des idées en tête. Souvent j'ai une idée de BD avec de nouveaux personnages et le moment n'est pas opportun car je suis déjà sur autre chose et six mois ou un an après tout est déjà évacué et il est trop tard. Des projets il y en a toujours.

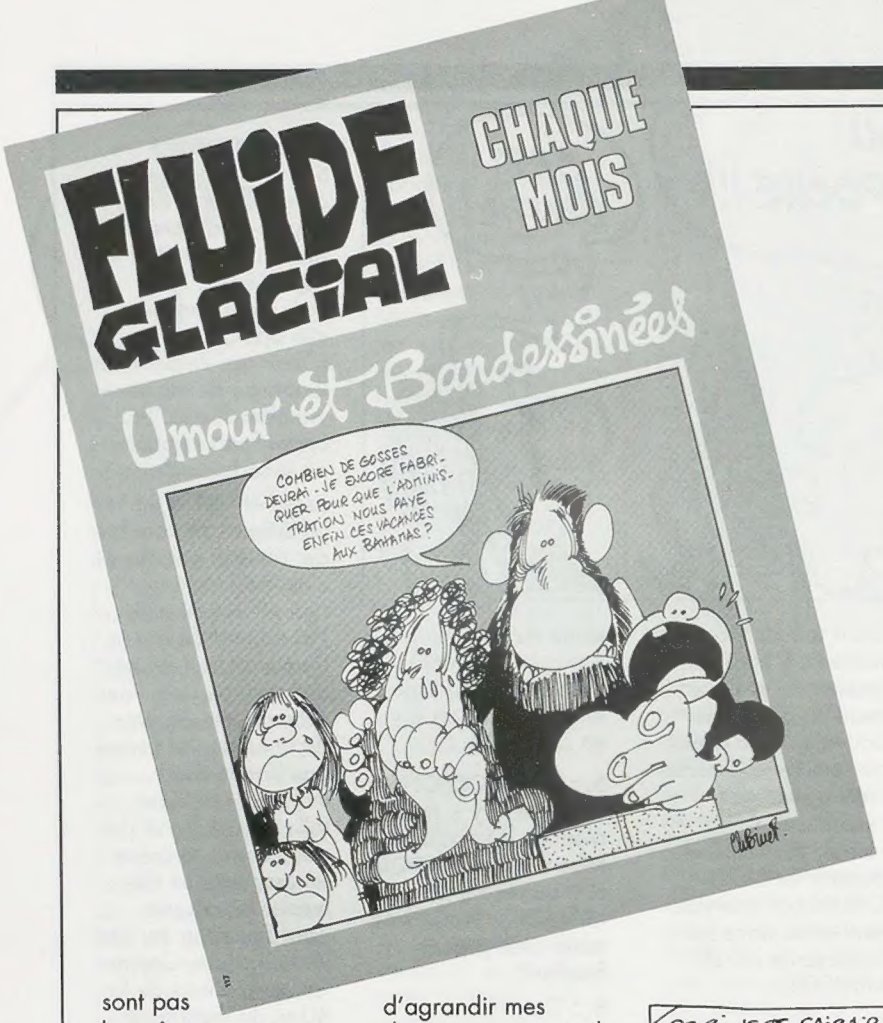
S. : Les BIDOCHON ça continue, il y a onze albums. Vous allez faire d'autres KADOR et d'autres M. LE MINISTRE, développer toute cette grande famille ?

B. : Oui, car au niveau des BIDOCHON je n'ai pas encore épuisé mes idées, j'ai plein de choses à dire, idem pour M. LE MINISTRE.

S. : Les BIDOCHON ont une image forte, je suppose que vous avez été sollicité de toutes parts. D'abord le théâtre. Etes-vous satisfait du résultat ?

B. : Cela fait dix ans que l'on me propose des projets d'adaptation en marionnettes ou au théâtre. Au départ cela paraissait facile car c'était la vie quotidienne, mais nous nous sommes vite aperçu que ce n'était pas évident car la marge de manœuvre était étroite. Soit on en faisait trop soit on n'en faisant pas assez et cela a été le problème pendant les dix années passées et c'est pour cela que rien n'avait abouti. J'ai tout refusé car je trouvais que cela ne fonctionnait pas. Pour cette raison, au bout de dix ans, j'ai estimé que l'on m'avait montré ce qu'il ne fallait pas faire et j'ai donc écrit une pièce en prenant des éléments des albums pour l'adapter sur une vraie histoire. Comme les conventions de la BD et du théâtre ne




FLUIDE GLACIAL
CHAQUE MOIS
Umour et Bandessinées
COMBIEN DE GOSSES DEVRAI-JE ENCORE FABRIQUER POUR QUE L'ADMINISTRATION NOUS PAYE ENFIN CES VACANCES AUX BAHAMAS ?

sont pas les mêmes, j'ai été obligé de réécrire tout le texte. Je suis donc satisfait du texte car l'ayant écrit, mais il restait à savoir si j'allais être satisfait de la mise en scène et du jeu des acteurs. Cela s'est très bien passé avec Marijo Kollmannsberger qui avait déjà monté CARMEN CRU et qui connaissait bien la BD et le théâtre. C'est la première fois que j'entendais les gens rire de mes histoires et toujours au moment où je le pensais lors de son écriture. Comme j'ai mis beaucoup d'effet, les spectateurs riaient beaucoup d'un bout à l'autre de la pièce. Ce qui est amusant c'est qu'il y avait une salle de théâtre, un metteur en scène, des acteurs et je me sentais totalement inutile, je me retrouvais dans un fauteuil oubliant même que j'en étais l'auteur. Une très bonne idée de la réalisatrice était d'agrandir mes dessins pour servir de décor ce qui donnait l'impression que les acteurs étaient dans la bande dessinée.

S. : Et le cinéma c'est pour bientôt ?

B. : Il y a des choses en préparation mais il est trop tôt pour en parler, mais les droits ont été achetés pour des adaptations pour le cinéma, la télévision et le dessin animé. Nous verrons si les détenteurs des droits seront à la hauteur pour réaliser tout ça. C'est en discussion depuis quelques mois ce qui prouve qu'ils sont bien accrochés.

S. : Vous allez garder un contrôle sur les réalisations ?

B. : Je ne vais pas devoir m'y mettre complètement dans la mesure où l'on va reprendre le matériel existant. Je me suis déjà penché sur mon travail d'il y a dix ans pour la pièce, je me vois mal recommencer. Je pense plus supervi-ser que m'investir complètement en écrivant un scénario.

S. : Et les autres dérivés comme la publicité ne semblent pas vous avoir apporté que des expériences heureuses ?

B. : Non car on n'est pas maître de son travail, celui qui dicte la façon dont doivent se dérouler les événements est celui qui commande le travail, qui avance l'argent. On est toujours confronté aux mêmes problèmes, au bout d'un moment le client trouve toujours que le nez est trop gros et les mains pas assez... Cela n'est pas satisfaisant et ne justifie pas le prix même en étant mieux payé que la BD, car on ne retrouve pas la même liberté.

S. : Il y a également une transposition du monde des BIDOCHON dans les objets usuels comme les pantoufles ou les objets d'art : les statuettes et sérigraphies.

B. : Ça m'intéresse de très loin parce que je ne m'en occupe pas personnellement, je ne fais pas de dessins ou de projets spéciaux pour les produits dérivés. Cela se fait à partir de dessins déjà

C'EST PLUTÔT ÉGOÏSTE COMME RÉACTION, PARCE QUE C'EST PAS PARCE QUE T'EN AS PAS ENVIE QU'IL FAUT EN PRIVER LES AUTRES !
ILS Y SONT POUR RIEN, LES AUTRES !

ILS Y SONT POUR RIEN, SEULEMENT, ILS ARRIVENT SANS CRIER GARE ET LEUR AFFAIRE TERMINÉE, JE N'EN ENTENDS PLUS PARLER PENDANT DES MOIS !
EH BIEN, MOI, CE JOUR-LÀ, JE SUIS PAS FORCÉMENT DANS UNE BONNE DISPOSITION !!

ENFIN QUOI ! QU'UN HOMME AIT ENVIE DE FAIRE UNE GÂTERIE À SA FEMME, C'EST PAS UN CRIME !!
MAIS QU'EST-CE QUE VEUX QUE JE FASSE QUE JE FASSE SEMBLANT ?

existant. Le plus amusant ce sont les tabliers, chaussons etc. Car cela fait partie de l'univers de mes bandes et il est drôle de voir les BIDOCHON sur ces objets.

S. : Avez-vous une opinion très tranchée sur ce que doit être la Bande Dessinée par rapport à une certaine reconnaissance culturelle ?

B. : C'est vrai que chez FLUIDE GLACIAL nous nous sommes toujours un peu méfiés de tout cela et que nous nous sommes un petit peu marginalisé pour éviter tout le côté trop officiel qui nous gênait aux entournures. Je trouve que la BD est un moyen d'expression assez neuf ayant encore beaucoup de choses à prouver, pouvant encore beaucoup inventer et il serait dommage de commencer à verrouiller un peu partout par une officialisation. Il faut laisser à la BD et aux auteurs le moyen de s'exprimer dans toutes les directions et c'est de cette façon qu'il n'y aura pas de crise de la BD.

S. : Comment ressentez-vous la crise de la BD, à votre niveau, au niveau du journal et de l'équipe de FLUIDE GLACIAL ?

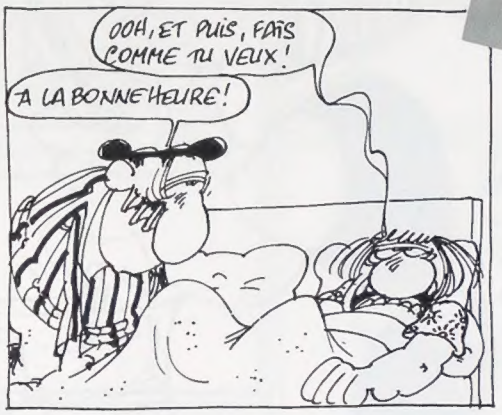
B. : Je la ressens plus comme une crise d'auteur que comme une crise de la BD. Je pense que les auteurs se prennent de plus en plus au sérieux et sont de plus en plus en représentation. On leur demande de faire des expositions, des séances de dédicaces et ils sont de moins en moins à leurs tables à dessin. Vouloir absolument s'aligner sur la peinture, la sculpture ou la littérature est à mon avis une erreur, on ne peut pas atteindre les même niveaux. Il faut que cela reste un moyen d'expression très populaire. Si nous perdons ce côté important, elle n'aura plus de raison d'exister et de rivaliser avec les autres arts précités ayant déjà des siècles derrière eux. Il faut que la BD prouve qu'elle est capable de produire des chefs d'œuvres qui vont durer dans le temps et il est trop tôt pour le dire encore. Il faut lui laisser toute latitude et ne pas l'enfermer entre 4 murs dans des musées.

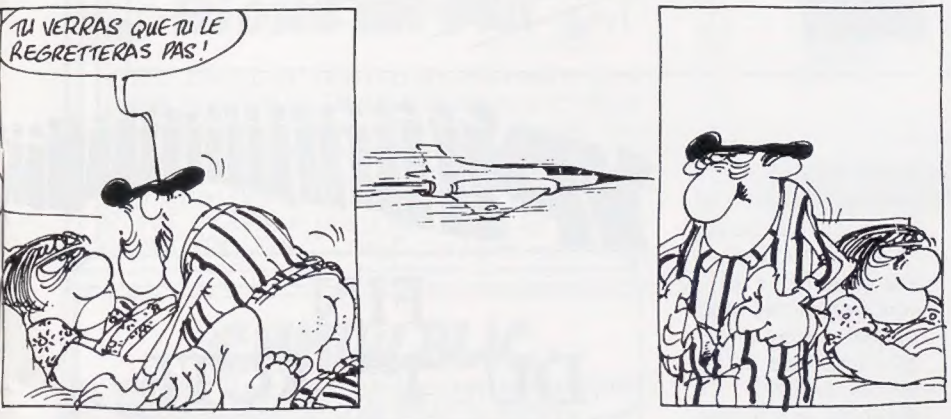
S. : A quoi tient selon vous que FLUIDE GLACIAL soit le seul journal BD qui continue à bien se vendre ? Parce qu'il y a des auteurs plus intéressants, parce qu'il y a une politique d'ensemble plus cohérente qu'ailleurs ?

B. : Je crois qu'il y a un esprit FLUIDE que l'on ne retrouve plus dans les autres journaux encore existants. Nous sommes toute une équipe s'entendant à merveille et faisant essentiellement de l'humour. Les lecteurs ont besoin de se distraire et dans FLUIDE ils ne trouvent pas de publicités par exemple, donc ils achètent le journal uniquement pour le lire, pas pour sauter les pages de pub. Ils en ont pour leur argent.

S. : Il y a de bons rapports entre les membres de l'équipe et tous fonctionnent à plein avec le journal.

B. : Oui, cela se ressent, ne serait-ce





C'EST PAS POUR AVOIR L'AIR DE CRITIQUER, MAIS ON PEUT PAS DIRE QUE T'ÉTAIS À CE QUE TU FAISAIS!
JE T'AVAIS PRÉVENU!
OOH, MAIS, JE SAIS! JE SAIS!
N'EMPÊCHE QUE TU AURAIS POUSSÉ QUELQUES GÉMISSEMENTS, RIEN QUE POUR LA FORME, ÇA M'AURAIT ENCOURAGÉ!
À CONDITION D'EN AVOIR LE TEMPS!

S. : Vous avez une vie de dessinateur bien rangée, presque des horaires de bureau.

B. : C'est nécessaire pour bien travailler. Ceux qui ont un côté bohème, artiste, passent plus de temps à ne rien faire.

S. : Vous vous intéressez aux jeunes auteurs ? Il y en a qui viennent vous demander des conseils ?

B. : Il y en a beaucoup qui viennent à FLUIDE et c'est GOTLIB qui les reçoit et les sélectionne. Je refuse en général car, n'ayant pas appris le dessin, je suis incapable de donner des leçons.

que dans LA GAZETTE ou dans les marges. On se retrouve régulièrement pour déjeuner ensemble, c'est le seul journal où il y a cette vie d'équipe.

S. : La disparition des autres titres serait due à un manque de cohésion et d'auteurs intéressants ?

B. : C'est ça, les gens en ont assez d'acheter des journaux où il faut sauter la moitié des pages pour ne lire que ce qui les intéressent et en plus ces journaux ne sont pas bon marché. La politique d'album avec des histoires à suivre d'un mois sur l'autre est complètement aberrante. Quand on sait que l'album va sortir, pourquoi acheter le journal tous les mois avec l'histoire coupée en tranches alors que l'on peut la lire en une seule fois ?

S. : Vos projets immédiats ?

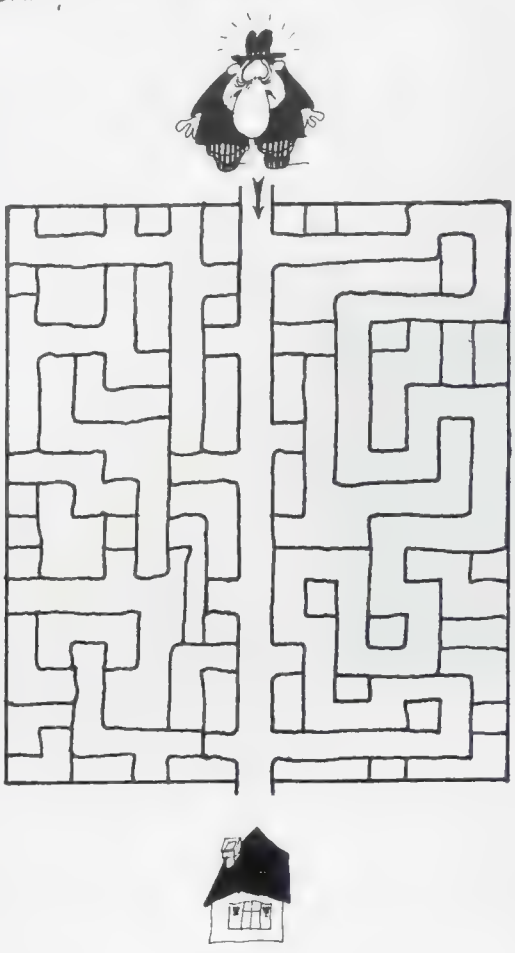
B. : Ce qui me tient le plus à cœur, c'est de continuer à faire de la BD. J'ai fait l'expérience d'une tournée avec la pièce où l'on se repose sur les autres, ceux-ci n'étant pas toujours fiables. Au théâtre, le jour où les comédiens n'ont pas envie de jouer, ils sont malgré tout obligés de le faire et ils ne sont pas bons ce soir-là. Quand je fais de la BD, c'est sans contrainte, avec appétit et c'est un gros avantage. Si j'ai besoin de 4000 figurants, je n'ai pas besoin de discuter des semaines avec un producteur pour avoir l'argent, il suffit que je les dessine. Je suis complètement maître du produit et du résultat final.

LES JEUX À LACON

PAR JOSEPH LACON
SUPPLÉANT : BINET

· LABYRINTHE ·

CE MONSIEUR VOUDRAIT BIEN RENTRER CHEZ LUI, MAIS PAR OÙ PASSER DANS CET INEXTRICABLE LABYRINTHE... SAURAS-TU L'AIDER À TROUVER LE BON CHEMIN ?

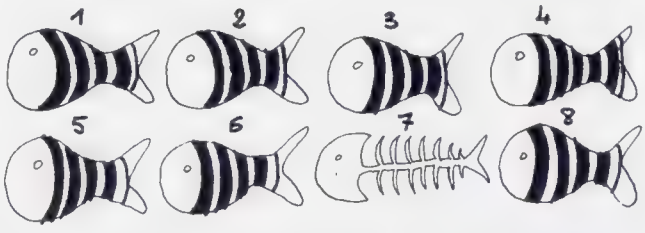


· PUZZLE ·

LA PHOTO EN MORCEAUX EST CELLE D'UNE FIGURE POLITIQUE FORT CONNUE. SAURAS-TU DEVINER DE QUI IL S'AGIT ?

· LES POISSONS ·

ILS PARAISSENT TOUS IDENTIQUES, ET POURTANT, UN SEUL PARMI EUX EST DIFFÉRENT. PEUX-TU DIRE LEQUEL ?

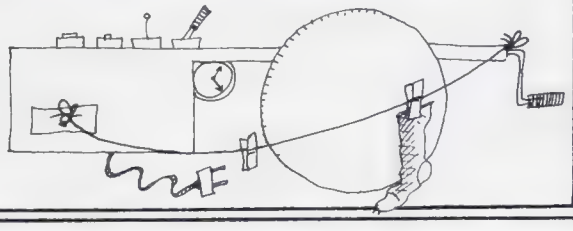


· RIONS UN PEU ·

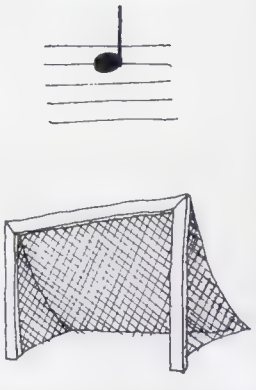
C'EST L'HISTOIRE D'UN FOU QUI DÉMONTRE QUE LE SINUS D'UN ARC DU PREMIER QUADRANT EST ÉGAL À LA MOITIÉ DE LA CORDE QUI SOUS-TEND L'ARC DOUBLE, SACHANT QUE DANS UN CERCLE DE RAYON R, LES CÔTÉS DE L'HEXAGONE RÉGULIER INSCRIT, DU CARRÉ INSCRIT ET DU TRIANGLE ÉQUILATÉRAL INSCRIT SONT : R, R$\sqrt{2}$ ET R$\sqrt{3}$. ALORS, L'AUTRE FOU LUI RÉPOND : "EN DÉDUIRE : $\sin\frac{\pi}{6}$, $\sin\frac{\pi}{4}$, $\sin\frac{\pi}{3}$!"

· CHMUILBLIC ·

VOICI UN OBJET, MAIS... VU SOUS UN CERTAIN ANGLE. SAURAS-TU DIRE DE QUEL OBJET IL S'AGIT ?

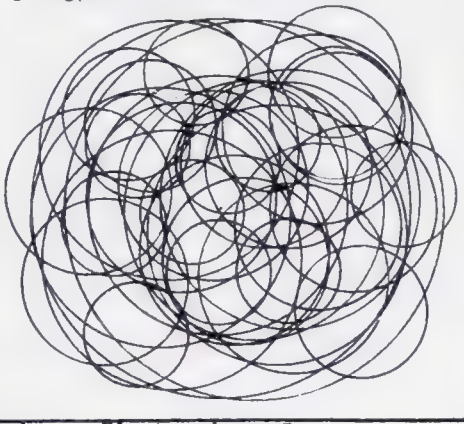


· RÉBUS ·



· LES CERCLES ·

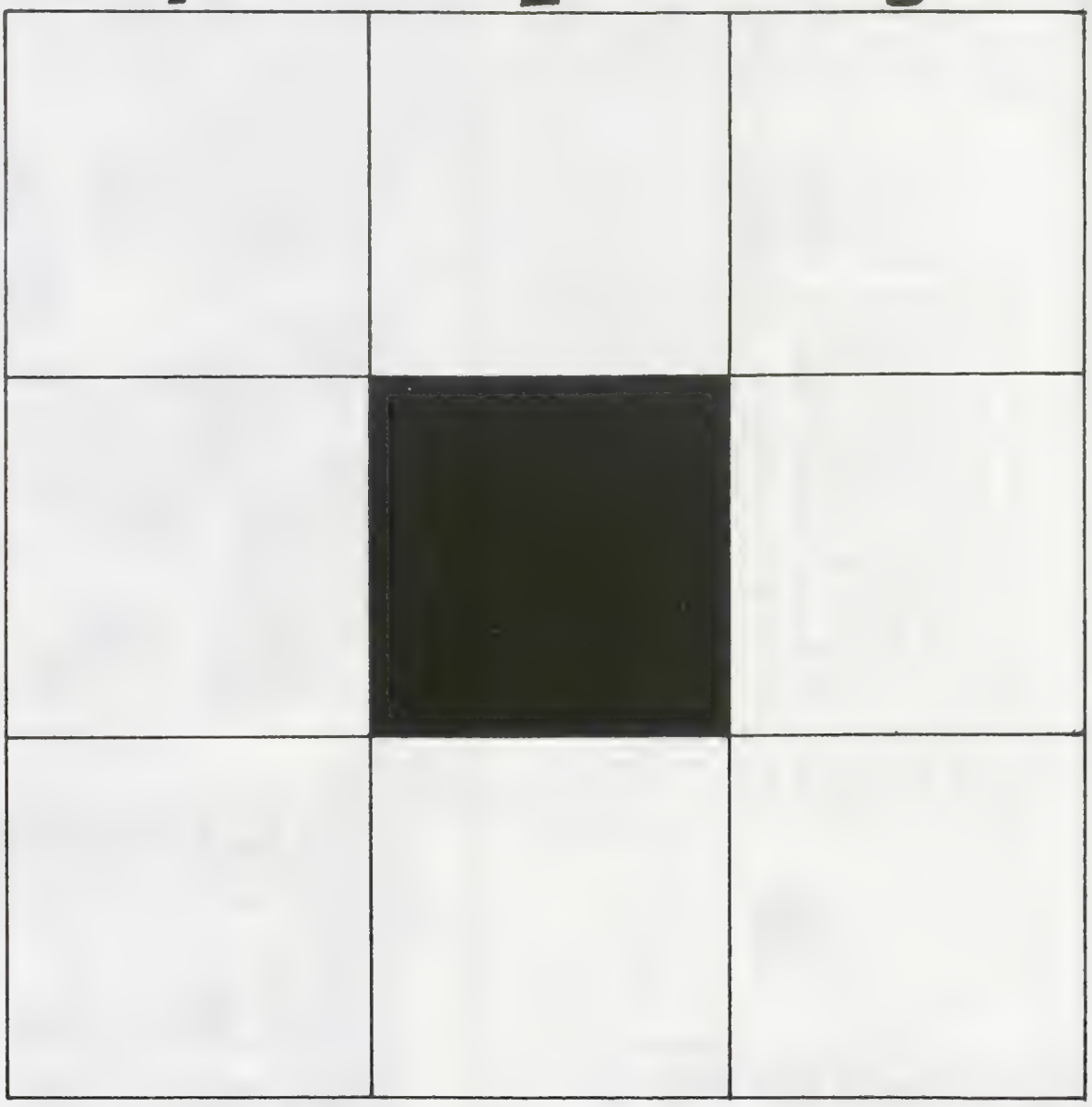
PARMI TOUT CE MERDIER, PEUX-TU DIRE COMBIEN DE CERCLES IL Y A ?



- SOLUTIONS PAGE SUIVANTE -

MOTS CROISÉS GÉANTS

A L'INSTAR D'UN GRAND QUOTIDIEN DU SOIR, FLUIDE GLACIAL VOUS OFFRE UNE GRILLE DE MOTS CROISÉS GÉANTS. CRUCIVERBISTES, AVOS CRAYONS, VOILA DE LONGUES SOIRÉES EN PERSPECTIVE SAINEMENT OCCUPÉES... ET NE VOUS PRÉCIPITEZ PAS TOUT DE SUITE SUR LA SOLUTION.



DÉFINITIONS:

HORIZONTALEMENT: I: (DE OÏL), PARTICULE AFFIRMATIVE, OPPOSÉE À "NON". EX: NE DIRE NI OUI NI NON, NE PAS SE PRONONCER. **Oui-Da,** VOLONTIERS, DE BON CŒUR, VRAIMENT! (MARQUE SOUVENT L'IRONIE OU L'ÉTONNEMENT. **N.m.** DIRE. PRONONCER LE GRAND OUI = SE MARIER. POUR UN OUI POUR UN NON = SANS MOTIF SÉRIEUX. – ON DIT "LE OUI", MAIS ON PEUT DIRE: "JE CROIS QUE OUI." **ANT.** NON.

III: n.f. (LAT. AERA). POINT DE DÉPART DE CHAQUE CHRONOLOGIE PARTICULIÈRE: L'ÈRE CHRÉTIENNE; L'ÈRE MUSULMANE. **Fig.** ÉPOQUE QUI SE DISTINGUE PAR DES ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES, OU DANS LAQUELLE UN NOUVEL ORDRE DE CHOSES S'ÉTABLIT: LA RÉVOLUTION FRANÇAISE A MARQUÉ POUR LA FRANCE UNE ÈRE NOUVELLE (**V. FAIT. HIST.**)

VERTICALEMENT: 1: n.f. (DU GR. ÔDÊ, CHANT). CHEZ LES ANCIENS, TOUT POÈME DESTINÉ À ÊTRE MIS EN MUSIQUE. AUJ. PETIT POÈME LYRIQUE DIVISÉ EN STROPHES SEMBLABLES. EX: LES ODES DE RONSARD.

3: n.f. (LAT. INSULA). ESPACE DE TERRE ENTOURÉ D'EAU DE TOUS CÔTÉS: LA SICILE EST UNE ÎLE. LE PORTE-AVIONS EST UNE ÎLE FLOTTANTE.

. SOLUTIONS DES JEUX.

LABYRINTHE

PUZZLE: POUR LA RÉOUVERTURE DU NÉGATIF, PRIÈRE DES PROPOSITIONS À L'AUTEUR DE CES PAGES PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA RÉDACTION QUI TRANSMETTRA.

LES POISSONS: C'EST LE NUMÉRO **2**. EN EFFET, LUI SEUL EST UN BROCHET. TOUS LES AUTRES SONT DES MORUES.

CHMUILBLIC: BEN, OUI, AU FAIT, DE QUEL OBJET IL S'AGIT? **RÉBUS:** RÉBUS.

LES CERCLES: UNE FLOPÉE! **MOTS CROISÉS:** VOIR PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ ÉDITION 1989, AUX PAGES 371, 518, 714 ET 731.

ENTRACTE

A Sapristi, on a voulu en savoir plus, non pas parce que l'interview d'Hervé BOURIT soit incomplète, mais pour pénétrer dans l'univers et l'intimité du dessinateur. C'est pourquoi, armés de nos petits moyens techniques, sous des averses sporadiques entrecoupées de quelques rayons de soleil, nous sommes allés traquer Christian BINET aux limites de la Vallée de Chevreuse et de la Forêt de Rambouillet, sur la route de St Jacques de Compostelle, un pélerinage en quelque sorte. Comme le souligne H. BOURIT, Christian BINET méritait cet effort. C'est un homme non pas réservé mais discret, doué d'une lucidité et d'une philosophie par rapport à sa profession qui font de lui une « star » de la BD à part entière.

Alain LEDOUX & Jean-Pierre SUREST

ACTE II

SAPRISTI : Quelle est votre vision de la politique actuelle en général ?

C. BINET : C'est en tant que télespectateur que je peux juger de la politique actuelle et des politiciens. Pour moi, c'est une espèce de vaste mascarade ; cela ressemble plus à du théâtre qu'à de la politique à savoir ce que l'on voit est peu de choses par rapport à ce qui se passe par derrière.
La vraie politique ne se fait ni à la télé ni à l'Assemblée Nationale mais dans les coulisses.

Les projets de loi sont discutés et débattus avant le jour où l'on en discute dans l'hémicycle. Cela devient un peu du réchauffé dans la mesure où c'est déjà quasiment cuit d'avance. C'est une vision énervante, perturbante voire scandaleuse car on a vraiment l'impression que les problèmes ne sont pas traités. Je crois, en définitive, que les hommes politiques ne pensent qu'à leur histoire personnelle et à leur perspective de carrière. Hors parti, je ne connais pas d'homme politique qui ait fait carrière. On sent bien que ce sont des petits soldats qui vont tous dans le même sens, ce qui nuit beaucoup à la réflexion. Un type comme Michel NOIR, par exemple, hors parti, n'est quasiment plus rien. Plus personne ne s'en occupe. C'est un peu cela que j'ai voulu développé dans la série « M. le Ministre », une espèce de brave type, inscrit dans un parti qui, malgré sa bonne volonté, son côté naïf et gentil, est toujours confronté à une autorité représentée par son Chef de Cabinet du genre type froid et calculateur, qui se glisse dans le sillon du Ministre pour profiter de faire carrière.

S. : Quel est votre sentiment sur l'actualité, sur l'impact des médias ?

B. : Je crois que cela va de paire avec la politique. Il y a une espèce de hiérarchie dans la politique comme dans le journalisme. On se rend compte que les grands journalistes sont copains comme cochons avec les grands ténors de la politique. Il y a cette façon de se recevoir, de se parler, de se flatter mutuellement. C'est pourquoi on ne peut pas parler de complète indépendance de la presse. C'est une presse qui ne révèle plus rien, que les scandales n'impressionnent plus. L'histoire des fausses factures, par exemple, aurait dû faire un scandale effroyable et faire tomber le gouvernement. Or, c'est passé complètement inaperçu. On en reparle un peu de temps à autre parce qu'il y a un juge qui fait des siennes, mais on insiste pas et on ne traite pas le fonds de l'affaire. Le travail du journaliste aurait dû être justement de démonter pièce par pièce cette affaire, de la dénoncer au grand public et de faire en sorte que cela serve de leçon à tout le monde. On s'aperçoit avec juste raison qu'ils sont tellement imbriqués dans la classe politique qu'ils font du spectacle à la télévision. Quand la tension retombe, on a l'impression que l'événement ne les intéresse plus. C'est quand même bien à eux de créer cette tension et de faire monter la sauce afin que cela change véritablement. Les Américains l'ont bien fait avec le Watergate...

S. : Vous êtes issu d'un milieu catholique pratiquant : qu'avez-vous retenu de cette éducation ?

B. : L'album qui s'intitule « L'Institution » relate toutes ces périodes de pension religieuse. Sur le plan personnel, on ne peut pas dire que j'en retire quelque chose de positif. A cause de la religion, j'ai passé une grande partie de mon enfance en pension ou en colonie avec les bonnes sœurs, ou sous la tente avec les scouts, mais pas souvent chez moi. La pension, quand on est gamin, c'est un peu la jungle : on est seul, livré à soi-même face aux 50 autres mômes qui vivent dans le dortoir.

C'est ce monde un peu cruel où lorsque les enfants sentent qu'il y en a un qui est faible, tout le monde se rue dessus. C'est un monde où l'on se forge le caractère, où l'on est obligé de s'endurcir. C'est une simple question de survie : on pense d'abord à soi, et puis aux autres. En fait, ça m'a permis d'être indépendant, d'être individualiste, d'avoir un caractère qui puisse me permettre de me retirer sur moi-même et d'être un peu en situation de repli

© VEYRI & Le Lettre du Collectionneur

par rapport à mon entourage, mais c'est pour mieux les observer.

S. : Il est vrai qu'on vous voit très peu dans les festivals...

B. : C'est juste. Je ne suis pas du genre à faire du bruit et à me faire remarquer. Je suis plutôt du style à rester un peu à l'écart et à observer, à savoir qui est qui, qui fait quoi, comment les choses évoluent... Cette position extérieure me permet de voir et de comprendre des tas de choses que je retranscris ensuite dans mes bandes. Et puis, cela m'envoie un peu dans la mesure où c'est du scatanovisme. Il y a trop de monde, on ne peut pas parler avec chacun ; on est obligé de dessiner machinalement.

S. : Et pourtant, les ventes de vos albums mériteraient qu'on s'intéresse un peu plus à vous...

B. : En fait, peu de gens, de journalistes me contactent et cherchent à savoir ce qu'il y a derrière le personnage. Je ne fais pas d'esbrouffe non plus et ne suis pas très médiatisé. Les gens sont souvent surpris de constater les tirages que j'ai. 370 000 albums du 1er Bidochon ont été vendus.

S. : Le dernier Salon d'Angoulême a consacré GOTLIB pour l'ensemble de son œuvre, prix amplement mérité...

B. : Oui, j'avais d'ailleurs fait à cette occasion un petit dessin dans la Charente Libre pour signaler justement qu'on aurait pu, à la limite, lui donner plus tôt et qu'il y en a d'autres qui auraient pu attendre, non pas que des auteurs comme PETILLON ou CABANNES ne le méritent pas, mais attribuer un prix à un type de 40 ans, ce n'est pas vraiment récompensé l'ensemble de son œuvre.

Personnellement, je veux bien avoir le Grand Prix, mais pas avant 70 ans. A Angoulême, tous les ans, il y a les éternels oubliés, MORRIS ou UDERZO, par exemple. Pourtant, ils le mériteraient amplement. L'objectif d'Angoulême, c'est de décerner le Grand Prix à des auteurs dont le style évolue. On ne peut tout de même pas demander à MORRIS qui a 70 ans que son style évolue ! Il a quand même marqué la BD par son travail ! C'est surtout ça qu'il faudrait récompenser. Je trouve un peu dur, un peu injuste de décerner un prix à un type de 40 ans. On a d'ailleurs l'impression qu'après cette consécration, les auteurs couronnés se prennent pour des artistes officiels et se sentent obligés de jouer le jeu des expositions, des conférences, de collaborer avec des grands peintres, des grands écrivains, des chorégraphes... Ce sont des gens qui m'intéressent beaucoup moins aujourd'hui qu'avant. Ils deviennent sinistres. Ce qui me ferait plaisir, c'est qu'ils soient reconnus par et pour le travail en BD et non pas pour la collaboration avec un tel. Je trouve cela dommage et c'est en partie la faute à Angoulême.

S. : La meilleure preuve, lors de la dernière vente d'originaux à Drouot, c'est que les prix flambent pour HERGE et stagnent pour les autres...

B. : Voilà, c'est un bon exemple où l'on se rend compte que la profession est « mal barrée » et qu'il y a des raisons de se méfier. Les auteurs actuels comme BILAL ou TARDI sont obligés d'avoir la caution d'écrivains comme J. VAUTRIN ou CELINE pour exister, ce qui, à

mon avis, est un tort.

S. : Enfin, une bonne nouvelle tout de même : Angoulême, c'est reparti pour un an...

B. : Oui, c'est juste... sauf que maintenant, quand on va monter sur le podium, il va falloir se présenter avec les casquettes « Ricard » ou les tee-shirts « Leclerc » (rires).

S. : Quels sont vos auteurs préférés en BD ?

B. : Le travail dont je me sens le plus proche est ceui de REISER. Viennent ensuite tous les dessinateurs de Fluide Glacial et notamment GOTLIB. J'aime bien également le travail de BILAL et CHRISTIN, de MARGERIN, de PETILLON bien qu'il se soit un peu affadi. J'adore les premiers albums de CABANNES « Dans les villages » : il y a là-dedans une atmosphère de sueur, de violence, de poussière mais aussi d'humour et un travail magnifique proche de la gravure. Je me souviens même, comme il n'avait jamais obtenu de prix, qu'on lui avait décerné à Fluide un prix bidon pour sa série. Depuis qu'il est passé chez Casterman, il croûle sous les prix... A croire qu'il faut changer de

maison d'édition pour être enfin reconnu et consacré. C'est vrai que les Editions Audie n'ont jamais été très festivals. Ceci explique cela.

S. : Cela n'empêche pas Fluide Glacial de très bien marcher...

B. : Voilà, les prix n'expliquent pas tout... regardez le nombre de Prix Goncourt que tout le monde a oublié et d'autres qui n'en ont jamais eu et qui sont devenus de grands écrivains.

S. : Vous êtes l'auteur de la pièce « Les Bidochon se donnent en spectacle ». Quelle est votre vision en tant que spectateur et quels sont vos rapports avec les comédiens ?

B. : C'est vrai qu'on applaudit les comédiens et pas l'auteur. Il y a une petite frustration mais il y a d'autres joies à côté. On a l'impression que c'est un truc qui ne vous appartient plus entièrement. En fait, j'ai beaucoup appris en travaillant avec les autres. On peut toujours imposer son point de vue mais on est obligé de faire certaines concessions, de respecter les idées et la personnalité des autres. C'est probablement la meilleure recette pour élaborer un produit 100 % satisfaisant que ce soit pour l'auteur, le metteur en scène ou les comédiens. On est obligé de s'adapter et de lâcher un petit bout pour faire plaisir à l'autre.

S. : Y a-t-il de véritables discussions après le spectacle ?

B. : Oui, quand le spectacle est négatif, quand il ne fonctionne pas. Cela arrive. La pièce est restée 10 mois à l'affiche à Paris, ce qui est une belle performance pour les acteurs. Cela veut dire que tous les soirs, il faut que les comédiens aient la même pêche qu'au début, ce qui humainement, est impossible. Il y a des jours où ils jouent comme des fonctionnaires. D'ailleurs, ils ne s'en rendent pas compte tout de suite : il faut quelqu'un de l'extérieur qui leur dise : « Mais vous ne jouez plus, il n'y a plus d'effets, c'est balancé n'importe comment ». Les comédiens finissent par réagir, surtout quand ils envoyent une réplique dont ils savent que les spectateurs vont rire et qu'il n'y a pas de réponse. C'est vrai qu'une salle pleine où les gens restent affligés, sans réaction, alors qu'ils sont venus là pour rire, c'est assez dur.

S. : Pour terminer cette interview, un scoop : du nouveau quant à l'adaptation des Bidochon au grand écran...

B. : Effectivement. Les droits viennent d'être achetés par Jean YANNE qui va adapter et réaliser le film. Claude BERRI qui estime qu'il y a fort longtemps qu'il n'y a pas eu de grand film comique français, en assurera la production et AMLF le diffusera. 2 films en préparation avec de gros moyens et tournage en fin d'année. On ne connait pas encore les interprètes.

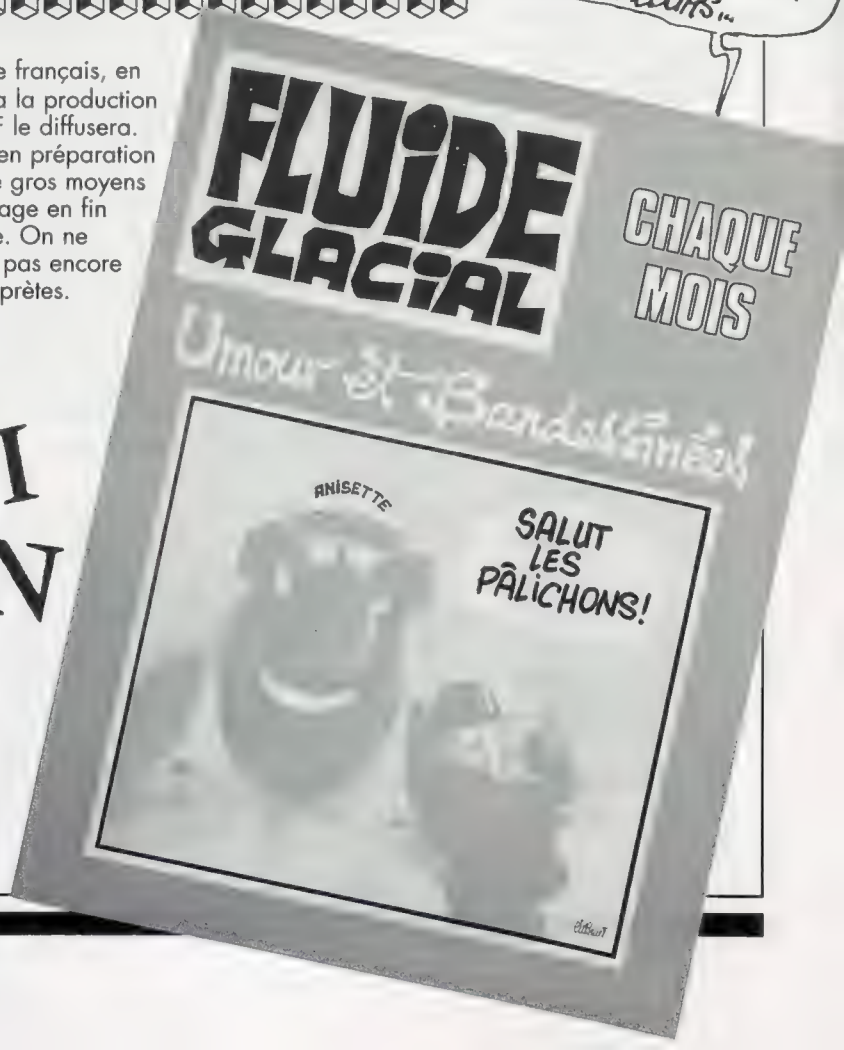
Ses travaux publicitaires :
SD : Un prospectus pour l'usine de son père.
SD : Un prospectus pour la foire du cuir.
1969 : Un dépliant électoral pour un conseiller général.
1982 : DANS 2 SECONDES (Poupon la Peste et Kador) dessin N/B in-press pour une offre spéciale d'abonnement à « Le matin ».
1987 : Une illustration N/B (in-press et affiche) pour Gibbs.
SD : Une licence avec Thalassa France (Tee-shirt, caleçon, bols, tasses, broches, gants, tabliers, pantoufles, bloc-notes,...).
1980 : Un dessin N/B dans le livret Pepperland, réalisé à l'occasion du 10e anniversaire de la librairie.

Affiches de cinéma et de théâtre :
– Le graphique de Boscop, film de Sotha et G. Dumoulin.
– Adaptation au théâtre des Bidochon (France) en 1989 et 1990.
– Affiche du spectacle « Divas sur canapé » (mise en scène : F. Dottin).
– Affiche du spectacle du groupe « Tchouk Tchouk Nougah ».

Disques :
– Hubert Pembroke « Les bidochon et Kador » (45 t 1982).

Bibliographie
– BINET, de Frémion, Sedli 1985.

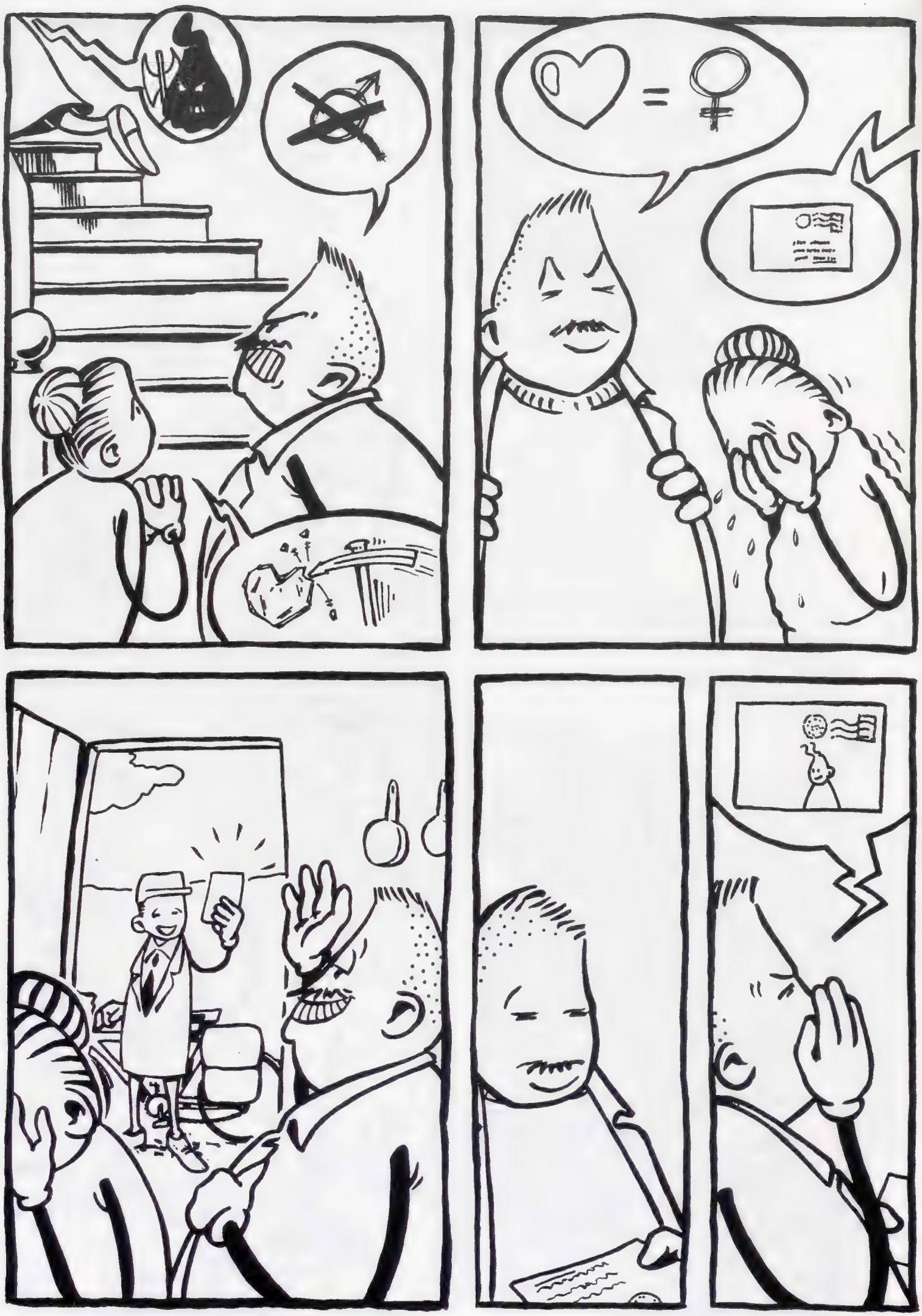
F I N

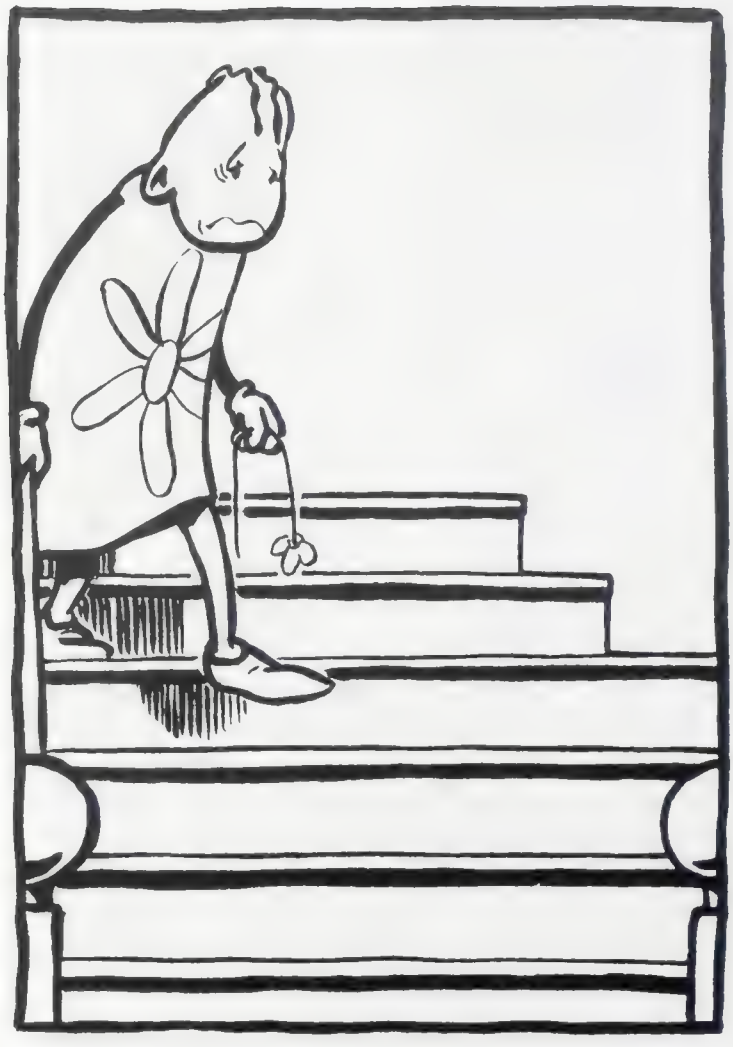

OUI, MAÎTRE! ON EST DES FANS DE LA PREMIÈRE HEURE! ON A TOUS VOS ALBUMS...
FLUIDE GLACIAL
CHAQUE MOIS
ANISETTE
SALUT LES PÂLICHONS!

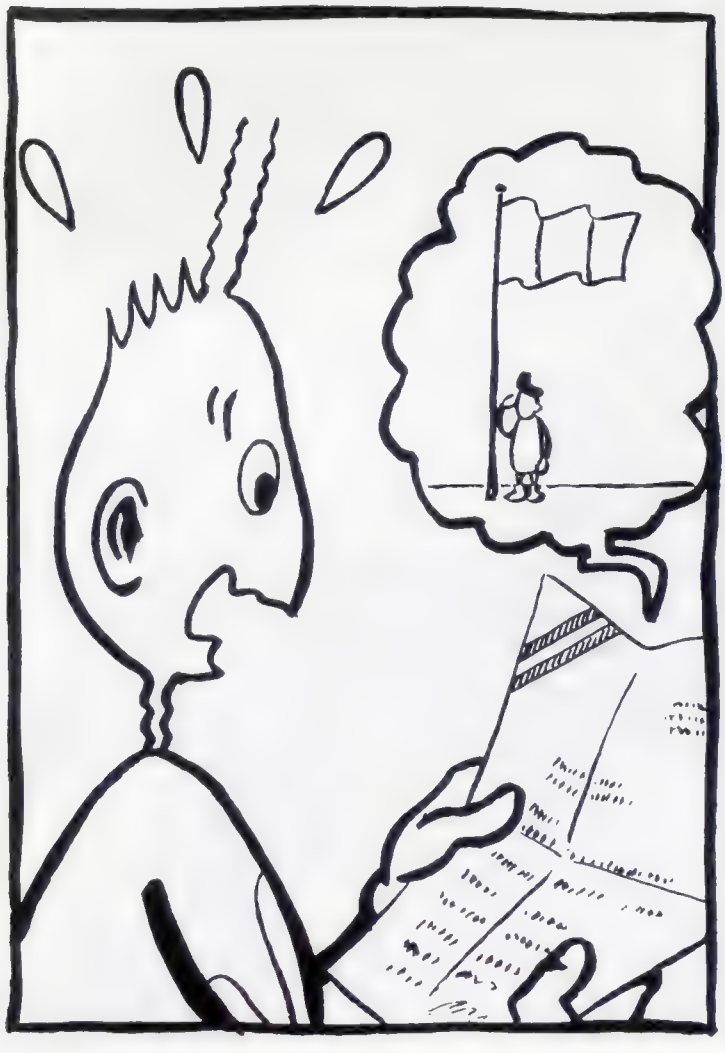
UN ANGE PASSE

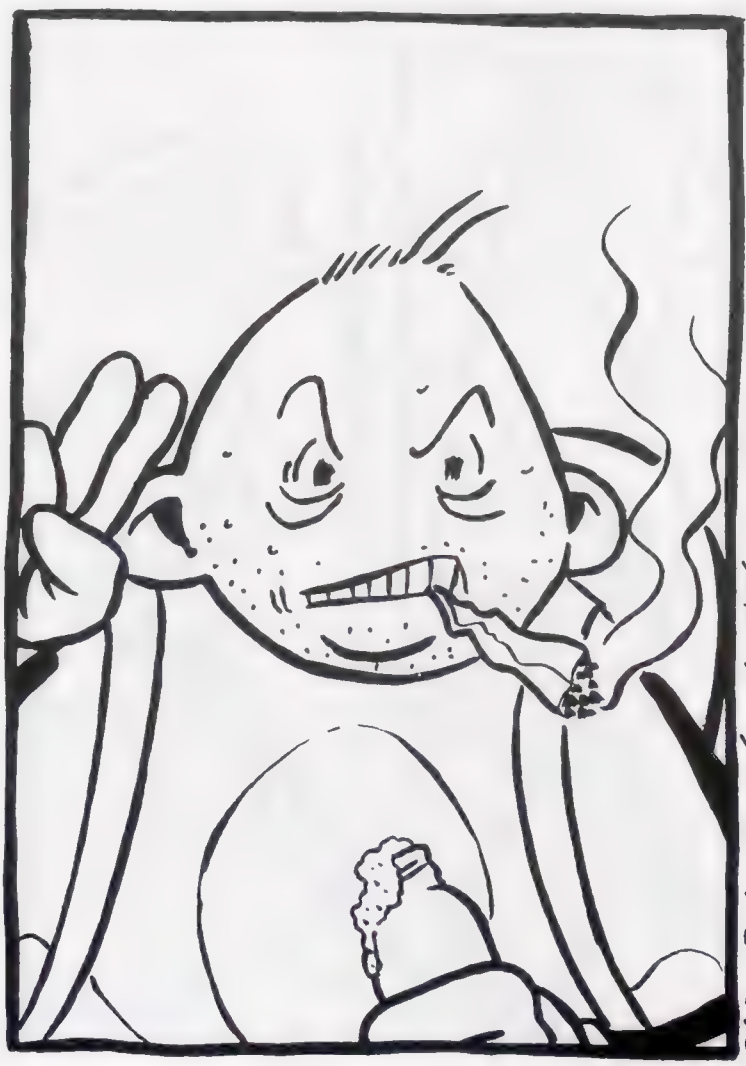
TRAGEDIE

ALAIN
BETHUNE







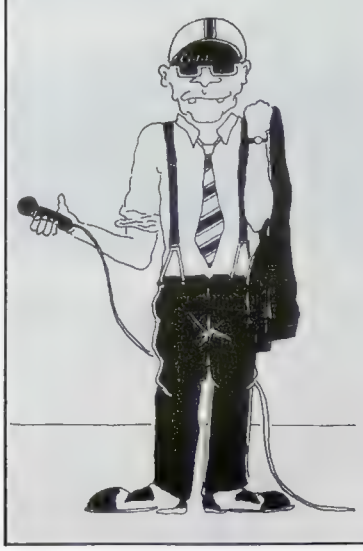

— Alain Bethune — 90

Remerciements particuliers à G. DELCOURT pour la reproduction des illustrations.

INTERVIEW GUY DELCOURT

PAR MARTIN BETHISY

Derrière ses lunettes et son air affairé de jeune businessman, Guy DELCOURT,a bien du mal à cacher (pour s'en protéger ?...) la flamme qui l'habite : la Bande Dessinée. Successivement collectionneur, journaliste, pigiste, rédacteur en chef de PILOTE et aujourd'hui éditeur qui monte, Guy DELCOURT avec la courtoisie des timides et la sensibilité des passionnés a bien voulu répondre aux questions de M. BETHISY.



Martin BETHISY : avant de découvrir Guy DELCOURT, l'éditeur, quelques mots sur Guy DELCOURT, l'homme ?

Guy DELCOURT : je suis natif de Roubaix où j'ai passé ma jeunesse et j'ai, très tôt, été touché par le virus de la Bande Dessinée. Je me souviens que lorsque j'avais 15-16 ans, vers 1974, une grande librairie régionale, « Le Furet du Nord », avait organisé une manifestation sur la bande dessinée. Et il y avait là, en train de dédicacer, tous les plus grands noms de l'époque : **Hergé, Alain Saint-Ogan, Franquin, Greg, Pratt, Uderzo,** etc. Je m'étais fait, ce jour-là, une belle collection de dédicaces que j'ai toujours, d'ailleurs. J'ai ensuite satisfait ce goût naissant pour la collection en faisant des incursions en Belgique, toute proche, où je pouvais acheter, pas très cher, de vieux albums du Lombard ou de chez Dupuis, par caisses entières.

M.B. : Qu'as-tu comme formation ?

G.D. : Paradoxalement, j'ai fait l'ESSEC et me préparait à une carrière de gestionnaire

en considérant que la BD ne serait jamais pour moi qu'un hobby. Mais, comme toujours, les hasards de la vie m'ont poussé à renouer les fils de façon inattendue.

M.B. : De quelle façon ?

G.D.: Et bien, mon diplôme en poche, je suis parti pour 1 an et demi à la succursale du Crédit Lyonnais de Los Angelès où je me suis retrouvé dans un bureau où j'avais pour voisin un dénommé **Jean Marc Lofficier,** qui est plus tard devenu l'agent américain de **Moebius**, et avec lequel nous avons échangé nos passions.
Je me suis, sous son influence, passionné pour le cinéma fantastique, dont c'était la grande époque, et j'ai découvert des magazines comme Creepy qui étaient autant consacrés à la BD qu'à ce type de cinéma. Je me suis mis à faire des interviews et j'ai pu notamment envoyer en France, une interview d'**Harrisson Ford** qui venait de faire le premier « Indiana Jones ».

MB : Ensuite ?

G.D. : j'ai dû rentrer en France faire mon service militaire que j'ai eu la chance d'effectuer dans ce que l'on appelle une « planque » parisienne. Aussi pour m'occuper, en dilettante, et sans chercher spécialement à me professionnaliser, j'ai continué à faire du journalisme pour le « Collectionneur de Bandes Dessinées » d'un côté et surtout à « l'Ecran fantastique » et à Starfix », pour le cinéma.
C''était en 82-83, époque où Dargaud venait de racheter « Charlie Mensuel » dont la nouvelle équipe se constituait autour de **Mandryka et Mellot.** Comme ils souhaitaient donner à ce magazine une connotation « Fantastique » ils m'ont demandé de tenir la rubrique cinéma, car ils connaissaient mes articles. Si bien qu'à la fin de mon service militaire je touchais, en tant que pigiste, des revenus suffisants pour ne pas avoir à retourner travailler au Crédit Lyonnais ou dans toute autre entreprise mais plutôt à poursuivre dans cette voie. J'ai donc aussi collaboré à « Pilote ».

M.B. : En tant que pigiste.

G.D. : Tout à fait et toujours comme spécialiste du cinéma fantastique même si j'ai étendu mon champ de critique à des ouvrages « haut de gamme » sur la BD comme j'en ai eu alors, l'occasion grâce à **Jean-Marc Thévenet,** en 84. Puis **Thévenet** est parti, car à l'époque la presse Dargaud commençait à connaître des problèmes. C'est alors que **Claude Moliterni** m'a proposé d'être le Rédacteur en Chef de « Pilote », ce que, après quelques hésitations, j'ai accepté, d'abord parce que je n'avais pas grand chose à perdre et parce que le directeur de la rédaction, **Guy Vidal**, était quelqu'un pour lequel j'avais beaucoup d'estime. D'autant que l'on attendait pas de moi des miracles ni une solution magique pour stopper la chute des ventes.

M.B.: Expérience intéressante ?

G.D. : Beaucoup, d'autant qu'elle m'a donné l'occasion de travailler avec **Vidal et Moliterni** qui étaient aussi les 2 directeurs de collections de Dargaud ce qui m'a beaucoup appris. En outre, cela m'a permis de faire un peu de radio puisque la « Voix du Lézard », aujourd'hui « Skyrock », était installée au dernier étage de chez Dargaud, dans les locaux des anciens Studios Idefix, et que j'ai pu y faire une émission intitulée « Cartoon's à la Carte ».

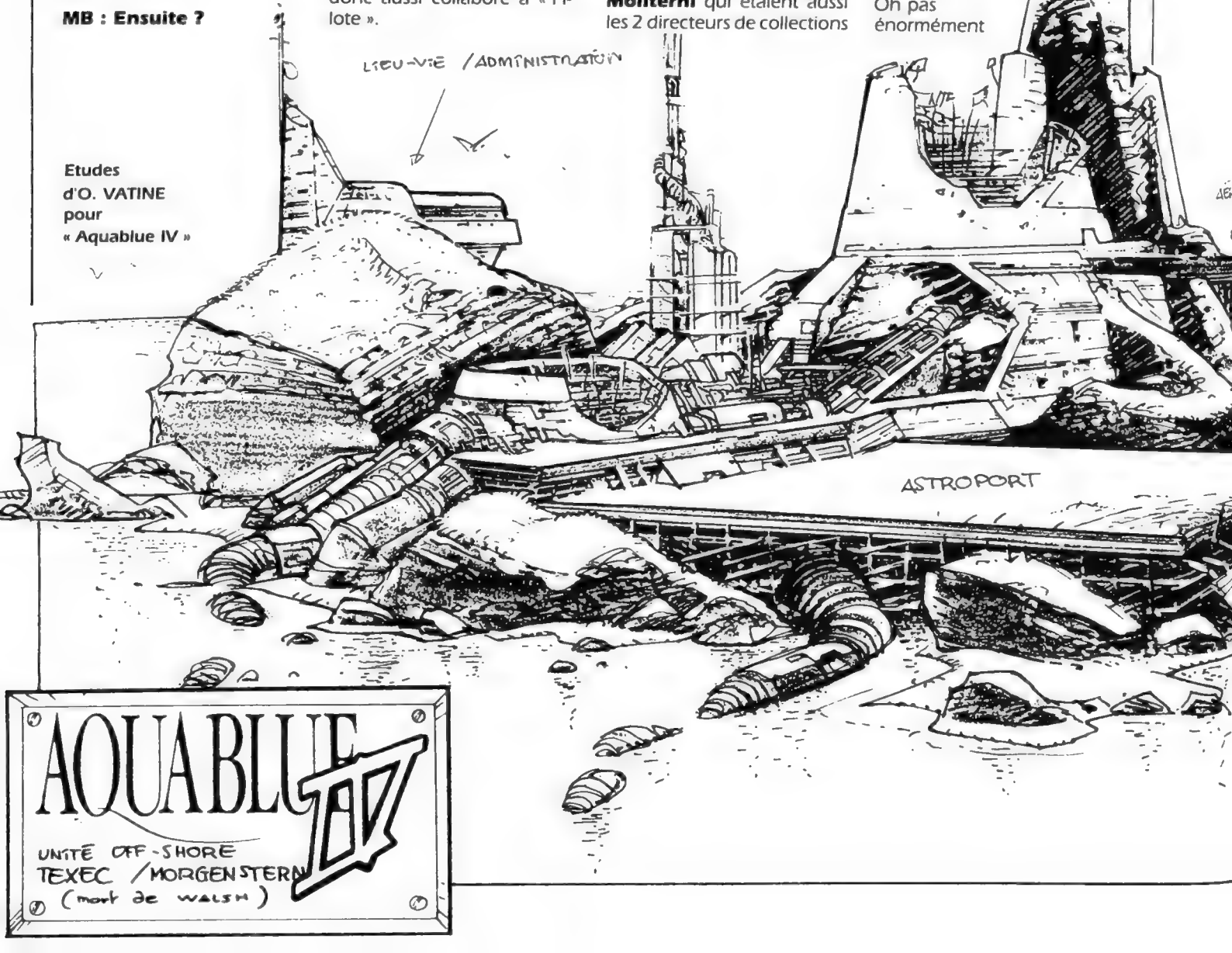
M.B. : Tu as été rédacteur en chef de « Pilote » pendant combien de temps ?...

G.D. : Oh, moins d'un an, environ 10 mois, puisque finalement la décision de fusionner « Pilote » et « Charlie » a été prise et qu'après une valse-hésitation, bien que conservant le double titre, la fusion s'est faite avec « Charlie » comme pivot, ce qui, de ce fait, m'a fait perdre mon emploi... devenu sans raison d'être !...

M.B. : Sur ces dix mois qu'a apporté Guy Delcourt à « Pilote » ?...

G.D. : Oh pas énormément

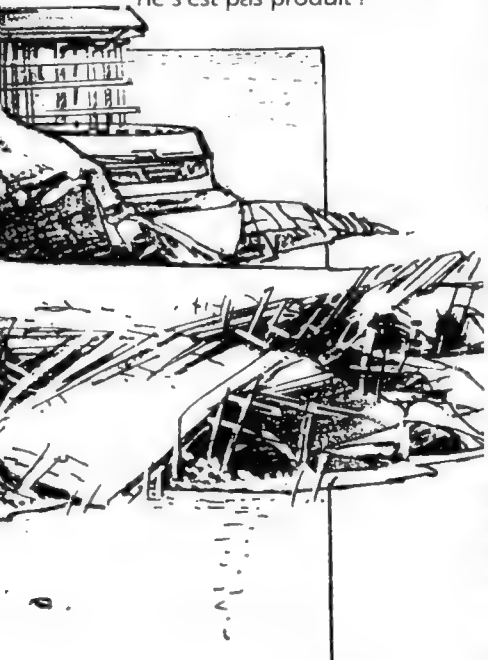
Etudes d'O. VATINE pour « Aquablue IV »



ne serait-ce que, sur une si courte période, j'ai dû continuer à publier les séries commencées avant que je n'arrive et que dans l'ancienne presse BD, à cause de la lourdeur du système de pré-publication il te fallait du temps pour apporter du neuf. En fait je n'ai pu apporter comme nouveaux auteurs que **Tronchet,** un gars du nord comme moi, que j'avais découvert dans un festival grâce à **Makyo** qui trouvait ce qu'il faisait hyper-drôle, et **Chiavelli** dont Dargaud a publié « Arthur R », histoire sur RIMBAUD très fine mais hélas peu commerciale.

M.B. : Tu es donc le « découvreur » de Tronchet ?

G.D. : Pas sans difficulté d'ailleurs, ce qui est révélateur du climat tendu qui existait en cette période de fin de règne autocritique de **Georges Dargaud**. Une anecdote significative : dans la première histoire de **Tronchet** que j'ai publiée on voyait son héros, « Raymond Calbuth », un rouleau de patisserie à la main en train de détruire d'un air vengeur une voiture. Hors, **Georges Dargaud,** à l'époque, possédait aussi le titre « l'Automobile », et nous avions tous très peur qu'il décide en faisant un de ses caprices autoritaires comme il en avait le secret, de supprimer purement et simplement cette histoire. Dieu merci cela ne s'est pas produit !



M.B. : Et encore ?...

G.D. : Et bien j'ai introduit des thèmes sur lesquels ont planché différents dessinateurs comme le « Naufrage du Titanic » ou « la Machine à remonter le temps ». J'ai aussi contribué à faire revenir **Moebius** à « Pilote », en le remettant en contact avec **Moliterni** juste avant que celui-ci ne m'appelle à la rédaction.

M.B. : Qu'as-tu fait à ta sortie de « Pilote » ?...

G.D. : J'ai hésité. J'aurais pu retourner à mes activités de pigiste mais j'aurais eu l'impression de tourner en rond. Alors j'ai été tenté par l'aventure de l'édition tout en mesurant le challenge et en décidant de ne pas le faire de façon dilettante.

M.B. : Quels furent tes premiers auteurs ?...

G.D. : J'ai démarré avec 2 garçons que j'avais rencontré à « Pilote » et avec lesquels je m'étais bien entendu : **Thierry Cailleteau et Olivier Vatine**, « Pilote » disparu, ils se retrouvaient sans possibilité d'éditer les histoires courtes de « Fred et Bob ».

M.B. : Tu as donc tout misé sur ce tandem ?

G.D. : Pas tout à fait, car dans le même temps j'ai édité le collectif « La Bande à Renaud ». C'est une idée qui m'était venue en tant que journaliste quand, à « Charlie «, je réalisais une rubrique sur les fans de BD qui m'avaient amené à interviewer Renaud.
Ce qui fait que face au succès d'estime de « Galères Balnéaires » de **Cailleteau-Vatine,** j'ai réussi ce qu'il convient d'appeler un « coup » avec « La Bande à Renaud ».

M.B. : Cela correspond bien à l'image du gestionnaire – rare – que tu as dans le petit monde de la B.D. qui en connaît peu. Pourtant tu donnes le sentiment de n'être pas que cela et de t'investir avant tout dans des coups de cœur dont la réussite marchande n'est pas forcément évidente.

G.D. : C'est effectivement ma démarche. En tant qu'éditeur, je dois maintenir la rentabilité de mon entreprise mais je n'ai pas envie de me compromettre pour autant. Si mon seul moteur était le profit, je n'aurais sûrement pas choisi la Bande Dessinée tant sont rares ceux qui y font fortune ! D'autant que j'avais la possibilité de faire autre chose ! Je suis donc aussi, au-delà des nécessités financières, guidé par une attirance personnelle pour la qualité et l'envie de publier des ouvrages qui me plaisent. Or, cela demande beaucoup de temps et de labeur. Au début, venant du monde de la presse j'étais assez pressé, mais j'ai vite pris mon temps pour garantir la qualité recherchée. Même avec le « coup » de l'Album sur **Renaud** je ne me suis pas contenté d'un sujet qui avait effectivement toutes les chances de bien se vendre, mais je lui ai, je crois, consacré beaucoup de soins pour en faire un bel objet. A tel point que contrairement à ce que l'on peut penser, c'est **Renaud,** lui-même qui m'a demandé d'en faire un second.

M.B. : Même s'il n'a peut-être pas aussi bien marché que le premier ?...

G.D. : C'était sans doute prématuré de la sortie aussi vite mais le fait qu'**Uderzo** ait bien voulu l'illustrer et le succès du premier m'ont incité à renouveler l'aventure. D'autre part, ce type de « collectif » est en fait très proche de ce que je venais d'apprendre à faire, chez DARGAUD, c'est-à-dire, un journal et, en faisant de tels

Extrait de
« Le livre des voyages de Takuan », T.2.
album à paraître
LETENDRE-SIMÉONI

« ALORS LAISSE-MOI JUSTE TE DIRE QUE LES TROIS MONSTRES ET DOLORES SONT TOUS DE PÈRES DIFFÉRENTS !...
...PERSONNE NE SAIT PLUS TROP QUI LEUR MÈRE A FAIT AVEC QUI ...
...ON M'A PARLÉ D'UN NÈGRE, D'UN APACHE MOURANT, D'UN MISSIONNAIRE FRANÇAIS QUI S'EST FAIT SAUTER L'ENCENSOIR JUSTE APRÈS, D'UN COYOTE APPRIVOISÉ ...
...ET J'EN OUBLIE SÛREMENT ...! »

Extrait d' « Adios Palomita » album à paraître LAMY-VATINE-CLÉMENT

Extrait de « Théo » T.2. album à paraître WENDLING-GIBLIN

albums cela, en quelque sorte, me rassurait. Ces albums nécessitent aussi, pour leurs contraintes propres (maquette, chronologie des auteurs, surveillance de la conformité au thème, choix et harmonie des auteurs, etc.), un investissement plus grand de la part de l'éditeur, ce qui est assez dans ma nature.

M.B. : Et pourquoi rien avec TRONCHET, comme tu l'avais toi-même laissé entendre à l'époque ?...

G.D. : C'est très simple. **Tronchet,** comme **Cailleteau et Vatine,** se trouvait sans emploi avec la disparition de « Pilote ». Il est donc allé voir Glénat qui a aussitôt publié « Raymond Calbuth » avec le succès que l'on sait. Quelque temps plus tard, ayant d'autres projets et d'autres histoires et me sentant moi-même plus sûr nous avons pu concrétiser notre envie de collaborer avec la série des « Stars ».

M.B. : Revenons-en à tes auteurs vedettes : Cailleteau et Vatine. Après avoir édité 2 « Fred et Bob » et « L'As des Astres », tous trois prépubliés dans des supports extérieurs à G. Delcourt ; vous vous lancez ensemble dans l'aventure d'« Aquablue ». Qui en a eu l'idée ?...

G.D. : C'est une sacrée histoire. Au départ il y avait un projet de **Vatine** avec **Pecqueur** un scénariste rouennais qui s'appelait « Marée Basse », un truc très sympa, une histoire un peu post-apocalyptique et j'avais trouvé un magazine pour le prépublier qui s'appelait « l'Argonaute ». **Vatine** a donc commencé à travailler sur le scénario de **Pecqueur**... Mais celui-ci, qui travaillait beaucoup pour Dargaud leur avait aussi montré son scénario et Dargaud l'a acheté, ce qui fait qu'Olivier et moi nous nous sommes retrouvés le bec dans l'eau ! C'est là qu'Olivier s'est souvenu d'un vague projet dont il avait discuté avec son vieil ami **Cailleteau** et qui s'appelait « Aquablue ». Mais ce n'était qu'une idée de départ, aussi en 15 jours ont-ils dû pondre le synopsis et les premières planches pour faire face à la publication dans « L'Argonaute ». Ensuite ils ont travaillé au rythme de la publication, soit 4 pages par mois. Cette contrainte du feuilleton leur a été très profitable. Une fois paru, les ventes de l'album nous ont semblé mieux réagir que les « Fred et Bob » et nous avons continué !

M.B. : Une réussite, donc ?...

G.D. : Oui, avec l'album Renaud et la série « La Saison des Cendres », « Aquablue » est la première série éditée chez moi qui ait connu un succès notoire. Ce décollage a beaucoup contribué au lancement de ma maison comme à celui de **Cailleteau-Vatine.** D'autant que, comme **Tronchet,** j'ai eu avec eux une évolution parallèle ce qui corrrespondait bien à mon désir d'un relationnel étroit avec mes auteurs que j'avais sentis, comme une condition sine qua non de réussite, lors de mon bref passage chez Dargaud. Et au fond, si je fais ce métier c'est avant tout pour ce contact même si parfois les relations avec les auteurs sont orageuses ! Mais c'est le métier qui veut cela.

M.B. : Après « Aquablue » ?

G.D. : J'avais eu un coup de cœur pour des illustrations de **Thierry Ségur** publiées

dans « Casus Belli » et je lui ai tout bêtement téléphoné. J'ai appris qu'il avait un projet avec **Chevalier.** Comme j'ai accroché, nous avons donc fait la série des « Légendes des Contrées Oubliées ».

M.B. : Même coup de cœur pour Plessix-Dieter avec « Julien Boisvert » ?

G.D. : Tout à fait, ils avaient fait un bon album chez Milan mais ils restaient de jeunes auteurs et je leur ai donné la chance d'aller plus loin. C'est ce qui m'intéresse, je le répète, dans ce métier, plus qu'éditer un **Hugo Pratt** par exemple, que j'aime pourtant beaucoup, mais avec lequel, aujourd'hui, l'approche éditoriale doit être tout à fait différente. Je préfère les auteurs qui me ressemblent, un problème de génération !

M.B. : Beaucoup de projets ?...

G.D. : Bien sûr avec des jeunes auteurs, mais aussi avec des plus confirmés dont je me sens néanmoins très proche, comme **Makyo, Rossi, Andreas** qui, malgré une certaine notoriété, ne sont pas encore enfermés dans un système, voir le « Coutoo » d'**Andréas** que j'ai publié. Bien sûr je vais continuer aussi avec mes premiers fidèles comme **Vatine et Cailleteau** qui travaillent actuellement sur le tome 4 et dernier d'« Aquablue » de **Claire Wendling et Christophe Giblin** qui travaillent sur le Tome 2 de « Théo » après leur ALPH'ART d'Angoulême pour le Tome 1.

M.B. : A propos, tu as particulièrement été gâté par Angoulême ?...

G.D. : Oui, je vais avouer que cela m'a fait plaisir et m'a confirmé que j'étais dans la bonne voie. Une sorte d'encouragement agréable !

M.B. : Revenons-en aux jeunes auteurs que tu vas publier...

G.D. : Tout d'abord un album qui va s'intituler « Le Pouvoir des Innocents » de **Laurent Hirn et Luc Brunschwig**, une histoire de politique-fiction sur fond de guerre des gangs à New-york avec un scénario très bien ficelé avec un excellent dessin de **Hirn,** qui est un jeune illustrateur.

M.B. : Ensuite ?...

G.D. : Un western co-scénarisé par **Olivier Vatine** et **Alain Clément** et qui est dessiné par un tout nouvel auteur, **Fabrice Lamy** (1). Cela va s'intituler « Adios Palomita », de **Sergio Léone** en BD ! Je vais aussi éditer un récit de science-fiction intitulé « Adrénaline » et dessiné par un jeune auteur espagnol qui s'appelle **Antonio Navarro.**

M.B. : Les suites de séries ?..

G.D. : « Aquablue » et « Théo » comme je l'ai déjà dit, mais aussi, bien sûr beaucoup de Tome 2 sur les séries entamées l'an dernier. Je vais sortir aussi une nouvelle série de **Frank Legall** intituler « Capitaine Corcoran », d'après un roman du 19e siècle. J'entame aussi une collaboration très prometteuse avec **Thierry Robin**, une superbe série d'aventures romanesques qui s'appelle « Rouge de Chine ».

M.B. : Et la presse BD, ça ne te tente plus ?..

G.D. : Si, si beaucoup, ne serait-ce que parce que j'y ai déjà goûté. Ceci dit c'est actuellement un milieu qui manque d'élan, beaucoup ayant baissé les bras. Je suis assez d'accord avec ton opinion sur le nécessaire ciblage d'une presse BD à réinventer sauf, qu'à mon sens, il ne faut pas, non plus, tout sacrifier au marketing qui ne doit être qu'un passage obligé. Mais c'est dur de motiver les gens du milieu dans le climat défaitiste actuel.

M.B. : Et la pré-publication dans des supports magazines non spécialisés dans la B.D. ?

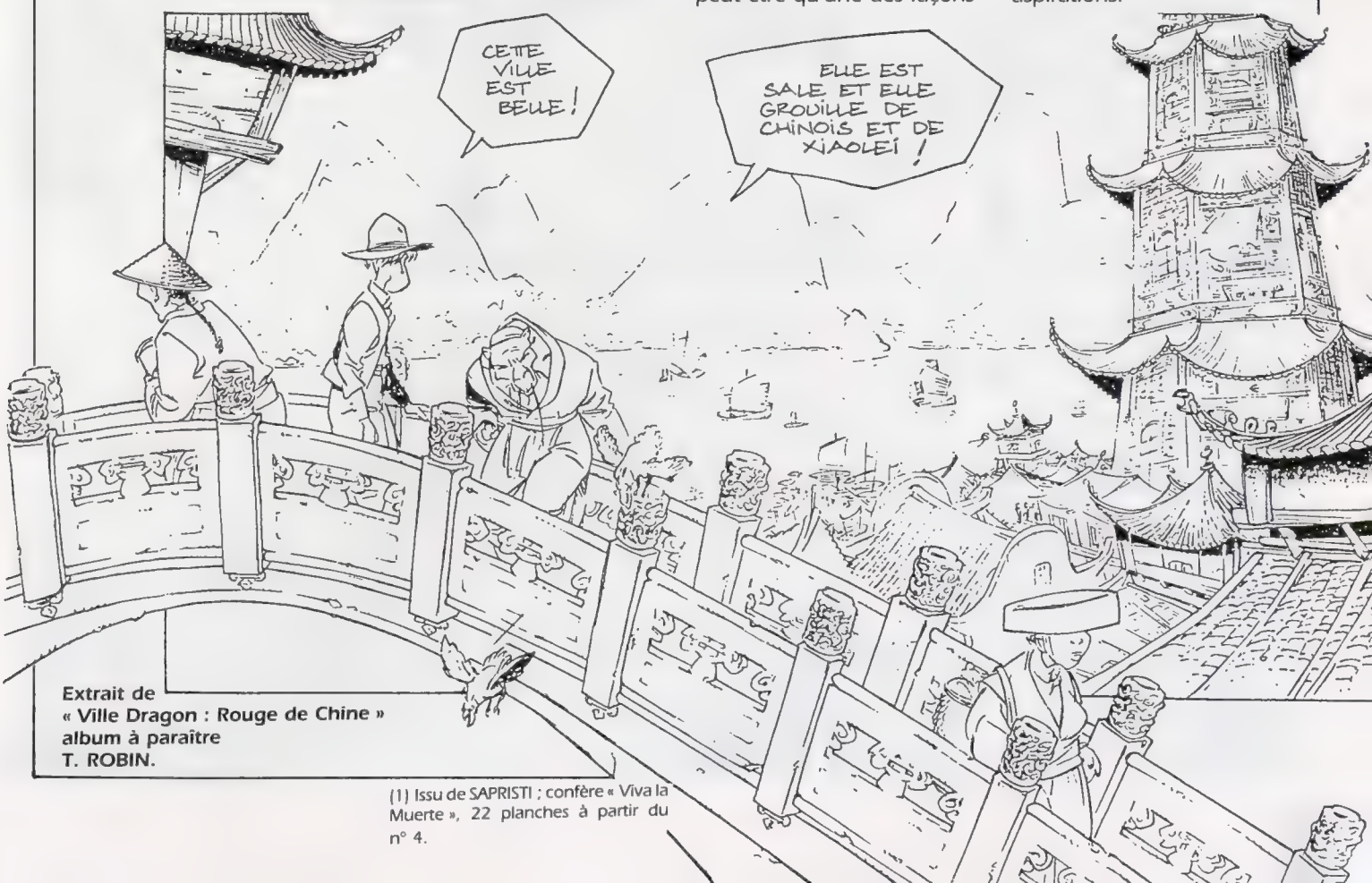
G.D. : Oui bien sûr et je l'utilise. Ceci dit ce système ne peut être qu'une des façons d'élargir le lectorat BD dans la mesure où un bon nombre de magazines ne peuvent la faire cohabiter avec leur contenu.

M.B. : D'autres projets de diversification ?...

G.D. : Oui, la pub que tu me sais pratiquer depuis le début de ma société d'édition, mais que pour l'instant j'ai du mal à bien traiter car c'est un secteur où il faut être très présent, or je ne peux être partout !

M.B. : Et STORY ?...

G.D. : STORY est une société de conception et de réalisation de dessins animés pour la télévision à laquelle j'ai, à titre personnel, contribué à la mise sur pied. J'en suis d'ailleurs le Président. Mais elle n'a pas de liens formels avec Guy DELCOURT Editions même si nous partageons, pour des raisons d'économie, les locaux dans lesquels je te reçois. Nous n'avons donc, à travers ma personne, que des relations qui me permettent de faire travailler mes auteurs dans d'autres directions comme vient de le faire **O. Vatine.** C'est pour eux, bien sûr, un apport financier non négligeable mais aussi un apport de technicité. D'autant que cela part du même principe d'utilisation narrative du graphisme. Je reste donc en totale cohérence avec mes aspirations.



Extrait de
« Ville Dragon : Rouge de Chine »
album à paraître
T. ROBIN.

(1) Issu de SAPRISTI ; confère « Viva la Muerte », 22 planches à partir du n° 4.

VIVE L'EUROPE

...L'ALLEMAND EST UN MANGEUR DE CHOUCROUTE INVÉTÉRÉ...

...LE BELGE PRÉFÈRE LES FRITES DÉGUSTÉES DURANT LE CARNAVAL...

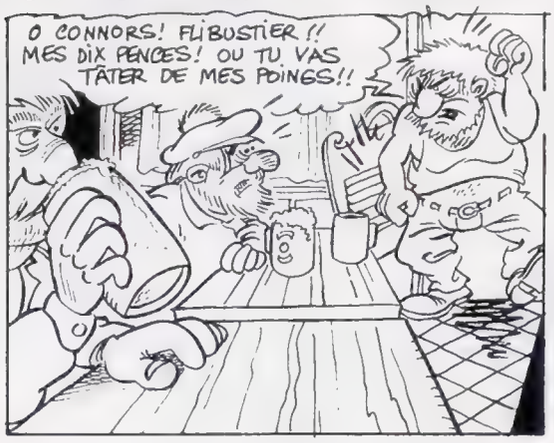
...LE DANOIS PARLE UNE LANGUE INCOMPRÉHENSIBLE...

...L'ESPAGNOL AIME PORTER LES OREILLES ET LA QUEUE DU TORO...

...LE FRANÇAIS NE SE DÉPLACE JAMAIS SANS SON BÉRET, UNE BAGUETTE DE PAIN ET EN RÂLANT...

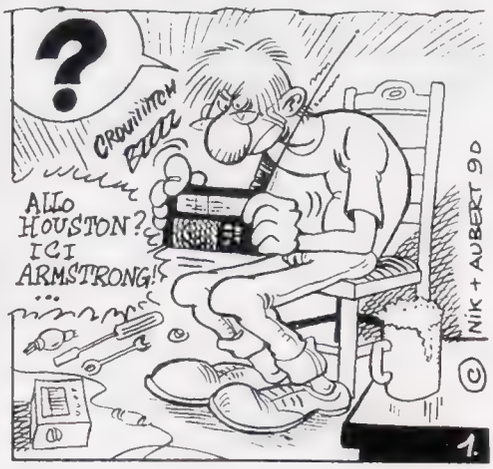
...LE GREC AIME PORTER LA JUPETTE TRADITIONNELLE...

...L'IRLANDAIS PORTE TOUJOURS DES CHEVEUX ROUX ET RÈGLE SES DIFFÉRENTS AVEC DÉLICATESSE...



...L'ITALIEN A LE SANG CHAUD!

...LE LUXEMBOURGEOIS NE PEUT SE PASSER DE SON POSTE DE RADIO...



...LE HOLLANDAIS, L'ÉTÉ, SE RUE SUR LA CÔTE D'AZUR...

WAOU PLOUF! PLOUF!

...LE PORTUGAIS AIME ROULER AVEC DE GROSSES CYLINDRÉES

COMME DANS "HAWAÏ POLICE D'ÉTAT"!

ET LE COFFRE C'EST PRATIQUE POUR LES SARDINES GRILLÉES ...

TAPE TAPE

ET L'ANGLAIS NE SE SÉPARE PAS DE SON PARAPLUIE, SON CHAPEAU-MELON - DE PLUS, C'EST UN MARIN D'ÉLITE !

MAJOR, CETTE EAU ME RAPPELLE LA SAISON DES PLUIES EN 1935 À KARACHI, N'EST-IL PAS?...

VIVE L'EUROPE!

ZZZ

SURF

AUSSI, LA QUESTION EST-ELLE AUJOURD'HUI DE SAVOIR, CHERS TÉLÉSPECTATEURS, CE QUE SERA L'EUROPÉEN DEMAIN???!!

ØN SE LE DEMANDE ?!

QUELLE SØURDE ANGØISSE TØUT DE MÊME ...

ALLO HOUSTON? ICI ARMSTRONG!

PLAYBOY

CRIIIITSSCHH CRIIIITSSCHHH

CARNAVAL

© NIK + AUBERT 90

2.

ALF/DAN
LES ARPENTS DU CIEL

ÇA VA ! RÉAGISSEZ PAS TROP VITE QUE JE PUISSE ME FONDRE DANS LE PAYSAGE...
ATT... ATT... ATTENTION !
MAIS LÂCHE-ÇA VOYONS !
C'EST PAS VRAI ! QUE FONT CES RIGOLOS DANS LE PAYSAGE ?...
BANG !
ENCORE VOUS ?! VOUS LE FAITES EXPRÈS ?!
36

ALF/DAN
LES ARPENTS DU CIEL

SBONG!
POUVRE TYPE FINIR GRILLÉ!
BOOM!!
HÉ BIEN, IL NE RESTE PLUS QU'À FAIRE UN RAPPORT. AFFAIRE RÉGLÉE!
ET LE FRIC?
HO! LE FRIC... PROBABLEMENT CARBONISÉ AVEC LA VOITURE.
JUSTEMENT LE FRIC...
HEP! ÉCOUTEZ!
À L'AIDE!
VITE, À L'AIDE! ÇA LÂCHE!..
VOUS ALLEZ RECEVOIR DES FÉLICITATIONS OFFICIELLES POUR AVOIR MIS FIN À UN TRAFIC QUI NOUS TENAIT EN ÉCHEC!
UN TRAFIC! QUEL TRAFIC?
UN TRAFIC DE COCAÏNE! LA MARCHANDISE ÉTAIT LÂCHÉE ENTRE DEUX EAUX PAR UN CARGO ET RÉCUPÉRÉE PAR UN VOILIER GRÂCE À UNE BALISE.
ALORS LE CODE?
C'ÉTAIT LA FRÉQUENCE DE LA BALISE.
JE POUVAIS CHERCHER.
ALORS LA VALISE? TOUT CE FRIC?
LE PAIEMENT DE LA MARCHANDISE! BAH! IL EST BIEN LÀ OÙ IL EST!
JE ME DEMANDE QUAND MÊME COMMENT ILS ONT FAIT POUR NOUS RETROUVER JUSTE À TEMPS.
BALLOT! JE LEUR AVAIS TÉLÉPHONÉ LORSQUE NOUS ÉTIONS AU BARRAGE... JE PENSE DES FOIS ET PAS COMME TOI, UNIQUEMENT AU FRIC... HÉ! LE NÔTRE EST RESTÉ DANS LA VOITURE!
37

ALF/DAN
LES ARPENTS DU CIEL

CES QUELQUES MODESTES BILLETS SUFFIRONT-ILS À RÉGLER L'ADDITION?

ÇA! MAIS COMMENT?

DEPUIS LE TEMPS QUE J'ESSAYE D'EXPLIQUER QUE LE FRIC N'ÉTAIT PLUS DANS LA VALISE!

... ENFIN PUISQUE LE COMMISSAIRE TROUVE QUE LE FRIC EST BIEN LÀ OÙ IL EST CONSIDÉRONS CELA COMME UN DÉDOMMAGEMENT!

SAPRISTI

HORAIRE DES SÉANCES
14H30 18H 20H30 23H

AMANDINE MATTHIEU DANS
Les arpents du ciel
UN FILM DE MALO LOUARN

CE QUE L'ON VA FAIRE MAINTENANT? PEUT-ÊTRE VOIR TRANQUILLEMENT LA FIN DU FILM!

38

Front

STEPHAN
O. MALTRET
J.F. BENOIST
M. BETHISY
A. LEDOUX
J.P. PECRÉAUX
O. PETIT
J.P. SURest

DU COTÉ DES LIBRAIRES

• *Les lettres d'ARCADES illustrées en B.D. par différents auteurs. Excellente initiative de la* ***Librairie Arcades.*** *Place du capitole - 31000 Toulouse.*

• *Nombreux Ex-Libris aux* ***Editions Schlirf-Book****, à 300 ou 500 ex. numérotés :* ***Zanon*** *pour la série Harry Dickson,* ***M. Duvivier*** *pour la série Lagune et* ***Francq*** *pour la série Largo Winch. C'est normalement réservé aux amis de la librairie mais on ne sait jamais : Ed. SCHLIRF-BOOK, 752, Chaussée de Waterloo - 1180 Bruxelles.*

FESTIVALS AND C°

1e SALON BD à DIEPPE

• *Proposé en MJC Centre, rêvé et organisé (superbement), par 4 étudiantes en seconde de BTS d'Action Commerciale à Fécamp, le 1er Salon de la Bande Dessinée à Dieppe a connu la dense affluence (à son échelle) des manifestations du même genre...*

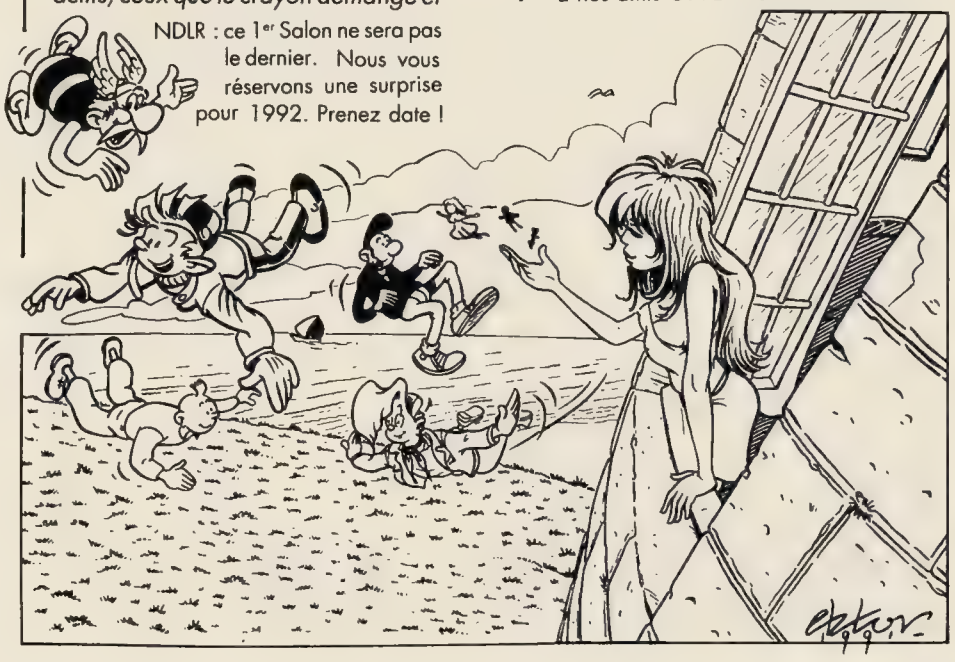
Une ambiance sympathique et chaleureuse a fait le charme et la réussite de ce premier Salon. Des centaines d'amateurs s'y sont attardés, histoire de feuilleter les albums mis en étal aux stands de La Librairie de la Barre et de Majuscule. Comme il se devait, des dessinateurs-auteurs étaient présents, ***Mic Delinx*** *(La Jungle en Folie),* ***Jusseaume, Chris*** *et* ***J. Sorg*** *ont dédicacé leurs albums, et l'ambiance le permettant ont pu discuter, échanger calmement et longuement avec leurs lecteurs. Quant aux amateurs actifs, ceux que le crayon demange et que l'expression B.D. chatouille le Trio infernal de* ***« Week-end Doux »*** *:* ***Ektor*** *qui a réalisé l'affiche du Salon,* ***Delarue*** *et* ***Joffrin*** *nous ont fait découvrir l'ambiance très prisée des Salons de BD de France et de Navarre.*

J. F. BENOIST

• *En étroite collaboration avec le magazine* ***Jet*** *(1), ne manquez pas le 6e Festival de BD de Coxyde qui se déroulera du 20 au 28 juillet prochains. C'est en Belgique, une fois, et si vous n'aimez pas la BD, vous pourrez, comme le dessine très bien* ***Bob de Moor****, profiter des joies de la plage.*

(1) Le numéro de mai consacre un article à nos amis O. PETIT et Eric BLANCHE.

NDLR : ce 1er Salon ne sera pas le dernier. Nous vous réservons une surprise pour 1992. Prenez date !



• ***L'exposition Hergé*** *qui se tiendra à Welkenraedt du 8 juin au 15 septembre 91 sera sans conteste l'événement de l'année en Belgique, voire l'exposition la plus complète jamais réalisée au monde sur* ***Hergé*** *: 6 000 m² d'espace pour accueillir son œuvre. A ne rater sous aucun prétexte !*

• ***Boucq*** *encore pour la réalisation de l'affiche du 9e Festival International du Film Fantastique de Bruxelles.*

• ***23e convention de la B.D. - Espace Austerlitz - 16/17 mars 1991***

Les conventions se suivent à un rythme effrené puisque celle-ci arrive 5 mois à peine après la précédente édition qui avait été plutôt prometteuse mais au sujet de laquelle mon principal regret était la quasi absence de dessinateurs.
Et bien les organisateurs durent, eux aussi, ressentir ce manque car cette fois les visites des rois du crayon furent beaucoup plus nombreuses...

Malheureusement, ce coup-ci ce sont les vendeurs qui n'étaient plus vraiment au rendez-vous. Ainsi, plusieurs des plus importants marchands de B.D. de collection ne sont pas venus, probablement à cause de la proximité de la 22e édition et plus encore du Salon d'Angoulême (6 semaines seulement auparavant !)
Finalement, la formule idéale sera celle qui regroupera les vendeurs de la 22e édition et autant (ou plus !) d'auteurs que la 23e ! Et si c'était pour la 24e ? Réponse les 12 et 13 octobre prochain...

PUB ET B. D.

• ***Stéphane Boutel*** *est en pleine forme ! Après la bande dessinée sur la sécurité des enfants scénarisée par* ***O. Petit*** *(on en a parlé dans Spirou ma petite dame !), il a réalisé une BD pour la force de vente de FIAT (titre : Mexico) ainsi que 2 BD en anglais pour l'île de Saint-Martin aux Antilles, toujours avec* ***O. Petit.***
Actuellement ils préparent même une série sur la sécurité routière - Et tout cela en « free lance » !

• *TÉLÉRAMA*
Un mot pour féliciter l'hebdomadaire de télévision Télérama qui, depuis plusieurs mois et pratiquement chaque semaine, fait paraître dans sa rubrique courrier un dessin d'un auteur de BD accompagné de quelques mots présentant ce dernier et les grandes lignes de son parcours. Cette initiative est d'autant plus sympathique que le choix est très varié. Parmi les 13 premier (e)s élu (e)s on retrouvait ainsi quelques « stars » (Tronchet, Loisel,...) mais aussi des gens trop méconnus et méritant le détour (Pascale BOUGEAULT, Guillaume DECAUX,...)

• *Illustrations in-press de* ***F. Margerin*** *pour une campagne publicitaire lancée par les Laboratoires Boiron. « Pour éviter de flancher le week-end et d'être cassé le lundi, n'oubliez pas : SPORTENINE.*

• *Une promo rock pour CRUNCH avec 3 mini-albums dessinés par* ***Margerin*** *et rédigés par* ***J.L. Fromental*** *articulés autour des 3 décennies marquantes de l'histoire du rock :*

1955-65, 1966-76 et 1977-87. Un mini-album pour l'achat de 2 tablettes de CRUNCH et la possibilité de s'offrir un SUPER PIN'S de ***MARGERIN****, c'est fort, très fort... en chocolat évidemment !*

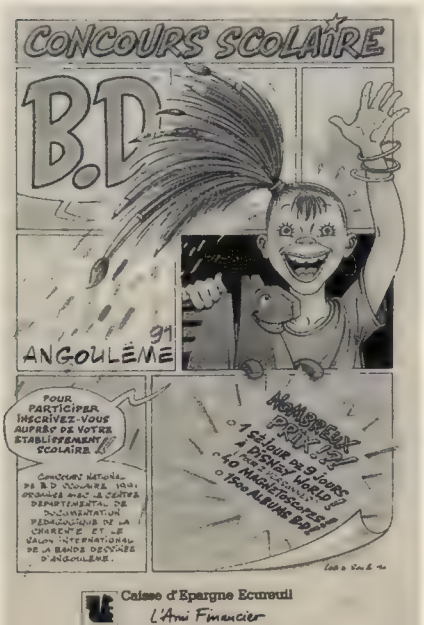
• *Encore* ***MARGERIN*** *! Cette fois-ci, il habille avec talent les photomatons. On va pas s'en plaindre puisqu'on l'adore !*

• *Faites vos jeux avec* ***Morris*** *pour le tiercé Franco Belge (affiches, dépliants, autocollants) ou avec* ***Loustal*** *pour le tacotac (affiches, P.L.V.) : le homard au grattage et l'américaine au tirage ! Ecrivez vite à la Société Nationale de Jeux et Loteries - 77230 Dammartin-en-Goële.*

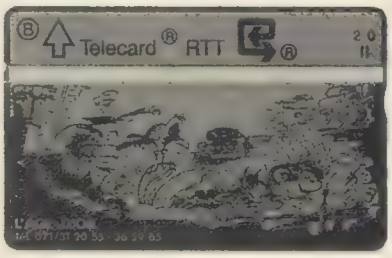
• *Suivez la bonne piste dans la jungle des jeunes diplômés et devenez directeur d'un magasin DECATHLON. Ces annonces ont été faites « in-press » et illustrées par* ***F. Boucq.*** *Contact : P. Villiers, 121, bd de Valmy 59650 Villeneuve-d'Ascq.*

• *Les centres LECLERC ont fait appel à* ***Wolinski,*** *pour leur campagne « La Publicité comparative ».*

• *En avril, à Rouen, la Caisse d'Epargne Ecureuil en compagnie de la SOREFI, a exposé les planches de nos jeunes talents régionaux sélectionnées pour le concours Ecureuil d'Angoulême 91. Un jury régional composé de* ***F. Legall, A. Robet, Stephan...*** *a récompensé certaines d'entre elles au niveau local. L'année prochaine, un nouveau concours BD... A vos crayons avec l'Ecureuil !*



• *Les Belges ne sont pas si fous qu'on pouvait le penser. Après la télécarte* ***Gaston,*** *réalisée à 1 000 ex. par la librairie l'Age d'Or (environ 1 500 FB), c'est au tour de la librairie Jonas d'en éditer une sur* ***Walthery*** *(4, place Cocq - 1180 Bruxelles) et de la Boutique de Tintin d'en créer 2 modèles différents axés sur* ***Hergé*** *(13, rue de la Colline - 1000 Bruxelles). On se dépêche car il n'y en aura pas pour tout le monde !*



LES ÉDITIONS PRESSIBUS

• *Nous annoncent la sortie prochaine d'un grand classique à redécouvrir. SIGNE FURAX, l'adaptation du célèbre feuilleton d'EUROPE n° 1 publiée en 1957 dans FRANCE SOIR, dessinée par* ***Henry Blanc*** *sur des scénarios de* ***Pierre Dac*** *et* ***Francis Blanche.*** *Une souscription est ouverte depuis mai et la première édition est prévue pour juillet. La présentation sera soignée, bel album relié, toilé, numéroté, pour un prix autour de 150 F.*

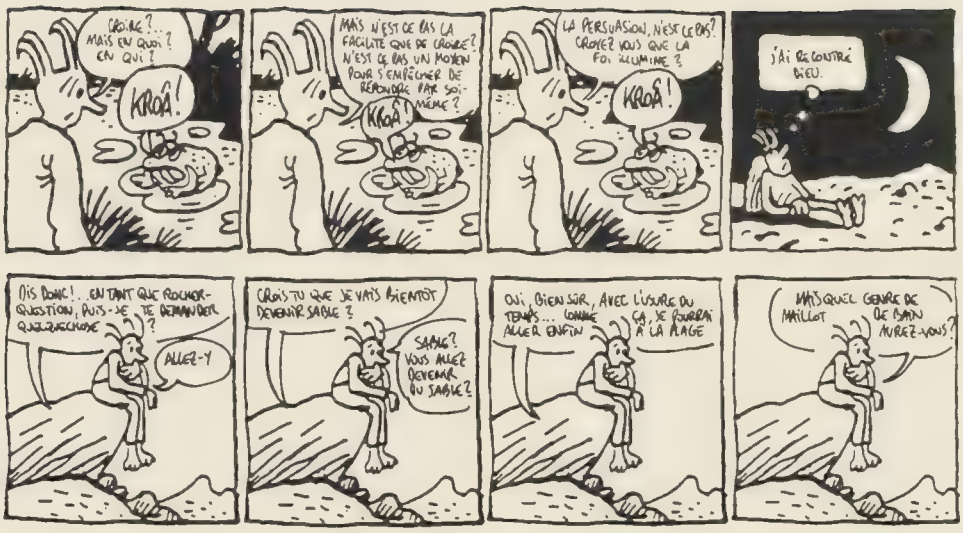
Signé FURAX

1957, Monsieur Guy MOLLET, président du conseil annonce la démission de son gouvernement en une conférence de presse qu'il conclut par cette phrase : « Veuillez maintenant me pardonner, Messieurs, mais ça va être l'heure de SIGNE FURAX ». Le héros du feuilleton inventé et joué par ***Pierre Dac*** *et* ***Francis Blanche,*** *diffusé sur les ondes d'EUROPE 1 tous les soirs à 19 h 25, est devenu en peu de temps un des personnages les plus célèbres du pays. A cette époque où la radio est la reine des médias, la petite ritournelle qui sert d'indicatif, le rire satanique de FURAX, l'invasion des BABUS, les péripéties improbables inventées au jour le jour font la joie d'un public aussi large que celui de TINTIN. (dixit l'ouvrage « Les années radio » des éditions « L'ARPENTEUR »). A l'usine, au bureau, on se répète avec délectation les pires jeux de mots entendus la veille et dans les cours de récréation on entonne l'horrible chant martelé des BABUS. La verve du dessin d'* ***Henry Blanc,*** *la richesse des dialogues conservés par le texte sous l'image ainsi que les intrigues à la fois charpentées et loufoques rendent inexcusable l'oubli de cette BD vedette de FRANCE SOIR. Heureusement PRESSIBUS vous présente le premier récit en EXTRAITS et le second en ALBUM. Qu'on se le dise ! Ah ah ah...*
Les dossiers et les extraits (et les cadeaux) sont réservés aux membres du PETIT CLUB PRESSIBUS. Prenez contact tout de suite à l'adresse suivante : ***PRESSIBUS/141, Rue de la Fuye/37000 Tours.***

ECHOS COTIERS

• *Lassé de voir le pléthorique staff des HUMANOÏDES ASSOCIÉS lui refuser les projets BD qu'il lui demandait pourtant de trouver,* ***Jean Leturgie*** *a, au début de l'année, repris ses cliques et ses claques, soit une dizaine d'auteurs, et quitté la vieille fausse nouvelle maison. Après un scénario de Feuilleton TV et un petit séjour privé à LOS ANGELES, il nous revient la tête pleine de projets. A suivre...*

• ***O. Vatine*** *et* ***P. Chauvet*** *ont réalisé pour le compte de la Ville Nouvelle d'Evry une planche B.D. afin de lutter contre les graffitis qui envahissent la ville. Ecrire à SAN. 310, Allées Basses de l'Agora. BP 54 - 91002 Evry cedex.*


CROIRE ? MAIS EN QUOI ? EN QUI ?
KROÂ !
MAIS N'EST CE PAS LA FACULTÉ QUE DE CROIRE ? N'EST CE PAS UN MOYEN POUR S'EMPÊCHER DE REFONDRE PAR SOI-MÊME ?
KROÂ ?
LA PERSUASION, N'EST CE PAS ? CROIRE ? VOUS QUE LA FOI ILLUMINE ?
KROÂ !
J'AI RENCONTRÉ DIEU.
DIS DONC !.. EN TANT QUE FOUNOR-QUESTION, PUIS-JE TE DEMANDER QUELQUECHOSE ?
ALLEZ-Y
CROIS TU QUE JE VAIS BIENTÔT DEVENIR SABLE ?
SABLE ? VOUS ALLEZ DEVENIR DU SABLE ?
OUI, BIEN SÛR, AVEC L'USURE DU TEMPS... COMME ÇA, JE POURRAI ALLER ENFIN À LA PLAGE
MAIS QUEL GENRE DE MAILLOT DE BAIN AUREZ-VOUS ?

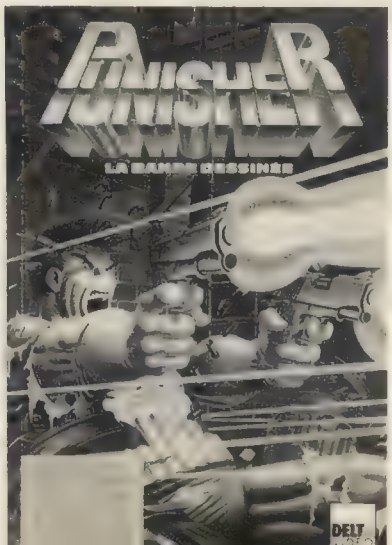
« Moins d'un quart de seconde pour vivre ».
L'album de l'année 1991 ?

L'Association

• ***L'Association*** *est une nouvelle maison d'édition dont les principes de base sont : intégrité et long terme. Une équipe chevronnée et passionnée s'engage dans la défense de l'expression d'une haute idée de la bande dessinée. Un mouvement alternatif bienvenu dont l'évolution s'affirmera de façon purement autonome. Aucune nécessité de donner corps à des albums improbables, des projets irréalisables qui resteront dans les limbes des ouvrages potentiels. Ils le disent et ils le prouvent en lançant entre autres une collection originale : LA COLLECTION &. C'est avec cette collection d'albums que l'ASSOCIATION entreprend vraiment son travail d'éditeur. Pour l'instant 2 titres sont proposés sous une maquette d'ensemble, de papier couché mat 170 g cousus et brochés sous invercote 270 g avec rabats et vernis mat, de format 21 × 28 (un peu de technique ne peu faire de mal).*

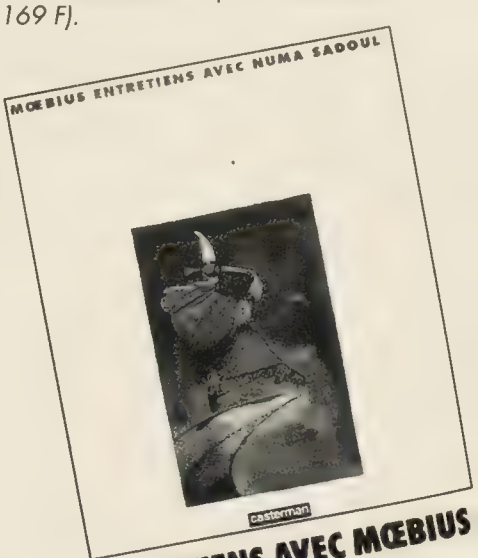
Autrement dit des bouquins qui ont de la gueule et pour le contenu, ***Dupuy*** *et* ***Berberian****, « Les héros ne meurent jamais ». C'est l'essentiel de leurs histoires parues dans PLGPPUR, FLUIDE GLACIAL, JUNIOR, LE LYNX, le catalogue d'Angoulême entre 1983 et 1989 et jamais rassemblé en album. Un panorama chronologique tout à fait indispensable pour qui s'intéresse à l'évolution d'un style comme celui de ce duo. 64 pages pour 69 F et 360 g, avec en prime une interview des dessineux qui commentent quelques souvenirs devant les planches de l'album.* ***Lewis Trondheim*** *et* ***J.C. Menu****, « Moins d'un quart de seconde pour vivre ». Cet album hors-normes est le fruit d'une collaboration expérimentale et quelque peu Oulipienne (j'ai pompé) entre deux membres de l'ASSOCIATION. Le pari de base était pour Lewis Trondheim de bâtir un univers de strips avec un nombre restreint de cases que J.C. Menu lui dessina dans ce but. Le résultat : cent strips réalisés avec huit cases de base, laissant apparaître un univers minimaliste et métaphysique tout à fait stupéfiant, témoignant des facultés de Lewis à faire des merveilles avec trois fois rien (pas étonnant avec un prénom pareil). Un album dangereux si consommé à haute dose et qui transforme son lecteur en un penseur responsable. Un album qui deviendra un classique pour les siècles à venir. Un album dont on ne sort pas intact et qui reste dans votre tête pendant longtemps. Si vous connaissez l'équivalent dans la BD traditionnelle, écrivez à la rédaction. 32 pages pour 39 F et 190 g. Ce qui nous met la BD intelligente aux alentours de 200 F le kilo, une occasion à ne pas manquer.*
Pour tout savoir sur le contenu du catalogue de cet éditeur, écrivez à l'Association, 15, rue André-Del-Sarte, 75018 PARIS.

• *Vous avez vu certainement au cinéma le film* ***« Punisher »****, mais avez-vous lu la BD concoctée par Delta Vidéo et Comics USA dans une superbe histoire où s'affrontent le Punisher et Daredevil. L'histoire est intitulée « Jeu d'Enfants » et dessinée par* ***F. Miller.*** *Ecrire à : Comics USA/GLENAT - BP 177, 38008 Grenoble cedex*

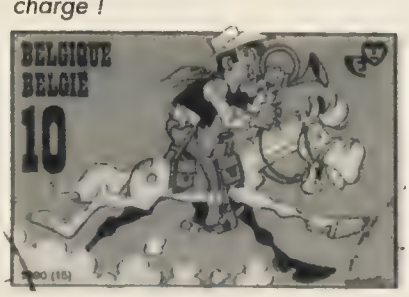


• *A la suite d'une très grave maladie,* ***Philippe Vandooren*** *a du suspendre ses fonctions de Directeur des éditions DUPUIS. C'est en ce début d'année* ***Claude Gendrot****, qui dirigeait la filiale française, qui, tout en restant directeur de celle-ci, assure l'interim – sans doute pour un bon moment – au niveau du groupe.*

• *15 ans après « Mister MOEBIUS & Docteur GIR »,* ***Numa Sadoul*** *récidive avec un superbe ouvrage intitulé* ***« Entretiens avec Moebius ».*** *200 pages sur l'homme, le dessinateur qui a marqué de son empreinte le monde de la BD. Vous y découvrerez un homme aux contradictions multiples qui parle à cœur ouvert aussi bien de son enfance, de sa passion du Mexique, du jazz et de l'herbe mais aussi de ses reflexions philosophiques sur ce qu'il appelle l'instinctothérapie, de sa recherche d'une vie plus saine, de ses contacts avec la secte Appel-Guéry, de sa phobie des femmes... Passionnant ! (Ed. Casterman : 169 F).*



• *Timbre-Poste Lucky Luke par* ***Morris*** *toujours en Belgique. Sonnez la charge !*



• *CHOTT Magazine est un nouveau fanzine qui vaut le coup d'œil. D'excellente qualité il est essentiellement ciblé sur l'œuvre de Chott et de son atelier. A tous ceux qui ont découvert la Bande Dessinée à travers FANTAX, BIG BILL, ROBIN DES BOIS ou GUS et GAETAN et à tous ceux qui ne connaissent pas encore ces fabuleux*

personnages, il vous fait découvrir CHOTT, LES AMIS DE FANTAX, 35, rue des Fauvettes -92400 COURBEVOIE (16 pages très complètes et bien illustrées).

• Avant de s'éteindre comme une étoile en juillet 90, la rédaction du mensuel «C.D. Mag » avait demandé à **Yves Chaland** d'illustrer avec **Costa Kekemenis** le vidéo-clip de leur rêve. Sur le thème de la chanson des **Beatles** « Révolution », Yves nous livre ici l'un de ses derniers travaux sous forme d'un storyboard composé de 11 illustrations triangulaires. A découvrir : CD Mag, 113, rue du Docteur Bauer - 93400 St-Ouen. (n° 2 -25 F).

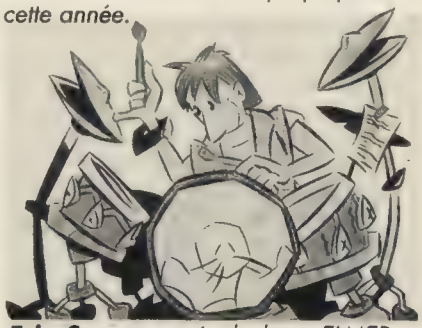
• Sacrée soirée en perspective aux Editions du Lombard où l'on fêtera en novembre prochain le 50e album de Ric Hochet : « Le Crime de l'An 2000 ». **Tibet** est, on peut le dire, le « Johnny Halliday » de la B.D.

DIVERS ET D'ÉTÉ

• C'est une honte, c'est un scandale ! Après les FAUSSES FACTURES, une autre affaire nous est révélée en exclusivité. Nous avons eu l'occasion de parler souvent de l'A.T.F.B.D., association tourangelle réunissant tous les vendredis 13, les 13 membres tous issus de milieux prestigieux de la Bande Dessinée, du grand journalisme et de l'édition. Nous doutions un peu du bien fondé de ces soirées d'étude et d'analyse du devenir de la BD. En fait tout n'était que partie de débauche, où les excès de table, de boisson, s'accompagnaient de plaisirs grossièrement licencieux. **Pehel,** un ex-adhérent, viré pour avoir refusé de prêter sa mobylette au président, a réussi à nous procurer ce cliché édifiant. Mais que fait la police ?

ELMER FOOD BEAT

• **Elmer Food Beat** et la BD. Depuis la création du groupe en 1986, l'image de Elmer Food Beat est intimement liée à la bande dessinée, en la personne d'**Eric Sagot.**
Eric Sagot, autodidacte, fait de la bande dessinée depuis tout petit. Ses premières planches sont parues dans le fanzine PIZZA, édité par la maison de la culture de Nantes et qui reçu l'ALFRED fanzine en 1984. Nous le retrouvons entre autres dans les SAPRISTI n° 7 et 9 et son talent est souvent sollicité par la publicité pour laquelle il a crée de nombreux personnages. Il collabore actuellement au mensuel GUITARE & CLAVIERS et avec le scénariste **Bioret,** à NANTES PASSION et a un album en projet pour cette année.



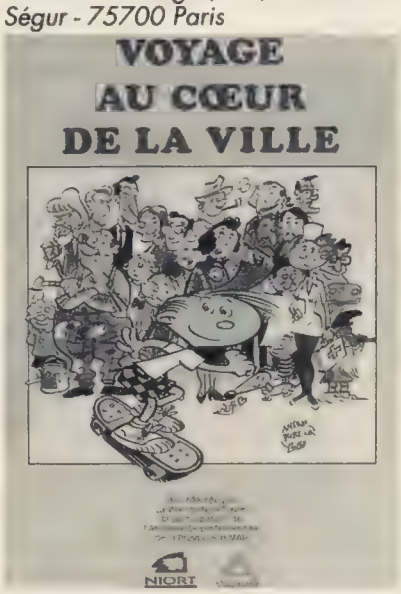
Eric Sagot a crée le logo ELMER FOOD BEAT, les badges, les T. Shirts, les cartes postales, le diorama (1) qui figure dans l'album 30 cm et les disques d'or du groupe, etc. Il a crée le personnage de SUPEREJACULATOR dont les aventures figurent dans l'antipériodique d'ELMER FOOD BEAT (fanzine du groupe) et a également signé la pochette du 45 T « LE PLASTIQUE C'EST FANTASTIQUE » ainsi que les préservatifs vendus sur les concerts. ELMER FOOD BEAT était en concert à Angoulême le samedi 26 janvier 1991 et c'est bien sûr **Eric Sagot** qui avait réalisé les décors spécialement pour l'occasion.
(1) Le diorama est un découpage à monter soi-même qui représente le groupe sur scène avec tout le décor, les musiciens, les éclairages et le public en silhouette.

• Du 4 au 7 avril a eu lieu d'Evry à La Plagne, la COURSE DU CŒUR. (744 km, 300 participants). C'est **F. Margerin** qui a réalisé tous les documents publicitaires (affiches, tee-shirts, etc.). Vous pouvez toujours essayer d'en récupérer en écrivant au Conseil Général de l'Essone. Vous pouvez aussi aider le professeur **Cabrol** en envoyant vos dons à :
« Courir pour un cœur - BNP Louis Blériot - 75016 PARIS

• **Blanc-Dumont** et **Solé** pour illustrer les couvertures et pochettes de disque de notre regretté **Brassens.** C'est en vente aux Editions « Vents d'Ouest », 31-33, rue Ernest Renan – 92130 Issy-les-Moulineaux.

• « Lutèce Affichage » est une brochure 30 × 40 de 14 pages couleurs illustrées par **S. Clerc.** On peut se la procurer à cette adresse: Lutèce Affichage, RN 4, Le Pavé, BP 31 - 77340 Pontault-Combault.

• ***Messages*** *est le mensuel d'informations des P.T.T. où l'on trouve régulièrement des planches de* **F. Avril.** *Ecrire à Messages, 20, Avenue de Ségur - 75700 Paris*



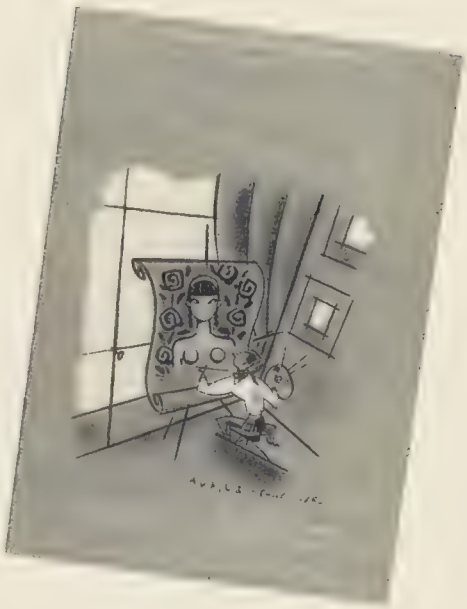
• *La ville de Niort a réalisé une sympathique BD pour les enfants basée sur la sécurité en ville.*
C'est sympa, bien fait et amusant pour les enfants. C'est GRATUIT et cela se demande aimablement à la MAIRIE DE NIORT - 79 022 Niort cedex.

• *Créée en 1985 par* **Christian Desbois**, *la galerie* **Escale à Paris** *est spécialisée dans l'exposition d'artistes de bandes dessinées et d'illustrateurs. Nous vous rappelons les grands moments passés : 1986, BILAL, 1987, BILAL, NICOLLET, MEZIERES, 1988, TARDI, SCHUITEN, BILAL, MEZIERES, 1989, CABANES, BERTRAND, BLANC DUMONT, FRANQUIN, GOFFIN, LOUSTAL, 1990, ROCHETTE, JUILLARD, TARDI, NICOLLET, MATTOTTI, BILAL, En 1991, après NICOLLET, ROCHETTE et BAUDOIN, nous vous conseillons vivement de découvrir l'exposition consacrée à* **Jacques de Loustal** *du 20 juin au 20 juillet. ESCALE A PARIS, une autre façon d'aborder la bande dessinée, 14, avenue de la Bourdonnais, 75007 PARIS (métro Ecole Militaire), Tél. : 45 55 85 53.*

• ***LA BD A DROUOT***

Réussite mitigée pour **la vente aux enchères d'originaux BD** *organisée le samedi 6 avril à la salle Drouot-Richelieu à Paris.*
Il y avait pourtant un catalogue intéressant, très riche et très varié avec des auteurs de tous styles et de tous âges.
Mais qui diable avait fixé les prix de « réserve » ? Les auteurs eux-mêmes selon les organisateurs ? En tout cas beaucoup se sont trouvés supérieurs aux offres faites par les acheteurs présents dans la salle où, hormis quelques amateurs éclairés, on comptait surtout le gratin des librairies BD. La plupart des dessins proposés – la moitié selon les organisateurs – ont donc repris le chemin des cartons et greniers des auteurs, notamment de ceux qui avaient poussé « le bouchon » un peu loin.

Seul auteur notoire ayant assisté à la vente, **Régis Loisel** *qui semblait là par hasard ;* **Michel Blanc-Dumont** *n'étant passé qu'en fin de vente pour en connaître les résultats. Même ce qui devait être le clou de la vente, le dessin original de* **Tardi** *pour l'affiche du film URANUS n'a atteint aux enchères que le prix de 45 000 F alors que le prix limite minima fixé par* **Tardi** *lui-même était de 46 500/47 000 F. Il a, selon nos sources, accepté toutefois la vente ! **Tardi** n'est donc pas à 1 500 F près, ça rassure !...*
Il est par ailleurs curieux de remarquer que les catalogues de ventes, tirés à quelques milliers d'exemplaires deviennent eux-mêmes des objets de collections. Allez, on vous donne les adresses : Catalogue « Des Illustrateurs à Paris » illustré par **S. Clerc - F. Bosser,** *22, rue Beethoven - 91700 Ste Geneviève-des-Bois. Catalogue* **R. Buret** *- Librairie R. Buret, 6, passage Verdeau - 75009.*



• *« Délirium Trémens » est une série de 5 étiquettes de bière tirées à 160 ex. et signées par* **Bilal, Geluck, Loustal, Juillard, Yslaire.** *On peut commander à : Sans Titre, 8, avenue de Stalingrad - 1000 Bruxelles.*

• *Réalisé dans le cadre du 2e Festival B.D. de Solliès-Ville et édité par la Compagnie des Eaux et de l'Ozone, « Auteurs Enflammés » est un album vendu au profit des communes sinistrées du Var, où les arbres sont en voie de disparition. Si l'idée première était bonne, participer à la reconstruction de la forêt, le résultat est décevant au niveau de la conception. Il s'agit en effet d'un recueil de dessins, d'illustrations voire de dédicaces signées par des grands noms de la BD comme* ***Moebius, Tibet, Hermann, Cabanes...*** *qui donnent un arrière goût d'inachevé. On peut se le procurer pour 65 F auprès de Var-Matin. Tirage : 4 500 ex.*

• *Le Conseil Général d'Indre et Loire a confié à l'association « Week-End Doux » le soin de concevoir et réaliser un album BD destiné à expliquer aux jeunes le fonctionnement et l'action de l'Assemblée Départementale.* ***Pierre-Yves Delarue*** *(confère SAPRISTI n° 9 : le Mal de Mer) au scénario et* ***Etienne Le Roux*** *au dessin nous font découvrir à travers une enquête mystérieuse ce que représente le Conseil Général auprès de la population du département 37. Vous pouvez l'obtenir pour 45 F + port auprès de : « WEEK-END DOUX » BP 2151 - 37021 TOURS cedex.*

COUP DE PUB POUR ASTÉRIX !

• *Depuis le début de l'année 1991, une panoplie d'objets « Astérix » ont fleuri sur le marché de la BD publicitaire. Il a fallu à notre reporter tout son flair, toute son astuce pour dénicher ces divers produits qui vont du plus courant au plus rare.*

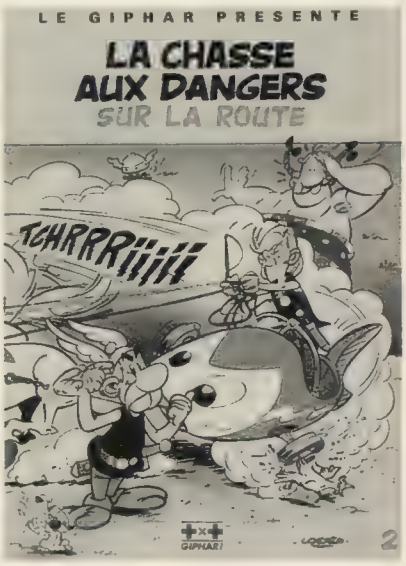
Tout d'abord, le 1er numéro du ***Journal d'Astérix,*** *12 pages couleurs, initiative des Editions Albert-René, qui*

traite de tout le merchandising du petit Gaulois. Vous apprendrez que le prochain album est prévu pour Octobre, que le 36-15 Astérix offre des infos, des jeux avec de nombreux cadeaux... On peut se procurer ce mini-journal auprès des Editions Albert-René, 26, avenue Victor Hugo - 75116 Paris.

En avant-première des J.O. 92, les boîtes de la célèbre ***« Vache Qui Rit »*** *offre 25 adhésifs Astérix illustrant chaque sport des J.O. Courez chez votre hypermarché préféré. Ah ! nous oublions... Pour coller tous ces autocollants, on peut commander le super poster Astérix en envoyant un chèque de 10 F à : Poster Astérix, Cedex 3477 - 99347 Paris Concours.*

Pâques est passée mais ne vous privez pas des œufs ***Kinder*** *où vous trouverez tous les personnages principaux d'Astérix en matière plastique. 9 personnages au total livrés avec un autocollant et une mini-plaquette 7 × 3.*

Si vous êtes sportifs et faites du judo, peut-être avez-vous eu la chance de recevoir le diplôme du challenge ***Astérix et Waza-Arix*** *offert par la Fédération française de Judo et quelques sponsors (M.N.S., Sport 2 000, Cidil). Vous aurez peut-être la chance d'en obtenir un auprès de la F.F.J., 43, rue Plantes - 75014 Paris.*



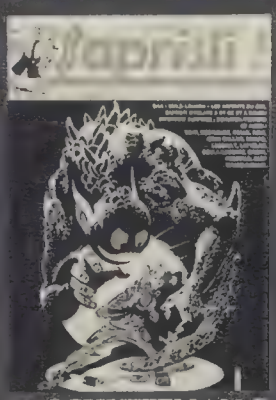
*GIPHAR France récidive avec le 2e volet de « **La Chasse aux Dangers** ». 12 pages de conseils pour éviter les accidents de la route. Album broché et couverture inédite que l'on peut obtenir auprès de GIPHAR FRANCE, 12, rue Beauséjour - 85000 Mouilleron-le-Captif.*

Pour terminer cette rubrique « spécial Astérix », on vous a gardé le plus gros morceau pour la fin : un album cartonné genre Le Cabanon de 20 pages couleurs intitulé ***« le Viaduc à Fromages »****, tiré à 1 200 exemplaires pour le 20e anniversaire de la société SCETAUROUTE. C'est malheureusement pour les collectionneurs, un ouvrage à communication interne, ce qui veut dire en d'autres termes, qu'il vous faudra trouver l'un ou l'une des employés de cette société et finasser pour l'acquérir ou l'échanger. Sté SCETAUROUTE, 2, rue Stephenson 78181 - St-Quentin Yvelines cedex. Bonne chasse !*

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

1. CHALAND : 20 F

2. ARNO



3. SCHUITEN : 20 F

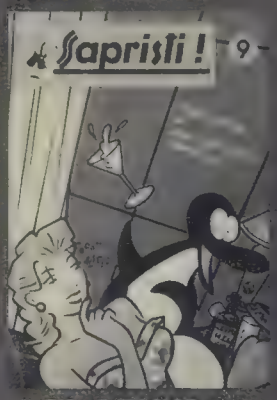
4, 5. CLERC

5. DIMITRI : 20 F

6. MARGERIN

7. LELONG : 30 F

8. BOB DE MOOR



9. W MINUS : 25 F

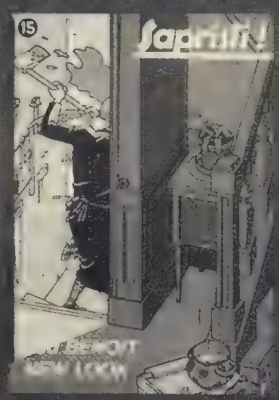
10. TIBET : 25 F

11. LOISEL

12. BOUCQ : 25 F

13. LELOUP : 25 F

14. B-DUMONT : 25 F



15. T. BENOIT : 25 F

16. FRANQUIN : 25 F

17. BOURGEON : 30 F

18. MÉZIÈRES : 50 F

19. UDERZO : 30 F

20. LIBERATORE : 30 F

☐ Je commande les N^os^.....

☐ **Offre exceptionnelle** : Les 15 N^os^ non épuisés : **300 F** au lieu de **405 F**

☐ Je m'abonne pour 4 N^os^ : **100 F** (France) – **140 F** (Etranger)

21. WALTHÉRY : 30 F

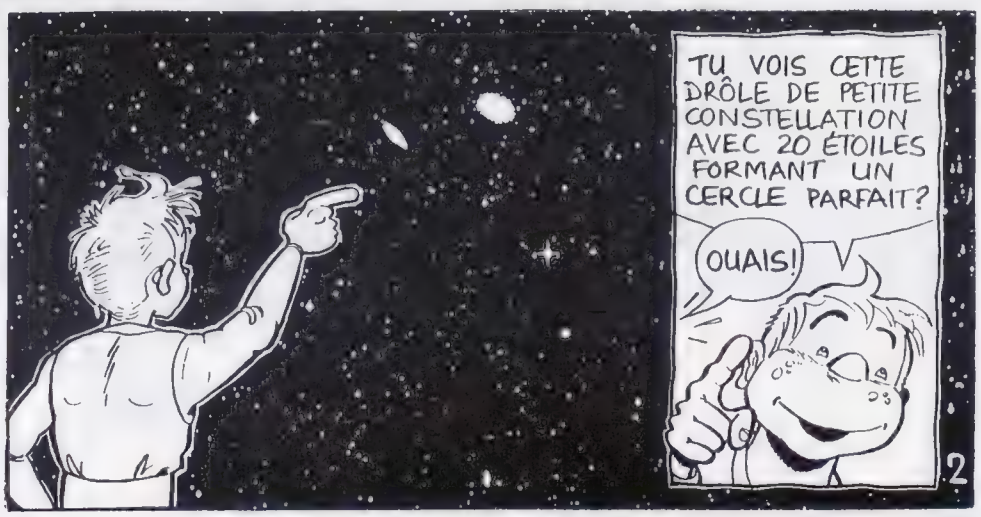
BON DE COMMANDE à photocopier et à retourner avec votre règlement à l'ordre de
SAPRISTI - B.P. 173 - 76206 DIEPPE CEDEX

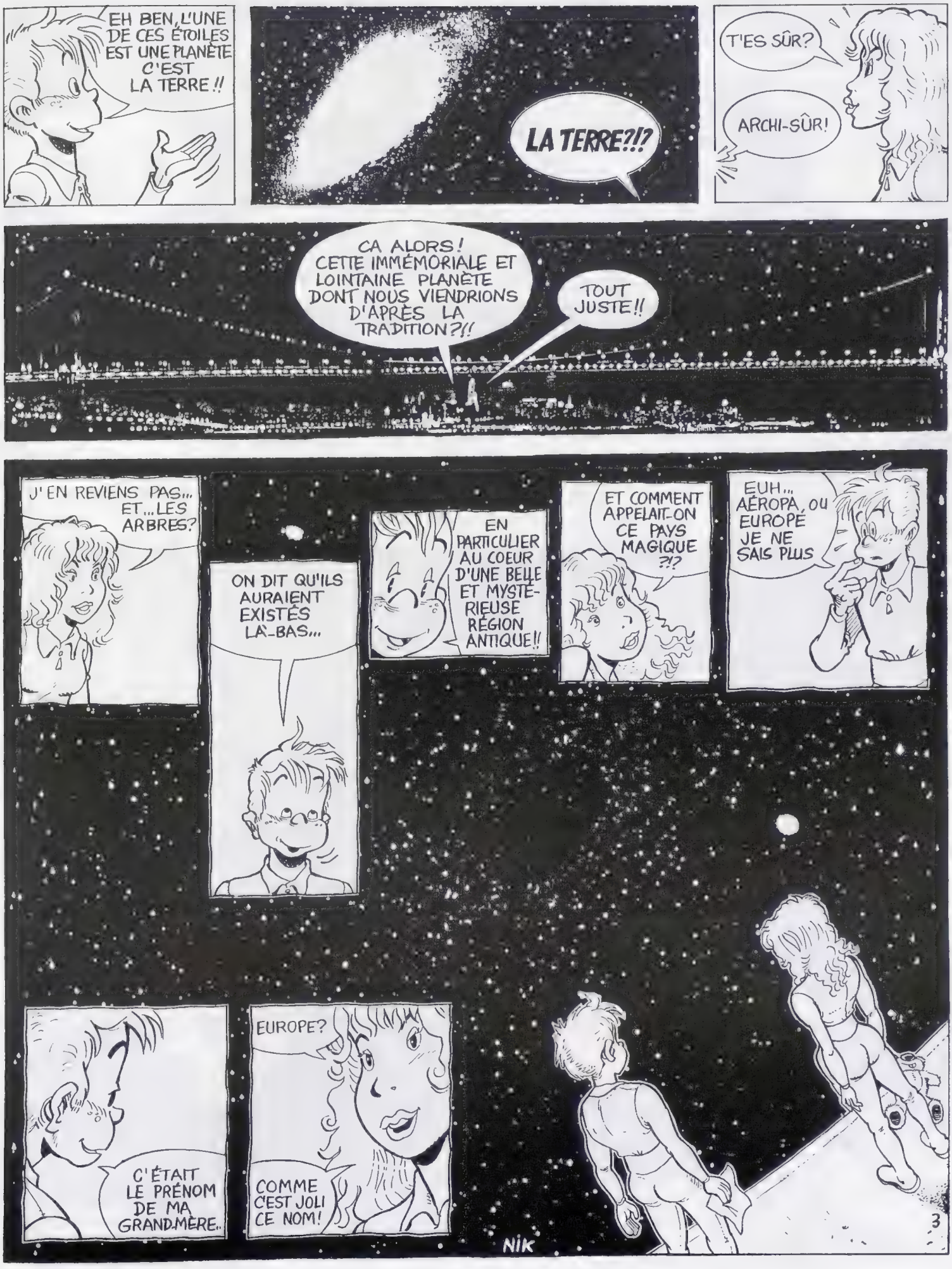
• AÉROPA-EUROPE •

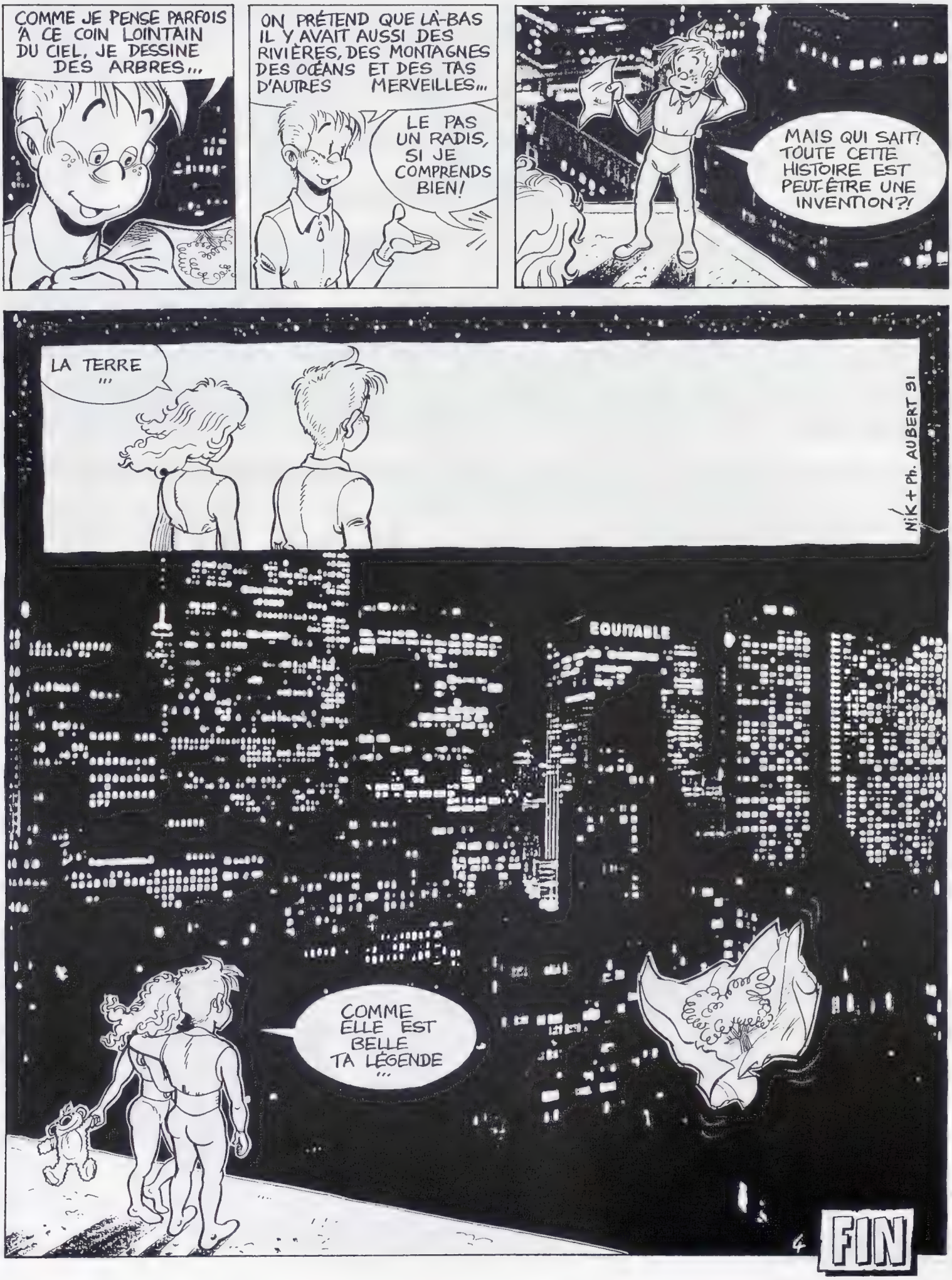
UN QUOI?
PLUTON POLIS • AUTOMNE 2990
UN ARBRE JE TE DIS !!!!
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE TRUC ?!?
C'EST DUR A' EXPLIQUER ...
... L'INFOVISION ME DIT QUE C'EST UNE PLANTE LIGNEUSE, PERENNE, SUSCEPTIBLE D'ATTEINDRE SIX MÈTRES OU PLUS SUR UNE SEULE TIGE...
PLANTE? TIGE?!
LA TIGE, OU TRONC, FIXÉE AU SOL PAR DES RACINES EST NUE A' LA BASE ET CHARGÉE DE BRANCHES ET DE FEUILLES A' SON SOMMET...
... EN TOUT CAS UN ARBRE C'EST QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGER A' PLUTON!!
NIK.91
1

ET PLEIN D'ARBRES COMMENT ON APPELLE ÇA ?!? ...
LE PARADIS !!
NIK

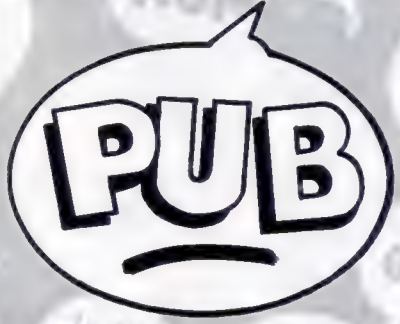
AH ? ET OÙ C'ÉTAIT LE PAS UN RADIS ?!...


TU VOIS CETTE DRÔLE DE PETITE CONSTELLATION AVEC 20 ÉTOILES FORMANT UN CERCLE PARFAIT ?
OUAIS !
2


EH BEN, L'UNE DE CES ÉTOILES EST UNE PLANÈTE C'EST LA TERRE !!
LA TERRE?!?
T'ES SÛR?
ARCHI-SÛR!
CA ALORS! CETTE IMMÉMORIALE ET LOINTAINE PLANÈTE DONT NOUS VIENDRIONS D'APRÈS LA TRADITION?!!
TOUT JUSTE!!
J'EN REVIENS PAS... ET... LES ARBRES?
ON DIT QU'ILS AURAIENT EXISTÉS LÀ-BAS...
EN PARTICULIER AU COEUR D'UNE BELLE ET MYSTÉRIEUSE RÉGION ANTIQUE!!
ET COMMENT APPELAIT-ON CE PAYS MAGIQUE ?!?
EUH... AÉROPA, OU EUROPE JE NE SAIS PLUS
EUROPE?
C'ÉTAIT LE PRÉNOM DE MA GRAND-MÈRE.
COMME C'EST JOLI CE NOM!
NIK
3


COMME JE PENSE PARFOIS À CE COIN LOINTAIN DU CIEL, JE DESSINE DES ARBRES...
ON PRÉTEND QUE LÀ-BAS IL Y AVAIT AUSSI DES RIVIÈRES, DES MONTAGNES DES OCÉANS ET DES TAS D'AUTRES MERVEILLES...
LE PAS UN RADIS, SI JE COMPRENDS BIEN!
MAIS QUI SAIT! TOUTE CETTE HISTOIRE EST PEUT-ÊTRE UNE INVENTION?!
LA TERRE ...
NIK + Ph. AUBERT 91
EQUITABLE
COMME ELLE EST BELLE TA LÉGENDE ...
4
FIN

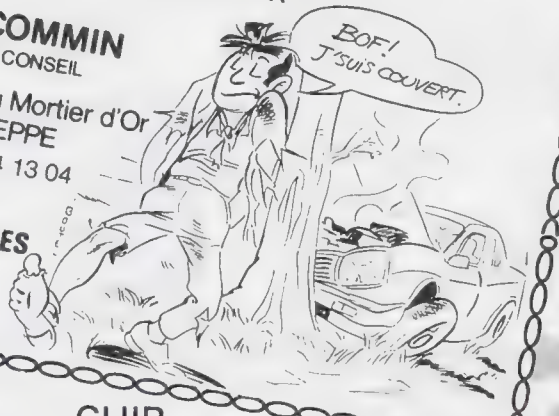
faites confiance
à nos ANNONCEURS,
ce sont
des PROFESSIONNELS !!...



GROUPE AZUR
ASSURANCE MUTUELLE

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 13 04

ASSURANCES TOUTES BRANCHES



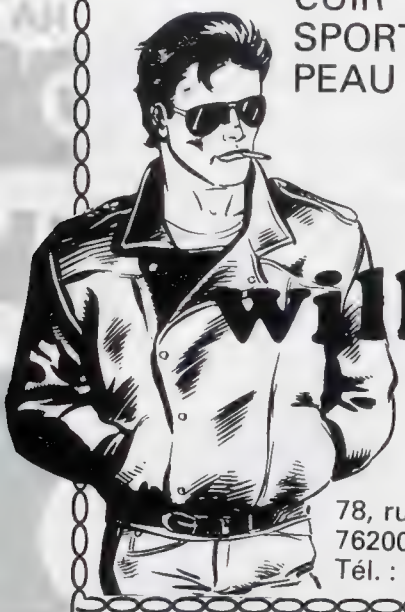
LOUEZ L'OUTIL QUI VOUS MANQUE

35.82.35.25

LA BOITE A OUTILS
145 Avenue des Canadiens
face château Michel

DIEPPE

CUIR
SPORTSWEAR
PEAU



willy's

78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 48 91

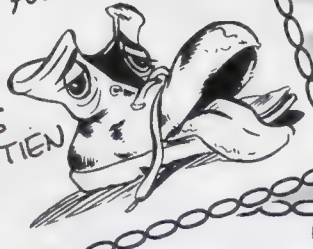
POISSONNERIE
LA MARÉE BLEUE

Tél. :
35 82 96 69
J.-L. POUYMAYON
12, rue Thiers - 76200 DIEPPE

HOTEL
BAR
RESTAURANT
Le Vieux Manoir
1/2 pension
Pension
Repas de famille

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

CORDONNERIE RAPIDE
55, RUE SAINT-JACQUES
76200 DIEPPE



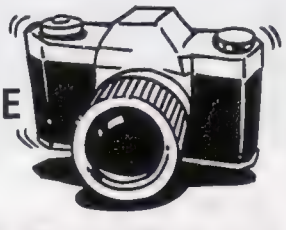
BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTERATURES
ENFANCE ET JEUNESSE

Joël LOTHE.
Lydie GALEZ

14, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 23 22

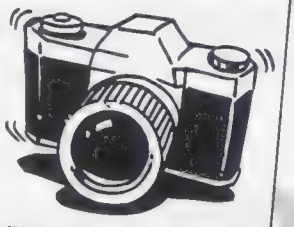
DECAUX - Photo

1, rue Saint-Julien
ARQUES-LA-BATAILLE
TÉL. 35 85 55 62



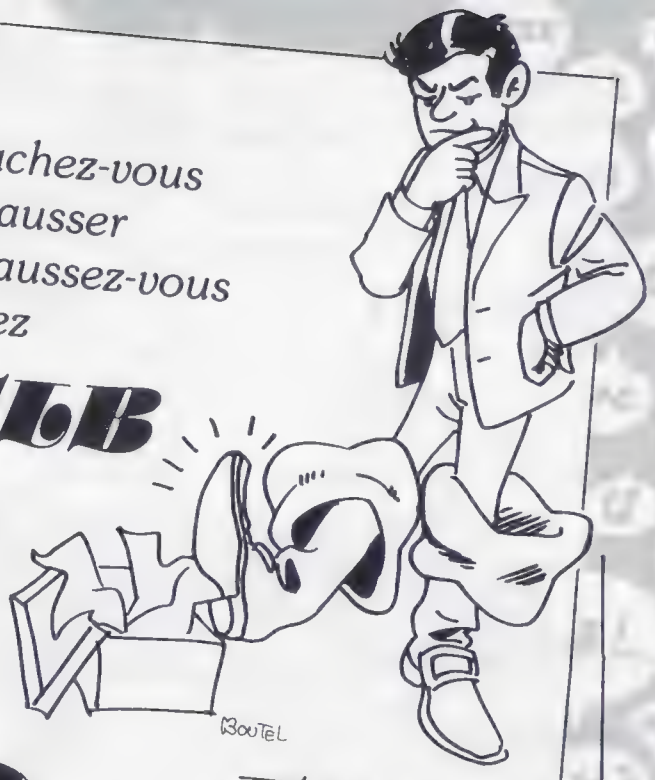
DECAUX - Photo

Centre Commercial
OFFRANVILLE
TÉL. 35 84 57 37



Sachez-vous
chausser
chaussez-vous
chez

JLB



JLB

38, rue de la Barre
48, rue de la Barre
97, Grande-Rue
76200 DIEPPE

Boutique

5, rue des Bains
76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66

PLATS A EMPORTER - PRODUITS EXOTIQUES
MEUBLES D'ORIENT
SPÉCIALITÉS CHINOISES
ET VIETNAMIENNES

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10 h à 13 h 30
et de
15 h à 20 h

LE MANDARIN

Restaurant

35, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 28 03

Ouvert tous les jours
sauf le lundi

SPÉCIALITÉS
CHINOISES
ET
VIETNAMIENNES

RESTAURANT
BRASSERIE

PLAT
DU JOUR

Bar de Rouen

Réservation possible

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la
côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

AIR CHIC
2, boulevard de Verdun - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 28 56

COIFFERIE - NEUVILLE
Place Henri Dunant - 76370 NEUVILLE-LÈS-DIEPPE
Tél. : 35 84 54 40

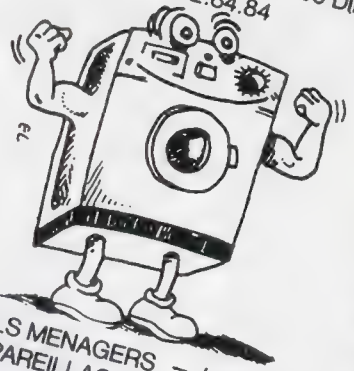
ATELIER DE COIFFURE
Rue d'Ecosse - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 54 11

S.A.R.L.
Christian GOUARD
Artisan peintre
187, rue de Sygogne – Les Vertus
76550 SAINT AUBIN SUR SCIE
Tél. : 35 84 13 39

COUVERTURE
Paul RIMBERT

76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 92 40

MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques – 76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84



APPAREILS MENAGERS – LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE – HOOVER
SAUTER – SIEMENS

Heures d'ouvertures :
du lundi
au vendredi :
8 h 30 - 12 h 30
14 h 30 - 19 h 45
Samedi :
8 h 30 à 19 h 45
sans interruption
Fermé le dimanche

RESTAURANT
LES ECAMIAS
129, quai Henri IV
76200 DIEPPE
35 84 67 67

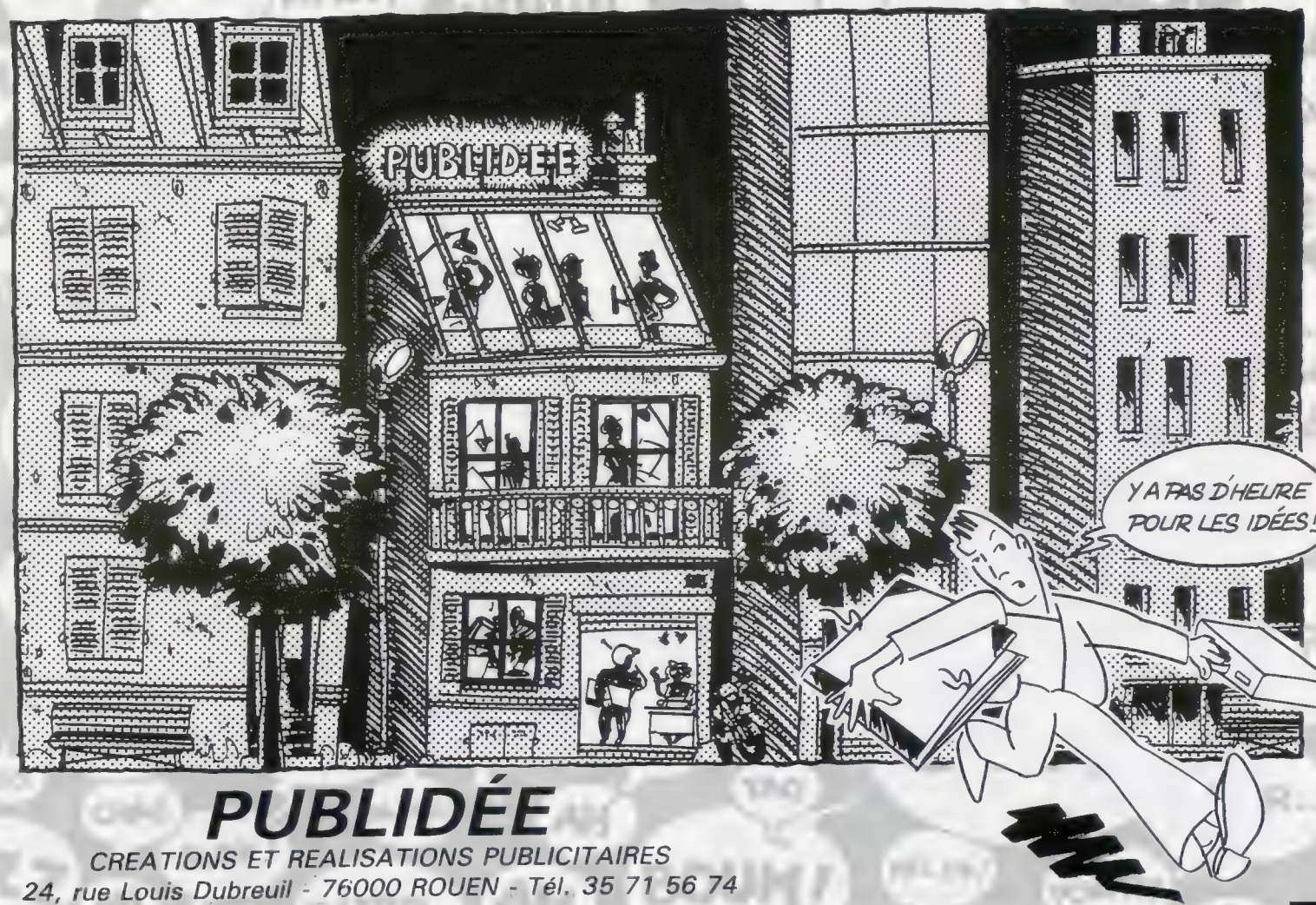
shopi

50 bis, rue Thiers
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 74 33

LE JOURNAL DE LA RÉGION

la vigie les **INFORMATIONS** dieppoises

MARDI – VENDREDI



PUBLIDÉE

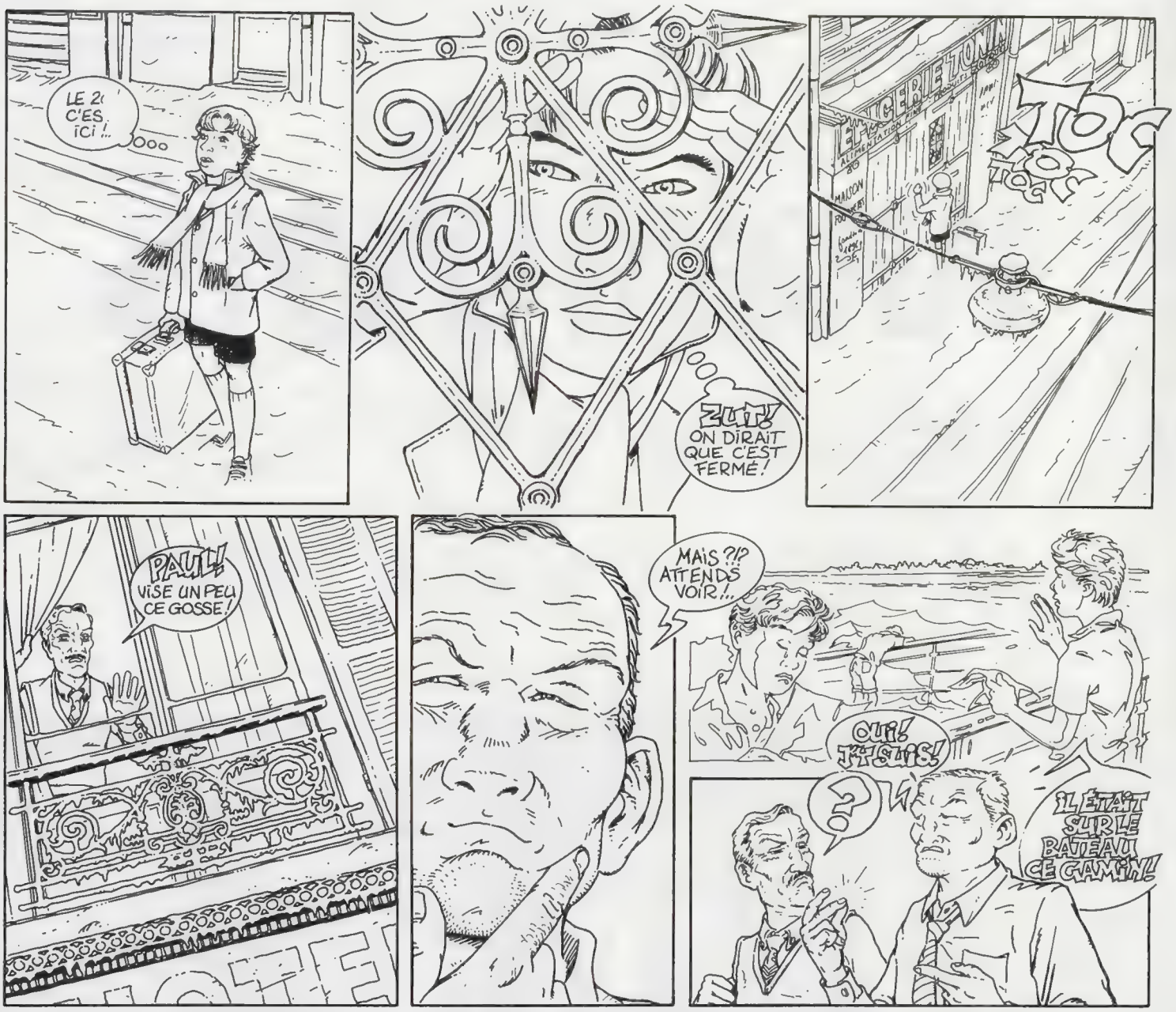
CREATIONS ET REALISATIONS PUBLICITAIRES

24, rue Louis Dubreuil - 76000 ROUEN - Tél. 35 71 56 74

l'histoire de **BASTIEN FOURVIÈRES**

dessins Jean-Pierre Tirand
textes Gérard Méano

FROID SUR MARSEILLE


LE 2(C'ES ici !..
ZUT! ON DIRAIT QUE C'EST FERMÉ!
TOC TOC TOC
PAUL! VISE UN PEU CE GOSSE!
MAIS ?!? ATTENDS VOIR!..
OUI! J'T'SUIS!
?
IL ÉTAIT SUR LE BATEAU CE GAMIN!

« Après quelques péripéties dans les mers « chaudes » de Marseille, Bastien parvient enfin au terme de son voyage : le magasin de son oncle. Mais il n'est pas encore au bout de ses surprises. »

A SUIVRE

QU'EST-CE QUE TU FAIS LA', PETIT?
MAIS.. JE VOULAIS VOIR MON ONCLE... C'EST ICI SON MAGASIN ET...
TOI, TIENS-LUI COMPAGNIE! D'APRÈS LE COUP DE FIL ANONYME, SON ONCLE A ÉTÉ... TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE..
BIG
POLICE
MAISON MIFRES
ALLONS CIRCULEZ! RESTEZ PAS LA' ZOU!
QU'EST-CE QUI SE PASSE CHEZ TONIN? ON L'A PAS VU DE LA JOURNÉE!
FAN DE PIEDS! QUÉ PANIQUE!
LA! LUY CORPS!
26

l'histoire de **BASTIEN FOURVIÈRES**

dessins Jean-Pierre Tirand
textes Gérard Méano

FROID SUR MARSEILLE

ALORS ?! QU'EST-IL ARRIVÉ CHEZ TONIN ?
IL A ÉTÉ ASSASSINÉ ET SON MAGASIN BALAYÉ PAR LE MISTRAL, VÉ !
ALLEZ-Y, DOCTEUR !... ET VOUS AUTRES, FOUILLEZ-MOI TOUT CE GOURBI !
MON ONCLE !... MORT... ASSASSINÉ !
OUI, PETIT ! ET IL VAUT MIEUX QUE TU NE LE VOIES PAS !
?!
NON NON !
TU AS ENTENDU ? C'ÉTAIT SON ONCLE ! CE GOSSE DOIT SAVOIR POUR LES PIERRES.
PÉCAÏRE, QUÉ MISÈRE !
DIS-MOI, PETIT, AS-TU D'AUTRES PARENTS ?
NON !... PL... PLUS... PERSONNE !
MESSIEURS, PUIS-JE ABRITER POUR LA NUIT CET ENFANT DANS LA MAISON DE DIEU PLUTÔT QUE DANS UN POSTE DE POLICE ?
DEUX, TROIS QUESTIONS À LUI POSER ET JE VOUS LE LAISSE, M. LE CURÉ !
27

La rue Léonor Fini

Texte :
N.C. COREY
Illustrations :
S. FINO

Cette rue avait tout pour me séduire : un magasin des pompes funèbres pour en marquer l'entrée, une tour florentine trouée d'un œil de bœuf qui dardait une lueur sanguinolente sur l'échoppe d'un réparateur de montres anciennes... et même une théorie de statues boulottées par la rouille ornant le faîte d'une muraille de style mauresque. Vers le milieu, un jardin étriqué au gazon gras offrait deux vasques à tête de bouc au promeneur attentif. J'ai appris par hasard qu'il appartenait à un bouquiniste au regard fou dont la boutique s'écroulait deux maisons plus loin. Il y avait aussi cette grille fleurdelisée que gainait un lierre sombre...

J'ai gambergé de longues heures devant ces statues équivoques de pages en culottes bouffantes porteurs de torche, devant les cornes annelées des boucs au museau moqueur, devant ce lierre étrangleur, devant la plaque à l'émail écaillé « Rue Léonor Fini ».

Lorsque sortant du boulot j'enfilais cette voie gavée de signes insolites que les véhicules automobiles semblaient fuir, cette artère ignorant les fast-food et les gueulards des top 50, j'avais la délicieuse impression de changer de monde. Je glissais dans un ailleurs que je pouvais tailler à ma petite mesure.

Les vibrations de la matière muaient. Les silex et les briques des constructions brasillaient, les odeurs se coloraient, les couleurs racontaient leur vie, et moi je buvais le rêve à m'en rendre malade.

Des images extravagantes traversaient mon cerveau, des idées ébouriffantes crépitaient dans mon esprit transporté dans un 8e ciel. Le bouquiniste à tête de clou de girofle et aux yeux de chacal prenait doucement sa place dans le conte que je développais pas à pas.

Je ralentissais encore mon allure pour rester sur mon territoire, dans ce pays où je vivais enfin pleinement.

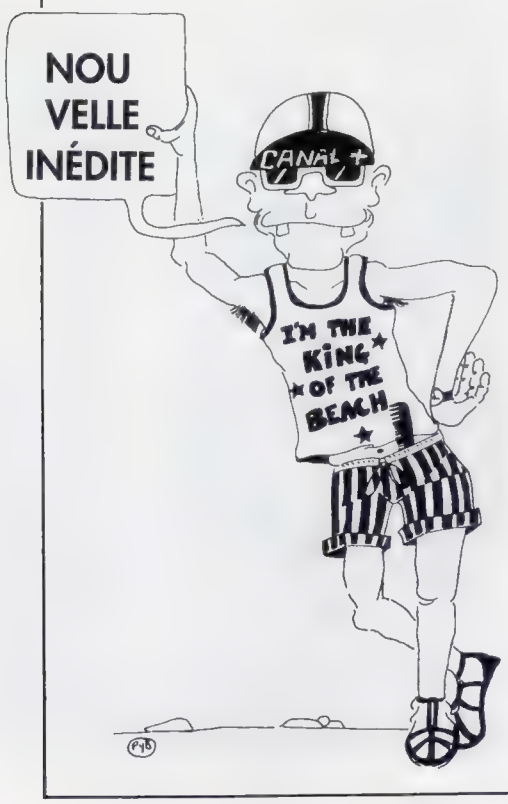
Ça ne nuisait guère au bon peuple de cette ville que j'imagine un beau crime dans la bicoque tarabiscotée, un suicide compliqué dans la tour italienne, un ballet rose ou bleu dans le jardinet, des nécrophiles et des faunes chez mes croque-morts farceurs, une demi-vierge séquestrée par le marchand de grimoires et d'antiphonaires au milieu de papiers roussis... le restaurateur de toquantes ivre d'amour pour la poupée mécanique qu'il venait de fabriquer...

Ça ne coûtait rien à la population du bled... du moins je le pensais alors.

J'attaquais un épisode particulièrement croustillant de mon petit cinéma : la rencontre fortuite du nécrophile albinos et de la poupée mécanique aux cheveux rouges sous une table de billard dans le grenier de monsieur Cadouin le bouquiniste. Madame ou Mademoiselle Jeanne, ivre de jalousie, planquée dans une alcôve fermée à double tour par une clef anglaise, observait la scène derrière une glace sans tain. Le sieur Athanagore, patron des pompes funèbres ayant avalé une décoction de labiacées et de coccinelles du Mexique à la place de sa poudre de cantharide habituelle, exhibait des roubignolles rouges semées de pois noirs. La vieille Jeanne prenait son pied à deux mains...

Hélas ! Quatre fois hélas, je ne pus aller jusqu'au bout de la bobine !

Un fou motorisé me renversa en me taillant un short. Cela ne l'empêcha pas de m'insulter en franglais. Le temps de répondre, il tournait au coin de la rue Léonor Fini.



J'essayais de renouer les fils de ma rêverie érotique, retrouver mes héros et héroïnes effacés. Impossible ! Assis sur le trottoir bosselé, je ne pouvais décoller vers le pays de mes songes.

Vexé, déçu comme la poule à qui l'on retire le couteau qu'elle vient de déterrer, je pris la décision de cesser la promenade diurne.

Je viendrais dorénavant à deux plombes du matin. Alors, personne pour me dérober mes rêveries, ma deuxième vie, l'AUTHENTIQUE.

J'organisais donc mon existence en fonction de ce choix. Coucher : 20 heures. Lever : 1 heure 30. Promenade : de 2 heures à 3 heures du matin. Nouveau sommeil jusqu'à 7 heures 30. Aidé de Stilnox et d'un réveil électrique tonitruant je m'habituais assez facilement à ces horaires.

Ce temps durant lequel j'arpentais, qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente, la rue Léonor Fini fut le seul qui me procura du plaisir. Il me permit d'atteindre sans une overdose de dégoût la quarantaine en franchissant le cap redoutable des quinze ans d'administration.

Je me foutais joyeusement (!) de mes rides profondes, de mes envies de mordre l'air, et surtout des performances de mes collègues : destruction de trente trombones en cinq minutes, désagrégation de la journée de travail à coups de canettes et de médisances gratinées. Mon innocente manie me paraissait beaucoup moins stupide.

La vie n'était plus ce plat de moisissures dont on s'empiffrait quotidiennement. Mon territoire secret, au demeurant voie publique en était la preuve.

Pourtant, quelques « détails » curieux auraient dû me mettre la puce à l'esgourde ou un peu de plomb dans la calebasse !

Le premier, c'est que la rue Léonor Fini ne s'appelait pas Léonor Fini mais Alphonse Thiers. L'abominable écrabouilleur de la Commune. Je fis cette sombre découverte un lundi après-midi de printemps. Je passais par là pour raisons professionnelles.

Le nom véritable de ma rue avait un goût de saloperie prononcé, pisseux. J'aurais pu stopper mes expériences de rêves éveillés et oublier ces lieux. Mais bien que durement troublé je tentais de renouer le fil de mes visions.

Ma deuxième déception me fut fatale. Au début de l'automne le canard local m'informa qu'un salon de toilettage de chats s'installait... rue Thiers. Au beau mitan de mon domaine réservé ! Ah ! les microbes dégénérés ! Les scolopendres boiteux ! Les déchets post-nucléaires ! Les provocateurs sadiques !

Passe encore filer le blase de ce taré d'historien, académicien, premier président de la troisième république de mes deux à ma rue ; mais y cloquer un débarbouilleur de greffier, merde ça dépassait les bornes.

Les pauvres matous ! Qu'allait-on les emmouscailler au lieu des les laisser s'ébrouer pénardement dans le jardinet. Les âmes des défunts en attente d'une meilleure réincarnation qui hantaient leur peau galeuse allaient rouscailler sec ! Marre d'être traités en esclaves de luxe, en ilotes, en dieu sait quoi, par des vioques ratatinées aux varices hégémoniques et au cul pelé !

J'en voyais des théories interminables entrer dans cet antre de tortionnaire de félidés, les jambes semblables à la carte routière de la proche banlieue parisienne, le bibi effrayant les mouettes, le raminagrobis agrippé à leur robe fleurie, le trouillomètre à moins deux.

Il devait être choucard le grand toiletteur !

Cette fois, écœuré je voulus sévir... et vite.

Il me fallait détruire cette maison de bourreau. J'y foutrai le feu.

Nous sommes fin octobre, il fait une chaleur anormale pour la saison. Mon crâne bout, ma peau est moîte. La nuit est étouf-

fante, je souffle comme un phoque dans la rue désertée. L'œil de bœuf se voile d'une taie bleuâtre. La vitrine des pompes funèbres a mis son rideau protecteur (incroyable, non ?). Le bouquiniste a punaisé une affichette recouverte d'un plastique transparent d'un doux rose saumon « La maison n'a pas d'enfer ». Le minuscule jardin frissonne sous les éclats de rire des têtes de bouc et le chant d'un crapaud.

Un rai de lumière mauve souligne une fenêtre rococo. A mon approche il vire à l'orange. Les réverbères font du zèle, ils ressentent l'importance de l'instant en se mettant en veilleuse. J'ai des alliés, des amis inconnus qui couvriront ma fuite... Le salon de toilettage est là, hideux, balançant une enseigne honteuse : un persan enturbané fumant un narghilé. L'étroite vitrine est encombrée d'objets inouïs censés assurer le bonheur aux matous.

Je pose mon jerrican de gasoil et pêche dans une de mes poches le galet que je vais envoyer contre la vitre. Il est au creux de ma main, bien chaud, bien rond, parfait. J'hésite quelques secondes. Il vole vers les objets de mon ressentiment. Zut ! Il rebondit et frôle mon crâne. Les porcs, ils ont prévu l'attaque. Encore heureux qu'une sirène n'ameute pas tout le quartier.

Je sors un trousseau de clefs et me rue sur la serrure des ennemis du genre félin. Elle me nargue, elle résiste en grinçant. Ça me dépasse, j'aurais dû suivre plus attentivement les cours de cambriole. Il ne me reste qu'à répandre mon carburant au pied de la lourde et le laisser s'infiltrer dans leur immonde boutique. Je craque une allumette...

Ils sont tous autour de moi : Athanagore, le réparateur de toquantes, le bouquiniste Cadouin, mademoiselle Jeanne, le nécrophile, les pages à moitié broutées par la rouille. Leur gueule en dit long sur leurs intentions. Le croc luisant, le mufle tendu, ils avancent en murmurant des insanités. Dans mon dos des flammes sarabandent. Je ne peux déguerpir. Les réverbères, ces faux-culs éclairent la rue comme en plein jour.

Je suis parti pour une raclée soignée avant la venue des flics et une deuxième au commissariat...

Sans bruit une voiture pie se gare devant les pompes funèbres.

La foule pisse sur les dernières flammes. Une longue flaque dénonce mon échec. Un cliquetis et un pincement au poignet me rappellent que les forces de l'ordre m'embarquent. Elles ont de grosses bouilles de bouledogues, l'air épuisé. Elles n'aboient pas ! Elles n'ont peut-être choisi leur camp ? Ce silence qui remplit la rue est oppressant.

Mes vibrisses frémissent, pourvu qu'on ne me les coupe pas ! Certains humains se passeraient facilement ce plaisir. J'en sais qui seraient capables de me caler des moitiés de noix sous les pattes et de me lâcher sur un parquet ciré. J'en connais qui m'éventreraient, me pèleraient pour récupérer ma fourrure. Je refuse de finir en tricot de peau, en cache-nez, en masque de carnaval. Les mouflets d'ici sont friands de ce genre de cadeau !

On m'extrait avec beaucoup trop de ménagement de l'habitacle du véhicule. Je suis devant une imposante porte cochère. J'entends gémir une fontaine. Dans un angle du lourd vantail gris j'entrevois un panneau rectangulaire marqué d'un H. Il y a une odeur de musc qui vient à ma rencontre. Moi, je me refuse à imaginer la suite ; qu'ils se préparent à la rumba des souris, rue Léonor Fini ! ■

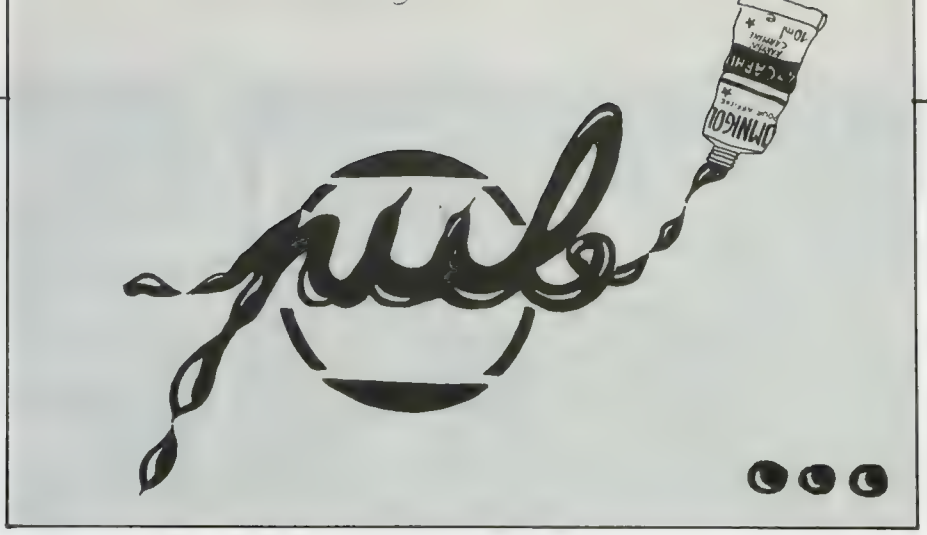
Liste des libraires dépositaires de SAPRISTI :
Majuscule : *DIEPPE.*
Maison de la Presse : *DIEPPE.*
Librairie de la Barre : *DIEPPE.*
Lumière d'Août : *ROUEN.*
Le Robec : *ROUEN.*
Dolce Vita : *ROUEN.*
Subespace : *LE HAVRE.*
Impressions : *ENGHIEN.*
Librairie d'Images : *GRENOBLE.*
Librairie Arcades : *TOULOUSE.*
Librairie d'Images : *PARIS.*
Album : *PARIS.*
Librairie Nation : *PARIS.*
Super-Héros : *PARIS.*
FNAC : *TOURS*

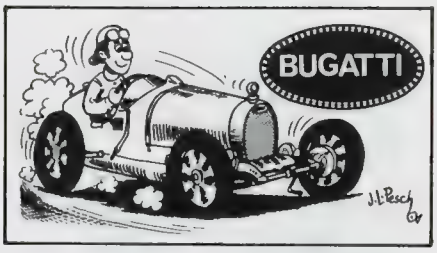
LES AVENTURES DE Mr SAUCISSON
CAFE
SAM SUFFIT
BONSOIR CHÉRIE !
BONSOIR CHÉRI !
HAAAA !
C'EST HORRIBLE !
1

MALHEUREUSE ! QU'ES-TU EN TRAIN DE FAIRE ?!!
TU LE VOIS BIEN, JE COUPE DU...
JE LE VOIS BIEN ! TU DÉCOUPES NOTRE PROPRE FILS ! COMMENT PEUX-TU OSER ?
TU ESPÉRAIS PEUT-ÊTRE ME LE FAIRE MANGER
MAIS TU ES FOU !
C'EST MOI QUE TU TRAITES DE FOU ?!? TU N'ES QU'UN MONSTRE ! JE DOIS T'ÉLIMINER AVANT QUE TU NE T'ATTAQUES AUX ENFANTS DES VOISINS !
PRENDS ÇA VIEILLE CARNE !
MON FILS EST VENGÉ !
POURQUOI T'AS FAIT MAL A MAMAN, PAPA ?
FIN
SCÉN: PÉHEL DESSINS: ERIC SAGOT

La publicité pétrolo-automobilière ou la BD au service de l'auto

par STEPHAN





La bande dessinée est un moyen de communication fort ancien, de plus en plus utilisé dans le domaine publicitaire. Avec ses atouts nombreux (la séduction du dessin, la clarté du langage, le sens de l'humour, du réel et du rêve, la facilité de diffusion,...) la BD est un mode d'expression spécifique. Aussi les publicistes et les annonceurs ont su s'en rendre compte.

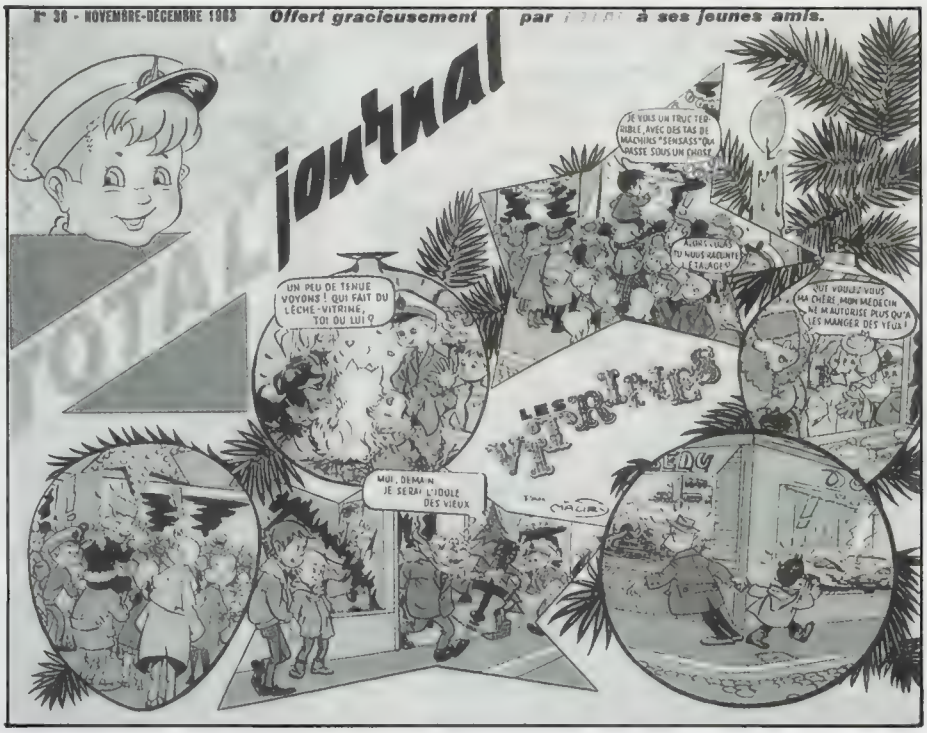
L'industrie automobile diminue dans ses ventes alors que la bande dessinée est florissante. Est-ce pour réduire cet écart que l'une appelle l'autre ?

Tout le monde se souvient du magnifique portfolio de Citroën « Citroën et la BD, la Traction avant », 16 planches avec les grands noms de la BD, en 1985. Et Citroën continua en 1986 avec « Les chevrons voient rouge ». Ce fut des objets de grande qualité (on le voit par les côtes atteintes par ceux-ci) mais le collectionneur s'évertua plus facilement vers la quête de ces deux portfolios que vers l'acquisition d'un véhicule de cette marque (pour l'anecdote, un concessionnaire nous signalera qu'il fit une vente de véhicule à la condition d'offrir le portfolio qu'il avait reçu à titre personnel, « c'était le chantage de mon acheteur » nous confia-t-il !).

Peugeot a réagit avec le portfolio « 205 un sacré numéro » où signèrent ***Blanc-Dumont, P'tiluc*** *et quelques autres. Pour d'anciennes pubs, Peugeot avait déjà fait appel à* ***Blanc-Dumont, Attanasio, Bretecher, Dalby, Greg, Hergé, Jidehem,...***

Mais en 1959, Simca avait déjà compris l'utilité de la bande dessinée comme outil de communication en créant la revue « Simca jeunes » qui était des numéros spécial du journal Tintin, où l'on retrouvait des dessins de ***Tibet, Hergé, Franquin,...*** *le tout sous 8 pages de BD couleur.*

Renault, quant à elle (c'est une régie !) sortit des placards nos vieux héros pour les faire pasticher par ***Mas*** *pour promouvoir sa Renault 5. On retrouve ainsi : Bibi Fricotin, Mandrake, Fenouillard,... En 1985, Renault réalisait également un album collectif « Permis de sourire » 140 pages avec tous les dessinateurs et illustrateurs de notre temps.*



Signalons aussi les différentes marques automobiles, dont certaines publicités furent à caractère bédéphile :

- *Austin Morris, Rover :* ***Desmet, Gabs.***
- *Ford :* ***Floc'h, Graton, Hergé, Mitteï.***
- *Fiat :* ***Franquin, Hergé, Minus.***
- *Alfa Roméo :* ***Rossi.***
- *General Motors :* ***Hergé.***
- *Honda :* ***Graton.***
- *Mercedes :* ***Chimulus.***
- *Mitsubishi :* ***Hergé.***
- *Panhard :* ***Hergé, Pesch.***
- *Suzuki :* ***Hergé.***
- *Talbot :* ***Clerc, Floc'h, Minus, Voss.***
- *Unic :* ***Poissy.***
- *Volkswagen :* ***Franquin.***

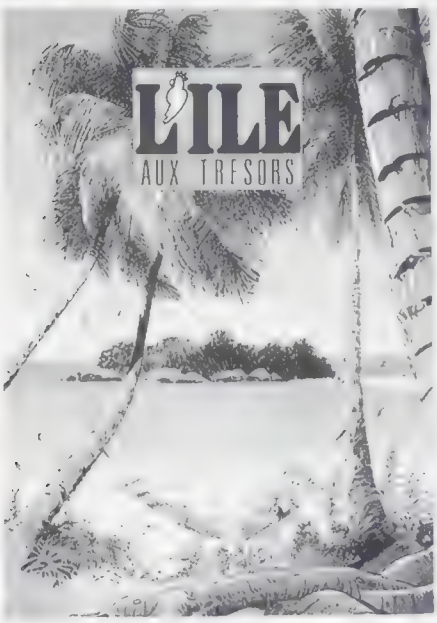
– Peugeot : **Attanasio, Blanc-Dumont,...** (cf ci-dessus).

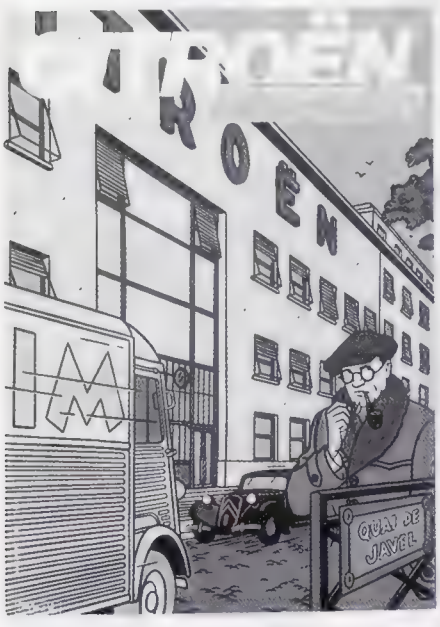
Mais voilà : les voitures ne roulent pas seules,... il leur faut essence, huiles,... et surtout on se doit de les entretenir !

Et le conducteur, bédéphile ou non, regardera toutes ces publicités qui vantent services et produits dont son amie à quatre roues a besoin. C'est ainsi qu'on découvre également l'intervention de la BD pour ces produits « dérivés » de l'automobile.

En 1949, naissait une revue bédéphile pour l'essence BP « la route des jeunes », puis en 1952, la Shell française créa la revue « Kim » qui vit ses jours finir en 1968. En 1953, BP réitéra avec la revue NRJ, avant de continuer en 1957 avec « La piste ». Total, édita avec la contribution de **Mézières** et de **Christin** « Total journal » de 1958 à 1971. Et on note ainsi de nombreuses revues bédéphiles publicitaires pour le domaine automobile :

– Renault junior, pour Renault en 1956-57
– Esso junior club, pour Esso en 1961





A NOTER :

• Vient de paraître : « la bande dessinée, outil de communication des entreprises » par **Jack Chaboud** aux **Editions Eyrolles.** La bande dessinée comme moyen de communication, mode d'expression spécifique, développé par ce théoricien et praticien de la BD de communication.
(144 pages, 230 F, 61, bd Saint-Germain - 75240 Paris cédex 05).

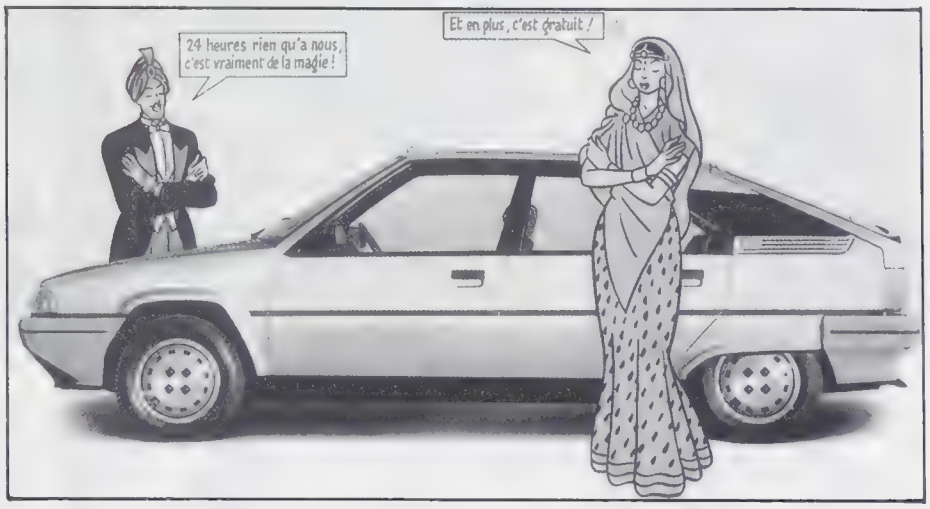
• En février-mars, au Centre Belge de la BD : une exposition « autoworld en papier » avec des originaux de **Jidéhem.** Il n'y eut ni affiche ni carton illustrés, mais des productions spécifiques dont :
– Sérigraphie N/B tirée à 80 exemplaires (la voiture « isota franscini ») : 1 000 FB
– Le livre « 60 voitures des années 60 » : 1 250 FB
– T-shirt en blanc et gris illustré d'une voiture (tirage limité à 50 ex.) : 900 FB.
Le tout à : CBBD, 20, rue des sables - B1000 Bruxelles - Belgique.

• La plaquette « Les autos de vos héros », 16 pages N/B, réalisée par l'Association Dauphylactère de Grenoble en 1988 (**J.-F. Douvry,** 18, rue de Champaviotte - 38120 Saint-Egrève).

– Trax, pour Shell en 1962
– Plop, pour Antar en 1977.

Bien souvent les marques d'essence se sont cantonné à réédité des albums en tirage publicitaire (pour l'achat d'un certain nombre de litres de leur marque)... ainsi : les essences Chevron en Belgique, et Total, Elf-Antar, Shell,... en France.

Les plus grands noms de la Bande Dessinée, furent appelés pour diffuser les messages de toutes ces marques de l'industrie automobile :
– Customagic : **Ever Meulen, Lesaux.**
– Dunlop : **Rochelle.**
– Firestones : **Peyo.**
– Good Year : **Servais.**
– Metal 5 : **Kiraz, Rosy.**
– Uniroyal : **Minus, Peyo.**
– Wynn's : **Ben Radis.**
– Huiles Shell : **Ted Benoit.**



Nous noterons également cette petite plaquette de **Pesch** pour l'Automobile Club de l'Ouest en 1961,... La série des Michel Vaillant et Julie Wood de **Graton** pour le circuit Paul Ricard,... et toujours **Graton,** avec cette superbe affiche pour le circuit des remparts, un dessin noir sur fond bistré tiré à 330 exemplaires dont 230 hors commerce.

La question devient maintenant celle-ci : Quand les concessionnaires s'arrêteront-ils de produire leurs véhicules, monstres de tôles et de chevaux-vapeurs, pour se consacrer à la limousine **Ted Benoit,** la voiture de course **Graton** et autres customs **Ever Meulen ?**

Alors maintenant « Bonne route sur la BD ! »

et

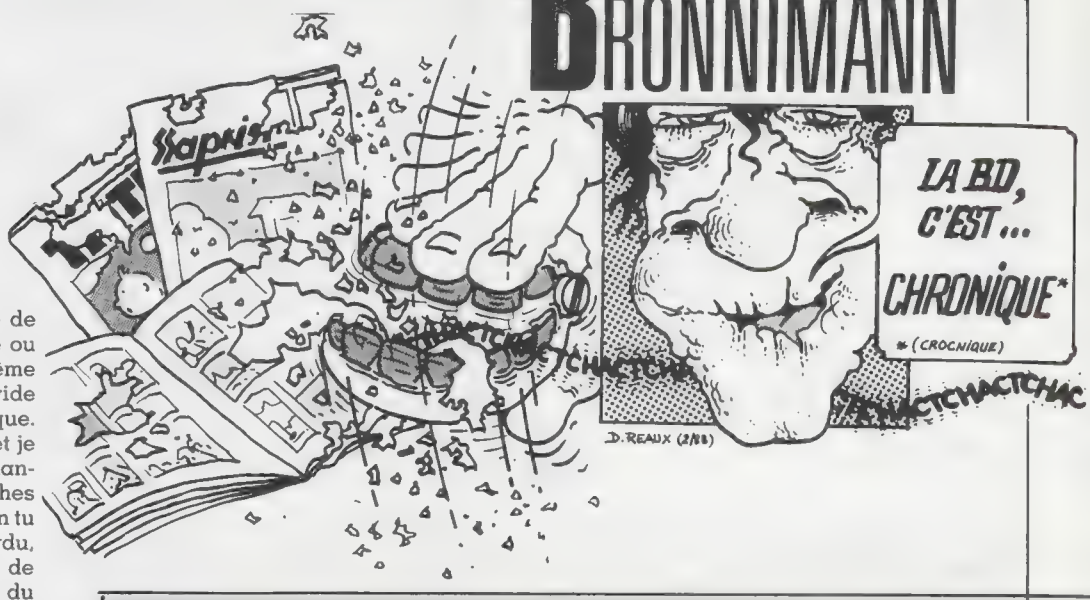
BD

C'EST LE PRINTEMPS..
OUI!
MMHEEEUUUU
?
..DÉCIDÉMENT, ON NE PEUT PAS MOURIR DE LA JOURNÉE...
..CE MONSTRE M'A FICHU UNE DE CES FROUSSES!
BASKER COLLÈGE
QU'EST-CE QU'IL T'ARRIVE, CHARLES-ÉLIE?
MMHEEEUUU..
SNIF
MMHEEEEEEUUUUUU..
KÉ?
..TU DIS SAIS SUÇON?
..JE DIS AIS QUE CHARLES-ÉLIE EST AMOUREUX... C'EST L'PRINTEMPS!
CHARLES-ÉLIE, JE TE PRÉSENTE DENISE!!
BONSOÂR!
PÔÔBEELLEUUU
..COMMENT ÇA PAS BELLE? MOI JE TROUVE QU'ELLE A UNE BELLE PAIRE DE DENTS..
..BON, JE SAIS CE QU'IL ME RESTE À FAIRE!
BATMAN
POF!
BON, MÉ JE VAIS ALLER ME COUCHER..

..SITÔT DIT...
HIIKK!
MISS FRANCE
POF!
HÉ CHARLES ÉLIE, REGARDE QUI VIENT DÎNER CE SOIR!!!
GRR.. ELLE EST À CROQUER!
OUÏNN
PÔÔBEELLE...
ALORS LÀ FRANCHEMENT, T'EXAGÈRES!
EH PETITE! FAUT PAS PERDRE SON SANG-FROID ...
MMHEEEUUUUUUU
AÏE
..MOI, J'AIME BEAUCOUP SON TEINT !!
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES CE SOIR ?!
..IL FAUT QUE JE RENTRE, MES ANCÊTRES DOIVENT S'INQUIÉTER ...
ARF!
..ELLE N'EST MÊME PLUS BONNE À TRANSFUSER...
ALLEZ ZOU! DE CORVÉE!!
NGÉ?
..POUR COMMENCER, SORS LES POUBELLES ...
ALLONS SUCON, TU SAIS BIEN QUE LES GOÛTS ESTHÉTIQUES DES IMBÉCILES, ÇA NE SE DISCUTE PAS!
BASKER
BBOOUUUU
QU'EST-CE-QU'IL Y A, SUCON, T'ES AMOUREUX ?!
PÔÔBELLEUU
JOFFRAIN + REBUFFO
FIN

NDRL : Les collaborateurs étant libres de leurs opinions, les critiques émises ci-dessous n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

BRONNIMANN



L'ÉTÉ S'RA CHAUD

V'la l'été et pendant que vous étudiez le cas BINET dans ce splendide numéro mieux que le précédent (because dans le précédent, j'y étais pas) voici quelques trucs qui vous permettront de passer un été d'enfer, la tête calée sur la cuisse de votre copine en dévorant de bonnes BD. Y'en a encore quelques unes... Fouillez, c'est tout en vrac !

• A éviter d'abord c'est la trilogie de **TRONCHET.** Les intellos de droite ou de gauche sont tous béats (même VIDÉO 7 !) devant cet étalage de vide scénaristique et de nullité graphique. TRONCHET a jamais su dessiner et je crois qu'il est irrécupérable sur ce plan-là. Parfois, jaillissent de ces planches un éclair de génie sans bouillir ; bon tu te dis y'a de l'espoir, tout est pas perdu, il est pas débile profond. Manque de bol, ces éclairs de génie c'est du pompage, un gag qu'il a pioché chez Franc, chez Gotlib ou consorts. Donc cette trilogie des « Damnés de la terre associés » qui comporte « STARS D'UN JOUR », « STARS TOUJOURS » et « JOURS DE STARS » (quelle imagination débordante !) est éditée par DELCOURT et restera, souhaitons – le, pour la culture BD, dans les rayons des invendus.

• Mieux vaut dès lors vous plonger dans l'un des trois tomes des « sales blagues » de l'ami **VUILLEMIN**, au visage aussi angélique que ses dessins sont hyper crades – mais dans le bon sens du mot ! On peut reprocher parfois à **VUILLEMIN** de manquer d'inspiration et d'adapter en BD des blagues qui courent un peu partout ! Mais l'impact visuel est tel qu'on va pas pleurer pour si peu. C'est édité par ALBIN MICHEL et si vous vous abonnez à l'ÉCHO DES SAVANES qui les prépublie, vous aurez droit à un album gratos.

• Alors que **MAGNUS** publie chez A. MICHEL également, un « Femmes Envoûtées » aussi érotique que chinois (ce sont d'antiques légendes !) et en Noir et Blanc, **ROTUNDO** prépublie dans l'ECHO le 3e album de sa série « ex-libris éroticis » qui n'est pas piquée des vers non plus (ça veut dire que c'est bandant, quoi, suivez) ; cet album devrait paraître incessamment sous pneu, comme dit mon garagiste. Les amateurs d'érotisme fin, déjà gâtés avec le superbe album de **VARENNE** pourront ainsi prendre leur pied sans avoir recours aux albums des éditions CAP carrément X, – mais dont certains sont pas dégueu non plus !

• DUPUIS a racheté NOVEDI (qui édita Blueberry et Jeremiah l'espace d'une saison) mais ce dernier continue ses éditions parallèllement à DUPUIS, par exemple avec THANEROS, curieux et bizarre récit signé **LARNOY-PARENT-CARTÉ,** inconnus au bataillon. A voir par curiosité.

• Côté humour, **CARALI** le beauf d'**EDIKA** (et lycée d'Versailles) frappe tous azimuts avec ACCRO DU MICRO chez Glénat, Yahogo chez Zébu, et toujours la parution du « Psikopat » à la périodicité aléatoire (allez à Thoire !) mais toujours dément, fou, éclatant un max. Le pied, quoi. Concours, des deux beaufs, lequel est le plus dingue ?

• DUPUIS propose cet été les « Piépons », recueil de strips d'**ARAGONES** mexicain pilier de la revue MAD ce qui est une référence. Ces gags ont la particularité d'être tous MUETS, ce qui n'est pas évident à faire vu le nombre ! Du bon boulot ; **ARAGONES** sort aussi d'autres gags muets, moins bons : « des astres et désastres ».

• Lancé pendant la rixe de bistrot qui opposa Monsieur Saddam Hussein à Monsieur Georges Bush (je sais pas si vous avez suivi ça dans la presse) l'hebdo LA GROSSE BERTHA a pris la place laissée vacante par CHARLIE HEBDO, en récupérant certains auteurs de l'hebdo à Cavanna ; ça a l'air de bien marcher, puisqu'on peut s'y abonner ! Les dessins sont sauvages, (Cabu, Willem, Kafka, etc.) les textes (Peroni, Font, Val, Arthur, etc.) percutants. Un peu d'air frais et vivifiant dans la grisaille actuelle... LA GROSSE a déjà été interdite à MONACO, c'est bon signe. L'IDIOT INTERNATIONAL que constitue à balancer le fou Hallier lui arrive pas à la cheville, surtout question illustrations !

• Garfield le gros chat boulimique a changé d'éditeur : le rival de Snoopy passe chez Bagheera avec « Garfield sonne toujours deux fois », tandis que le chien philosophe de **SCHULZ** reste chez Dargaud – avec une amélioration de la traduc' – avec un 19e album : « Chienne de vie ». Distrayant cinq minutes.

• SPIROU et **PINCHART** son rédac'chef publient d'excellentes choses qui lui permettent de rester le seul bon hebdo pour jeunes (hello BD est enfoncé, tristounet comme il est !) – mais ils persistent à laisser passer quelques merdes consistantes tels les insupportables « motards » de l'archinul **DEGOTTE** ou la pénible BD du hollandais **GERIIT DE JAGER**, « Aristote et ses potes » dont un album sinistre vient de paraître. Histoires interminables autour d'un resto végéta-

rien où passe le TGV, même les mômes – premiers lecteurs de SPIROU ! – sautent ce truc...

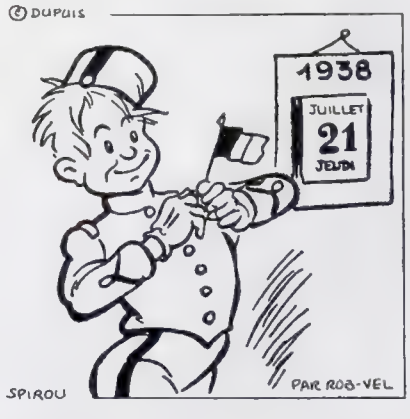
• Parmi les innombrables canards de jeux basés sur des héros de BD ou de DA (Denver, Tortues Ninja, Dorothée. etc.) le plus nul est sûrement CUBITUS fort mal distribué d'ailleurs dont le N° 5 propose des autocollants, des gags usés de **DUPA**, etc. Bof !

• Après avoir ressorti « Astérix chez les Goths » HELLO BD a continué les exhumations avec l'Ile Noire d'Hergé. C'est moins cher et ça remplit des pages...

• Un album pas trop mal c'est « les Oubliés », à paraître chez Lombard dans la série SYLVAIN DE ROCHEFORT de **CAYMAN** et **DE BOM**. Quelques seins juvéniles bienvenus mais surprenants pour les lecteurs d'HELLO BD ! Un premier album de cette série, « l'eau et le sang », était paru début 91.

• FRANCE-SOIR a prépublié l'excellent « gardienne des clés », nouvel épisode de **THORGAL** obligé à la fin d'abandonner provisoirement femme et enfant ; cet épisode qualifié « d'inédit » par F.S. a quand même été également prépublié par HELLO BD ! ! Enfin l'album sort à peine la série du quotidien entamée. N'importe quoi ! !

• Mort de **ROBVEL**, créateur de SPIROU le groom ; il disait ne plus reconnaître son « enfant », mais la réciproque était vraie ! de **JIJÉ** à **FRANQUIN**, de **FRANQUIN** qui le consacra à **FOURNIER** (sans parler de l'erreur **Nic BROCA** et de **CHALAND**) pour finir par **TOME** et **JANRY**, il avait sacrément évolué, le pote à Fantasio !



• « Altitude moins Trente » est le titre de la nouvelle série créée par **GREG et BLANC DUMONT**, et d'un nouvel héros, Colby. C'est chez Dargaud et c'est solide, musclé, ça pourrait faire une carrière à la Jérémiah ou à la XIII. A suivre de près !

• Y'en a qui aiment **HUGOT**. Moi pas. Son album « déshabillez moi » est plat, banal et somme toute, ne présente que de resucées (ça veut pas dire qu'il est pd, hein) de ce qu'il a déjà fait. Histoires nulles, dessin moche, gare Hugotrille ! Hein ? C'est chez AUDIE mais bon...

• Liz et Beth sont les coquines héroïnes d'albums hard que dessinait le regretté **G. LEVIS**. C'est **Jean PAILLER** qui a repris le manche (si j'ose dire !) et ma foi c'est pas si mal que ça !

• Vous vous rappelez de la sulfureuse Dracurella, jadis parue dans PILOTE ? **RIBERA** la fait rééditer chez – évidemment ! – le Vaisseau d'Argent, où on peut retrouver 3 titres, « Dracurella », « le fils de Dracurella », et incessamment « l'oncle de Dracurella ». Pleines d'humour, de coquineries et superbement mises en images ces histoires sont à (re) découvrir.

• Le Lombard qui n'a peur de rien, s'est lancé dans la bande dessinée historique à vocation éducative ; ça donne des albums assez chiants, pénibles, peu distrayants malgré une présentation luxueuse ; ces « Histoires de l'Histoire » ne séduiront sûrement pas le lectorat visé qui préfère Blueberry, Michel Vaillant ou XIII ! Delaby et Duval (Richard cœur de lion) Giroud et Tallal (la Bataille de Castillon ») ou Pires et Despas (les Templiers) donnent plus l'impression d'un pensum que de s'être éclatés sur ces albums ; le fan de BD historiques se jettera plus facilement sur l'ORION de **Jacques MARTIN** que sur ces BD pédagogiques !

• J'aime bien **WILLEM** (il tenait jadis une superbe kronik fanzine dans Charlie Hebdo) mais son dessin m'a jamais plu ; Albin Michel réunit en album ses pages parues dans l'ECHO sous le titre « le monde en images » ; sorties de leur contexte d'actualité, ces satires perdent en plus tout intérêt.

• Toujours chez ALBIN MICHEL, **COUTELIS** et **SETBON** sortent « Super Héros Polyvalent », album hommage à SUPERDUPONT de **LOB**. Quelques bonnes trouvailles ne vous empêcheront pas de préférer le super-héros (qui monta même sur les planches !) par exemple dans les rééditions J'AI LU ou chez AUDIE.

• Plusieurs romans de la collection **Signe de Piste** (scouts et homosexualité latente !) ont été adaptés par G. Pernin pour divers dessinateurs du Lombard ; on y retrouve les ingrédients écœurants du scoutisme : amitié « virile », bons sentiments, sens du devoir, j'en passe et des pires. A lire au second degré, c'est presque marrant ! (par ex. « les galapiats de la rue haute », « la statue d'or vivant », « les compagnons de la Loue » (à paraître). Pour les nostalgiques, les cathos, ou les fans d'humour au n° degré !

• Si vous êtes Belge, et que vous bouffez des produits surgelés Mc Cain alors vous pouvez obtenir le tee-shirt des Tortues Ninja. Si vous êtes français et peu porté sur la frite, rabattez-vous sur les inévitables pin's – très recherchés – et sur les nombreux produits dérivés... Quelle invasion !

• Rahan, l'homme des âges farouches, avait eu l'honneur des dessins animés mais pas des albums classe : c'est désormais chose faite pour le personnage de **LECUREUX et CHERET** (t'as coupé tes cheveux, toi ?) qui démarre chez NOVEDI avec « Rahan contre le temps ». Pas si mal que ça !

• Réédition chez CASTERMAN des « **Entretiens avec MOEBIUS** », de **Numa SADOUL**. Pour les fans de la face cachée de **GIR**, ces entretiens ont été enrichis ; dans la série « j'discute BD, ta gueule », l'impayable Groensteen que le monde entier nous envie, fait le tour des déjà fameuses BD jap' dans « l'univers des Mangas ». Très documenté mais un peu aride.

V'la un p'tit tour d'actualité un peu réchauffée délais obligent, mais bon, vous saurez bien séparer le groin du livre vrai, comme dirait l'autre. Je termine en vous rappelant que FLEUVE NOIR continue ses rééditions de BOB MORANE...
Bonne (re) lecture de plage !
Heureux été à tous !

J.R. BRONNIMANN

UNE ROBE POUR CORDÉLIA

J. BRUNIER

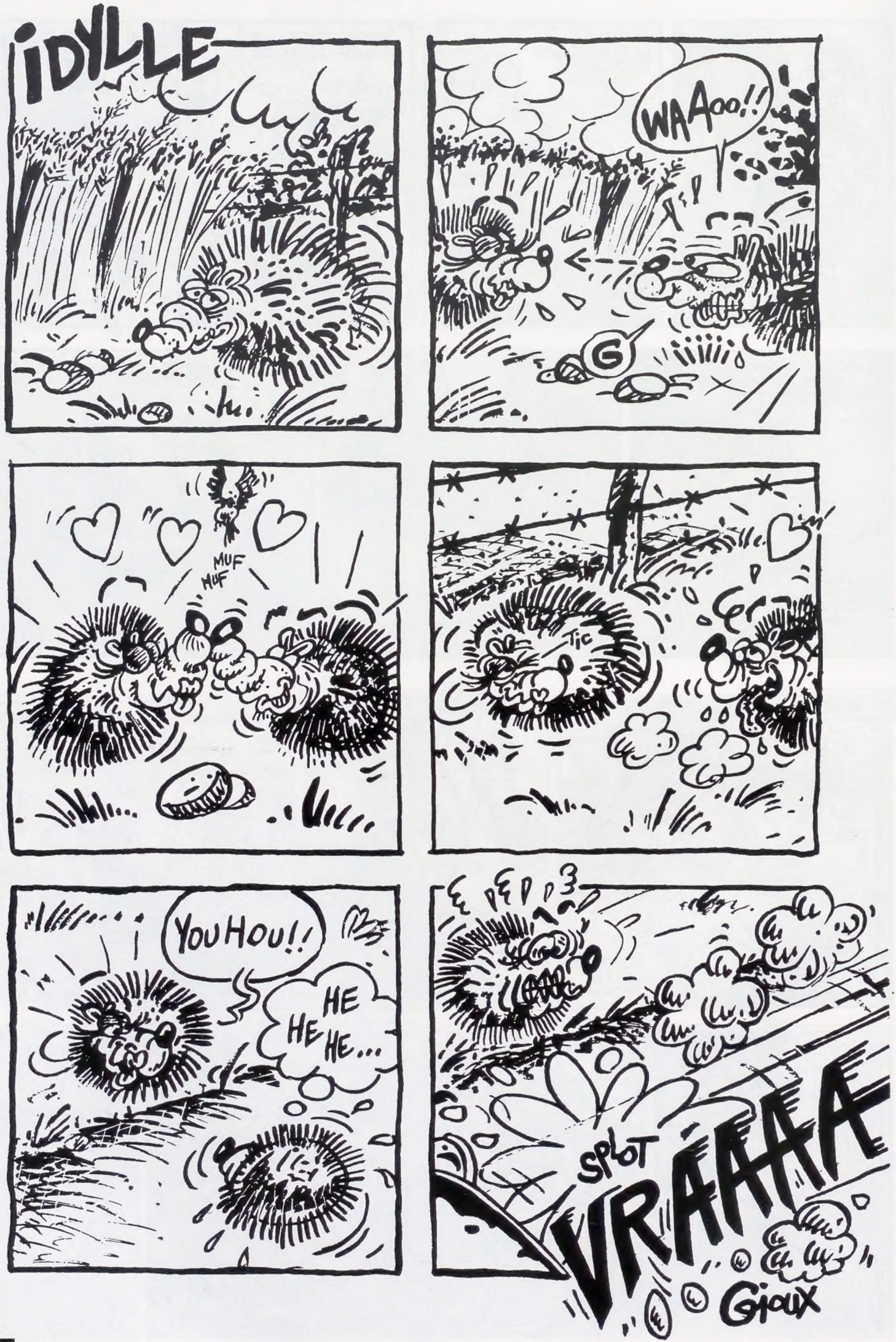
POURQUOI ILS ME REGARDENT COMME ÇA ?
JE PENSE QUE C'EST PARCE QUE MA ROBE EST TROP COURTE...
ARRÊTEZ DE ME TRIPOTER !
IL FAUT QUE JE M'ACHÈTE UNE NOUVELLE ROBE...
...SI JE NE VEUX PAS M'ATTIRER DES ENNUIS...
UNE BOUTIQUE...
CETTE ROBE EST PARFAITE POUR MOI... CLASSIQUE, SÉRIEUSE ET PAS TROP VOYANTE...
BONJOUR.
J'AIMERAIS ESSAYER LA ROBE QUI EST EN VITRINE...
CELLE LÀ ?
OUI, VOUS PENSEZ QU'ELLE ME VA ?

JE VOUS PRÉVIENS, ELLE VOUS VA TRÈS BIEN !
HEY, LANA !
UN APPEL POUR TOI...
IL Y A UN COUP DE FIL. LA CABINE D'ESSAYAGE EST PAR LA...
ÇA DOIT ÊTRE LÀ ...
JE N'AURAIS PAS DU METTRE DE PIÈCE, J'AI OUBLIÉ DE ME RASER...
ESSAYONS...
CLIC !
CLIK!
CLIK!
CLIK!
QU'EST-CE QUI FAISAIT CLIC COMME ÇA ?

COMMENT SUIS-JE MAINTENANT ? VITE, UN MIROIR...
OHH ! MAIS C'EST MA VOISINE !
GEE ! SUPER !
QU'EST-CE QU'ELLE FAIT DANS LE PHOTOMATON ?
HEY ! HEY ! IL Y A QUELQUE CHOSE ...VOUS OUBLIEZ LE... LA...
GRR ! TOUJOURS CE TYPE QUI ME FAIT LA COUR... FAISONS SEMBLANT DE NE PAS LE REMARQUER...
OH ME, OH MY ! ELLE OUBLIE SES PHOTOS !
DEAR, DEAR ! MAIS ?... C'EST ELLE ! QUELLE FILLE !
VOUS AVEZ FAIT LE BON CHOIX, CETTE ROBE EST TRÈS MIGNONNE '''
MERCI, BYE !
VOUS N'AVEZ PAS VU UNE FILLE COMME UNE PLAYMATE ?
ELLE VIENT DE PARTIR...
C'EST MIEUX COMME ÇA...
ELLES DEVRAIENT FAIRE COMME MOI...
SI ELLES VEULENT PAS AVOIR DE PROBLÈMES CES DEUX-LÀ !

OÙ PEUT-ELLE ÊTRE ?
IMPOSSIBLE DE LA RETROUVER DANS CETTE FOULE...
ME BOUSCULE PAS PÚNK!
VOYONS, QUE PUIS-JE FAIRE DE CES PHOTOS ?
J'AI UNE IDÉE !
J'ENVOIE LES PHOTOS AU JOURNAL DU QUARTIER AVEC UN PETIT TEXTE...
PLACE! PLACE!
JE SUIS PRESSÉ DE FAIRE SA CONNAISSANCE DE PLUS PRÈS...
J'ENVOIE LE TOUT, FINI POUR AUJOURD'HUI !
MAIL
UNE SEMAINE PLUS TARD
DONNEZ-MOI LE JOURNAL!
WORLD
MOONLIGHT
GOSSIPS RUMORS
COSMIC TRENDS
DOUCEMENT JEUNE HOMME!
GARDEZ LA MONNAIE, JE N'AI PAS LE TEMPS!
PARFAIT! MAINTENANT UN COUP D'OEIL À SA MAISON...
HELLO! JE VIS AU 8TH BOGUS STREET ET TOUTES VOS PROPOSITIONS M'INTÉRESSENT... À BIENTÔT!
1004
OH! ÇA CRIE DANS LA RUE ?
GEE! LES PHOTOS ONT ATTIRÉ PLEIN DE GENS!
VOULEZ-VOUS UN RÔLE DANS MON FILM?
UNE SIGNATURE!
QUELLE PIN-UP !
ON VEUT D'AUTRES PHOTOS!
LAISSEZ-MOI ENTRER!
QUELLE FILLE!
J'AI LE JOURNAL!
SURÉMENT C'EST MA NOUVELLE ROBE!

JIM BRUNIER


IDYLLE
WAAoo!!
MUF
MUF
TIC
YOUHOU!!
HE
HE
HE...
SPLOT
VRAAAAF
© GIOUX

alphason

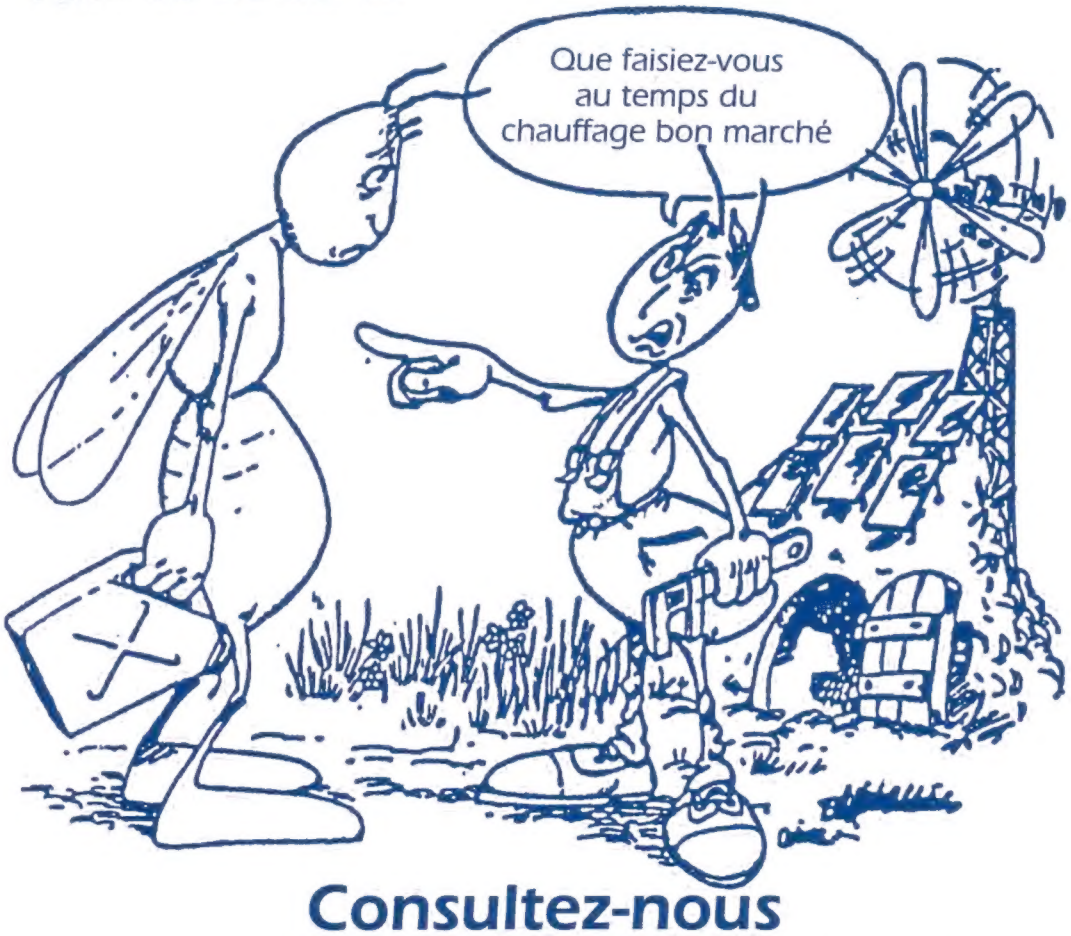
- SONORISATION
  JEUX DE LUMIÈRE
- ELECTRONIQUE
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- HIFI-VIDÉO
  LES PLUS GRANDES MARQUES PROFESSIONNELLES GRAND PUBLIC

1, av. Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 55 80

Ets FOLLIN

34, avenue Vauban - 76200 DIEPPE

Tél. : 35 82 86 46



Consultez-nous
pour tous vos projets de chauffage

CANAL+ DE CREATION

LES FABLES GEOMETRIQUES

Jean, grand auteur de fables, s'ennuie au Père Lachaise
Regardant les gamins somnoler sur leurs chaises
En rêvant de gâteaux et dessins animés.
Un Fantôme survient, voulant réanimer
Notre Jean national par de nouvelles images
Comme le faisaient avant les fées ou bien les mages
"Salut, dit le Fantôme, j'ai pour toi des idées :
Des couleurs ! De l'humour ! Et le tout en 3 D !
Il nous faut pour ton texte un peu d'actualité,
Remettre au goût du jour ton immortalité !
Connais-tu donc Perret ? Sa fable du zizi
Ravit grands et petits. "Alors, Fantôme, vas-y !
Ma condition sera qu'on étonne et qu'on rit,
Que de ce genre là première soit la série".
Et tels des phénix, qui éléphant, qui puce,
Se géométrisant en clair sur Canal+
Et chantant et dansant, on voit les animaux
Renaître des machines, parler de nouveaux mots,
Et dénoncer toujours la bêtise et la haine
Qu'on soit Fantôme ou bête, ou de l'espèce humaine.

Moralité : La poésie sur un petit écran
C'est tous les jours Noël... et jour de l'an !

Alain BUROSSE Responsable des Programmes Courts

HDM

CANAL+ LA TELE PAS COMME LES AUTRES